



Les Ecrins
Parc National

RAPPORT D'ACTIVITE

2009

validé en
CONSEIL D'ADMINISTRATION
du 9 avril 2010

SOMMAIRE

AXE 1 : RECUEILLIR ET METTRE A DISPOSITION LES CONNAISSANCES SUR LES PATRIMOINES NATURELS ET CULTURELS DU MASSIF DES ECRINS.....10

Mesure 1.1 : Apprécier les facteurs globaux agissant sur l'évolution des territoires.....10

- Sous-mesure 1.1.1 : Suivre les évolutions des écosystèmes dans la réserve intégrale du
Lauvitel10
- Sous-mesure 1.1.2 : Participer aux suivis des changements climatiques.....10
- Sous-mesure 1.1.3 : Evaluer l'impact des pollutions dans la zone centrale13
- Sous-mesure 1.1.4 : Etablir un suivi de l'évolution socio-économique du territoire14

Mesure 1.2 : Mesurer l'évolution des milieux, en préconisant des modes de gestion liés aux pratiques 15

- Sous-mesure 1.2.1 : Mesurer l'évolution des milieux et déterminer les enjeux paysagers15
- Sous-mesure 1.2.2 : Définir les modalités de gestion et de suivi permettant de conserver
la biodiversité des milieux agro-pastoraux16
- Sous-mesure 1.2.3 : Définir les modalités de gestion des milieux forestiers17
- Sous-mesure 1.2.4 : Définir les modalités de gestion des milieux aquatiques17
- Sous-mesure 1.2.5 : Définir le suivi des milieux et des pratiques, secteur par secteur, et
pour l'ensemble du parc national.....18

Mesure 1.3 : Définir les conditions de préservation des espèces19

- Sous-mesure 1.3.1 : Mieux connaître la flore19
- Sous-mesure 1.3.2 : Assurer une veille écologique sur l'ensemble de la faune20
- Sous-mesure 1.3.3 : Définir les conditions de préservation des populations identifiées
comme vulnérables23
- Sous-mesure 1.3.4 : Améliorer les connaissances des espèces caractéristiques du parc
national26
- Sous-mesure 1.3.5 : Développer la connaissance des interactions espèces/activités
humaines28

Mesure 1.4 : Mettre à disposition les éléments caractérisant la mémoire du territoire.....30

- Sous-mesure 1.4.1 : Poursuivre le recueil des mémoires de la terre.....30
- Sous-mesure 1.4.2 : Structurer le recueil du patrimoine culturel31
- Sous-mesure 1.4.3 : Recueillir les éléments de l'histoire du territoire31
- Sous-mesure 1.4.4 : Participer au développement de l'archéologie de haute montagne32
- Sous-mesure 1.4.5 : Poursuivre les inventaires du patrimoine matériel32

AXE 2 : ACCUEILIR ET PARTAGER LA DECOUVERTE DES PATRIMOINES DU PARC NATIONAL DES ECRINS.....34

Mesure 2.1 : Construire un fonds de témoignages documentaires et artistiques34

- Sous-mesure 2.1.1 : Faire fonctionner un centre documentaire/bibliothèque accessible en
interne et en externe.....34

Sous-mesure 2.1.2 : Organiser une politique de prises de vues fondée sur l'activité quotidienne dans le territoire et l'approche technique et sensible des patrimoines	34
Sous-mesure 2.1.3 : Impulser une politique cinématographique rendant compte du territoire et de l'activité de l'établissement	36
Sous-mesure 2.1.4 : Mettre en œuvre les programmes de recueil des témoignages sonores auprès des acteurs du territoire, des grands témoins et des agents du Parc	37
Sous-mesure 2.1.5 : Développer les expressions rédactionnelles et graphiques aux plans techniques et artistiques concernant le territoire et ses patrimoines	37
Mesure 2.2 : Diffuser les connaissances et témoignages acquis sur le territoire et les savoir-faire de l'établissement	38
Sous-mesure 2.2.1 : Diffuser les connaissances et les savoir-faire de l'établissement en interne et auprès des publics locaux et avertis	38
Sous-mesure 2.2.2 : Partager les connaissances et les savoir-faire avec les techniciens et les acteurs socio-professionnels	39
Sous-mesure 2.2.3 : Interpréter et mettre en forme les connaissances, savoir-faire et savoir-être pour une découverte active des patrimoines par les visiteurs.....	39
Sous-mesure 2.2.4 : Elaborer des outils pour sensibiliser et informer les publics lointains.....	41
Mesure 2.3 : Organiser la découverte des patrimoines à partir des villages et hameaux.....	43
Sous-mesure 2.3.1 : Orienter les publics et organiser leur accueil vers le réseau des Maisons du Parc et des centres d'information.....	43
Sous-mesure 2.3.2 : Organiser le dispositif d'accueil du Parc national des Ecrins.....	44
Sous-mesure 2.3.3 : Structurer la découverte des patrimoines et du territoire protégé à partir des villages et hameaux	45
Mesure 2.4 : Conduire un programme d'actions de sensibilisation au milieu montagnard dans une logique d'éducation à l'écocitoyenneté.....	47
Sous-mesure 2.4.1 : Faire comprendre aux scolaires les enjeux de la conservation de la nature et des patrimoines	47
Sous-mesure 2.4.2 : Engager et organiser une réflexion stratégique autour des activités sportives de montagne et des nouveaux sports au regard des enjeux de conservation et de développement durable des territoires et leurs patrimoines	49
Sous-mesure 2.4.3 : Communiquer sur les règles et les conditions d'une découverte durable des patrimoines	50
Mesure 2.5 : Partager l'ambition de la préservation des patrimoines avec la population locale	51
Sous-mesure 2.5.1 : Construire avec les acteurs locaux une identité commune « Ecrins » fondée sur la qualité du territoire classé parc national.....	51
Sous-mesure 2.5.2 : Construire un échange permanent d'information entre le Parc national des Ecrins et les habitants.....	51
Sous-mesure 2.5.3 : Accompagner les initiatives culturelles favorisant l'échange entre sociétés rurales et urbaines	52

**AXE 3 : PARTICIPER ET AGIR EN FAVEUR D'UN DEVELOPPEMENT
DURABLE BASE SUR LA VALORISATION DES PATRIMOINES
ET D'UNE IDENTITE « ECRINS »54**

Mesure 3.1 : Prendre en compte les patrimoines dans la planification du développement local et sa mise en oeuvre54

Sous-mesure 3.1.1 : Intégrer les préoccupations patrimoniales dans les politiques de développement local	54
Sous-mesure 3.1.2 : Développer le partenariat avec les acteurs locaux	55
Sous-mesure 3.1.3 : Participer à la gestion du patrimoine naturel dans le parc	56
Sous-mesure 3.1.4 : Contribuer à la conservation de la biodiversité des écosystèmes agricoles et pastoraux	57
Sous-mesure 3.1.5 : Contribuer à conserver la biodiversité des écosystèmes forestiers	59
Sous-mesure 3.1.6 : Accompagner les mutations des paysages ruraux et montagnards du massif des Ecrins	59

Mesure 3.2 : Appliquer les principes du développement durable à l'aménagement des vallées et des sites 60

Sous-mesure 3.2.1 : Améliorer l'insertion environnementale des hébergements d'altitude	60
Sous-mesure 3.2.2 : Aménager les infrastructures extérieures d'accueil des visiteurs du massif	61
Sous-mesure 3.2.3 : Améliorer la qualité des espaces de vie des vallées	65
Sous-mesure 3.2.4 : Maîtriser les besoins et la production en énergie	66

Mesure 3.3 : Réduire les sources de dégradation des patrimoines.....66

Sous-mesure 3.3.1 : Faire disparaître les éléments disgracieux des paysages.....	66
Sous-mesure 3.3.2 : Résorber les sources de pollution des eaux en Z.C.	67
Sous-mesure 3.3.3 : Inciter à la réduction du volume de déchets produit en zone centrale	67
Sous-mesure 3.3.4 : Maîtriser les usages de loisirs	68
Sous-mesure 3.3.5 : Préserver le patrimoine naturalité	68

Mesure 3.4 : Développer des productions et des pratiques reposant sur le caractère du massif classé parc national70

Sous-mesure 3.4.1 : Encourager des pratiques artisanales	70
Sous-mesure 3.4.2 : Encourager des productions et des pratiques agricoles.....	70
Sous-mesure 3.4.3 : Encourager la qualité de l'accueil et des services touristiques	71
Sous-mesure 3.4.4 : Encourager la valorisation de la filière bois.....	71

**AXE 4 : ORGANISER ET GERER L'ETABLISSEMENT PUBLIC POUR
CONDUIRE LE PROJET « PARC NATIONAL DES ECRINS »
EXPRESSION D'UNE AMBITION INTERNATIONALE.....72**

Mesure 4.1 : Insérer les activités du Parc dans des stratégies de coopération inter-espaces protégés, au niveau national et international.....72

Sous-mesure 4.1.1 : Participer aux réseaux de coopération nationale entre espaces protégés.....	72
Sous-mesure 4.1.2 : Participer aux réseaux de coopération internationale entre espaces protégés.....	73

Sous-mesure 4.1.3 : Approfondir la coopération bilatérale avec des espaces protégés alpins.....	75
Sous-mesure 4.1.4 : Contribuer à l'autonomisation juridique et financière du RAEP par rapport au Parc national des Ecrins	75
Mesure 4.2 : Faire respecter la réglementation relative à la protection des patrimoines.....	75
Sous-mesure 4.2.1 : Faire respecter la réglementation pour laquelle les personnels sont commissionnés, en lien avec d'autres services de police	75
Mesure 4.3 : Faire vivre une organisation de l'Etablissement public au service des ses missions.	77
Sous-mesure 4.3.1 : Rédiger, formaliser et appliquer un ensemble de documents de programmation et de contractualisation du partenariat	77
Sous-mesure 4.3.2 : Organiser et faire vivre la concertation dans les instances de l'Etablissement	78
Sous-mesure 4.3.3 : Organiser l'équipe pour exercer les missions dévolues à l'établissement et mettre en œuvre le programme d'aménagement, en veillant à la transversalité, et à l'unité des équipes terrain et siège.....	81
Mesure 4.4 : Se doter de moyens humains, matériels et financiers adaptés.....	81
Sous-mesure 4.4.1 : Gérer le personnel pour mieux atteindre les missions	81
Sous-mesure 4.4.2 : Se doter d'équipements permettant de fonctionner correctement et les gérer.....	83
Sous-mesure 4.4.3 : Avoir dans le fonctionnement du Parc et la gestion de ses équipements une exemplarité écocitoyenne	84
Sous-mesure 4.4.4 : Dégager des moyens financiers à la hauteur des ambitions, sur la durée	84
Mesure 4.5 : Evaluer l'action dans une démarche prospective	85
Sous-mesure 4.5.1 : Manager l'activité du parc national par objectifs et par opérations.....	85
Sous-mesure 4.5.2 : Développer la culture et la pratique de l'évaluation – Evaluer régulièrement l'action, noter les évolutions de contexte/enjeux, et réfléchir à l'avenir	86

Préambule

2009 aura été une année importante dans la mise en œuvre de la réforme des parcs nationaux votée par le parlement en 2006 :

- avec la publication du décret de création du parc national des Ecrins modifié (décret N° 2009-448 du 21 avril 2009)
- avec la mise en place des instances de gouvernance issues du code de l'environnement modifié en 2006 et du décret du 21 avril :
 - Installation au printemps du nouveau conseil d'administration
 - Formalisation de la composition du nouveau Bureau du conseil d'administration (qui remplace l'ancienne commission permanente)
- avec un travail intense pour la préparation des axes de la charte, animé autour des réunions 3 commissions thématiques du conseil économique social et culturel, et un avec plusieurs séances de travail du conseil scientifique.

Le rapport d'activité, document de travail de référence, tant en interne que pour les partenaires ou pour le public s'intéressant aux actions concrètes du Parc, rend compte des actions réalisées ou de l'état d'avancement de celles en cours. Illustrant au mieux l'action du Parc (en relation avec ses nombreux partenaires), en relatant des faits, résultats voire anecdotes, il ne saurait se prévaloir d'une totale exhaustivité.

Pour en faciliter la lecture, et en particulier le lien aux objectifs exprimés et aux actions déclinées dans le programme d'aménagement, le rapport d'activité est structuré sur le plan du programme d'aménagement 2005 – 2010, validé par arrêté interministériel du 14 février 2006.

Dans la logique de mise en œuvre de la Loi organique relative aux lois de finances (LOLF), 2009 aura été la troisième et dernière année de mise en œuvre du premier contrat d'objectifs entre le Parc et sa tutelle, signé pour les années 2007 à 2009. Son bilan d'exécution 2009 offre un autre prisme d'analyse de l'activité 2009 de l'établissement.

Axe 1 : RECUEILLIR ET METTRE A DISPOSITION LES CONNAISSANCES SUR LES PATRIMOINES NATURELS ET CULTURELS DU MASSIF DES ECRINS

Mesure 1.1 : Apprécier les facteurs globaux agissant sur l'évolution des territoires

Sous-mesure 1.1.1 : Suivre les évolutions des écosystèmes dans la réserve intégrale du Lauvitel

Action 1.1.1.1 : Structurer le suivi au long terme

Le bilan de la réserve intégrale du Lauvitel est initié et réalisé en Conseil scientifique en octobre en vue de sa validation pour début 2010.

Comme suite à la réflexion menée en 2008 sur une structuration d'un réseau des réserves intégrales des parcs nationaux français, le Parc national des Ecrins apporte son expérience pour la réflexion en vue de la création de réserves intégrales au sein d'autres parcs nationaux.

Action 1.1.1.2 : Développer le recueil de paramètres physiques sur site, de manière fiable

L'ensemble du matériel de mesure hydrologique et météorologique fonctionne correctement.

La mise en place de la télé-transmission des données des stations Cambell et Hydras directement à Bourg d'Oisans par GSM rencontre quelques problèmes techniques qui doivent être résolus en 2010. Le but est de sécuriser les données, vérifier facilement les pannes et de valoriser les connaissances acquises.

Action 1.1.1.3 : Suivre les dynamiques naturelles

Conformément au plan de gestion, en 2009, le suivi des insectes du bois mort (insectes saproxyliques) se poursuit avec le suivi des placettes forestières. Une convention pour la période 2009 – 2010 est signée.

Une campagne de suivis des oiseaux communs avec la méthodologie STOC-EPS est réalisée en mai et juin.

Une étude hydrobiologique du bassin versant du Lauvitel est confiée par convention à l'IGA. A l'automne un suivi du Campagnol roussâtre est réalisé. Pour l'ensemble de ces études réalisées dans le cadre de conventions, des rapports intermédiaires sont remis.

Autorisations de pénétration dans la réserve intégrale : 28 jours-hommes en 2009. Ce taux de fréquentation est dans la moyenne globale de fréquentation des autres années.

Action 1.1.1.4 : Valoriser les résultats obtenus

Une demande d'autorisation pour réaliser un tournage dans le site de la réserve intégrale par une équipe de France 3 « Chronique d'en haut » fait l'objet d'un refus. Le tournage a lieu à l'extérieur de la réserve intégrale et le résultat est tout à fait satisfaisant en termes d'impact pédagogique.

La rencontre régulière des habitants temporaires de la digue du Lauvitel permet d'informer sur les suivis en cours.

Sous-mesure 1.1.2 : Participer aux suivis des changements climatiques

Le parc contribue à l'analyse des changements climatiques et des conséquences induites par ce processus. En 2009, un bilan des principales actions entreprises par l'établissement est rédigé à l'attention de Parcs nationaux de France, une diffusion sur le site internet est réalisée.

En 2009, en relation avec le Laboratoire d'écologie alpine (LECA) et le CEMAGREF de Grenoble, le parc décroche l'appel d'offre de recherche sur les changements climatiques (SECALP - « *Adaptation des territoires alpins à la recrudescence des sécheresses dans un contexte de changement global* »).

Dans le cadre du programme PHENOCLIM, une convention est signée avec le Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude (CREA), pour l'installation d'une station météo associée aux indicateurs phénologiques de la végétation. Elle est installée à la maison du parc de Vallouise. Elle permet de comparer les résultats disponibles en ligne sur un site web. Des résultats significatifs sont notés. La station de Vallouise est le point de relevés le plus froid des Alpes. Dans le cadre du programme PHENOCLIM, le Parc national des Ecrins encourage la mise en place de projets pédagogiques avec les écoles du territoire. Ainsi un projet pédagogique est en cours pour l'année scolaire 2009-2010 avec l'école de Pont-du-Fossé.

Un protocole du suivi du déneigement est initié cette année. Cette mission est confiée au LTHE (Laboratoire d'étude des transferts en hydrologie et environnement). Ce protocole est appliqué sur l'ensemble du parc et sur 2 alpages sentinelles (Ponsonnière et Crouzet). Ce protocole est validé en conseil scientifique. Il est transmis à l'OGM (Observatoire des galliformes de montagne) pour de futures études sur les perdrix bartavelles.

Action 1.1.2.1 : Suivre les glaciers

Le suivi des glaciers offre une vision très concrète du changement climatique. Différents protocoles de mesure sont calés afin de réaliser des suivis sur le long terme.

Le premier protocole consiste à mesurer le recul du front des glaciers depuis un point fixe.

L'année 2009 est marquée par un recul de tous les glaciers, en cause un été particulièrement chaud. Les mesures de fronts effectués sur cinq glaciers donnent les valeurs suivantes :

- Recul de 64 m pour le front du Glacier Blanc : ce fort recul n'est pas lié au seul été 2009. En effet l'été caniculaire de 2003 a probablement impacté le front du glacier cette année seulement, le temps de réponse du Glacier Blanc étant d'environ 6 ans. Sur les 10 années de mesures, le recul du front atteint 290 m.
- Recul de 45 m pour le Glacier de la Pilatte, le recul atteint 230 m en 10 ans.
- Recul de 24 m pour le Glacier du Chardon, le recul atteint 200 m en 10 ans.
- Recul de 23 m pour le Glacier Noir, le recul atteint 100 m en 10 ans.
- Recul de 15 m pour le Glacier du Sélé, le recul atteint 110 m en 10 ans.

Ainsi on constate pour tous ces glaciers que le recul mesuré en 2009 est supérieur à la moyenne du recul sur 10 ans. On notera également l'abandon des mesures du front du Glacier de la Selle depuis 2 ans. Ce glacier ne produit plus de glace et se trouve en phase de perte de masse.

Le second protocole consiste à réaliser un bilan de masse. A ce titre l'année 2009 est la 10^{ème} année de mesure au Glacier Blanc. Les étapes du calcul d'un bilan de masse sont les suivantes :

- 1) Mesure de l'accumulation hivernale de neige en mai. Cette année, les 155 cm d'accumulation (mesure établie en équivalence en eau) restent dans la moyenne des 9 années précédentes.
- 2) Mesure de l'ablation en fin d'été, soit 242 cm (équivalence en eau) .
- 3) En 2009, le bilan de masse calculé sur le Glacier Blanc est ainsi très négatif avec 87 cm de perte moyenne en eau, soit 97 cm d'épaisseur de glace sur l'ensemble du glacier.

Le Glacier Blanc enregistre en 2009 son 3^{ème} plus mauvais bilan de masse. En 10 ans, il a perdu près de 6 m d'épaisseur (soit 536 cm équivalence en eau + 54 cm d'air).

Les suivis du Glacier Noir et du Glacier du Laurichard ont également lieu. Les mesures sont réalisées le long de transects à l'aide d'un théodolite. La moraine du Glacier Noir se détériorant, il est nécessaire de reculer les points de calage du théodolite.

Mesures géophysiques du glacier rocheux du Laurichard. Ce glacier a fait l'objet cet été de mesures géophysiques (3 profils géoélectriques et 2 profils sismiques) dans le cadre d'un projet financé par la Fondation MAIF et sous la responsabilité de l'ADRGT / bureau SAGE à Gières.

Ces mesures, déjà faites deux ans plus tôt, ont pour but de préciser la structure interne du glacier rocheux et de voir si son contenu en glace évolue. Ce suivi, qui nécessite des rotations d'hélicoptères, est réalisé sans consultation du parc et sans autorisation du Préfet. Un courrier rappelant le cadre réglementaire ayant été adressé, les procédures devraient par la suite être respectées.

Le Suivi de l'évolution des glaciers par photo-constats est réalisé sur de nombreux glaciers.

Les photographies sont prises au même endroit tous les 3 ans (chaque année pour le Glacier Blanc). Sont photographiés les glaciers de Mourre la Mine, le Casset, la Maye, Font Turbat, du Grand Vallon, Courbe, le Grand Armet, les Souffles, l'Homme et le Lautaret, Condamine inférieur et supérieur, les Rouies, l'Olan, la Cime du Vallon, les Aupillous, Chabournéou, Sirac et Vallompierre.

De manière générale, la moitié des glaciers du parc, soit une centaine, ont atteint une superficie située entre 5 et 20 hectares. Ces petits glaciers ne produisent plus de glace et sont ainsi voués à disparaître assez rapidement.

Sur le Glacier Blanc un projet d'installation d'un appareil photo automatique est lancé en 2009. L'objectif est de matérialiser le mouvement du glacier au niveau des séracs au niveau du refuge du Glacier Blanc. La mise en place est prévue durant l'été 2010.

La qualité des photographies étant essentielle, les protocoles de réalisation des photos-constats sont également recalés.

Action 1.1.2.2 : Suivre les événements extrêmes : crues, éboulements, chablis, volis, laves torrentielles, avalanches, incendies... avec leurs conséquences sur l'environnement

Les données continuent à être récoltées par les secteurs suivant le protocole mis en place lors des années précédentes. Actuellement aucune base de donnée n'est opérationnelle sur le parc et l'ensemble des recueils est stocké sous forme papier.

Plusieurs événements « extrêmes » sont recensés dans les secteurs :

- Dans l'Embrunais, un éboulement important est à noter dans le vallon de Maou Riou à Réallon en mars. Les tonnes de blocs ont survolé l'aire d'aigles de la rive gauche de ce ravin. Des chutes de pierres importantes sont à noter sur le sentier du Distroit en octobre. La route du Rabioux continue à être malmenée par l'érosion torrentielle (ce qui oblige la commune à modifier le tracé).
- Dans le Valbonnais, des crues importantes dans la nuit de Noël nécessitent un déblaiement sur la route de Valsenestre et celle de Confolens, où le torrent de Rif Meyol a emporté la passerelle.
- Dans le Briançonnais, en juin, le torrent du Clot des Cavales sort de son lit et endommage le bas du sentier du refuge du Pavé, au Plan de Valfourche. Au printemps, la cabane des Pichettes est écrasée par une avalanche. Le 23 décembre, une immense avalanche de poudreuse part sous la face nord de la Meije et du Râteau, depuis le Serret du Savon jusqu'à la pointe Trifide, et le souffle vient « plâtrer » des fenêtres de La Grave. Le 28 décembre, une avalanche de neige lourde, déjà tombée en 1930 avec un trajet différent, descend dans la combe du Puy face à Villar d'Arène en rive gauche de la Romanche et obstrue cette rivière.

Action 1.1.2.3 : Participer aux suivis nivologiques

Les sondages de neige aux Estaris et à la station nivo-météo des Rougnoux dans le Champsaur se poursuivent (convention EDF) permettant à EDF d'affiner la gestion de la ressource en eau pour les barrages (17 sondages réalisés en 2009).

Les battages de neige pour Météo-France à Orcières (le Drouvet) se poursuivent également et participent à la sensibilisation et la formation des agents sur le risque d'avalanche. 19 battages réalisés en 2009. 2009 est une année moyenne à bonne en terme d'enneigement. Celui-ci a commencé dès le mois de novembre et il est continu sans période de redoux. Par contre le déneigement est rapide.

Ces données sont confirmées par l'étude commandée par le parc auprès du LTHE (Laboratoire d'étude des Transferts en Hydrologie et Environnement).

L'analyse au moyen des données issues du satellite MODIS indique une couverture neigeuse du parc très importante sur une période plus longue que la moyenne (couverture à 75%, 15 jours de plus que la moyenne).

Action : 1.1.2.4 : Suivre les évolutions quantitatives de l'eau (voir aussi 3134)

Les suivis de l'évolution des glaciers et les suivis nivologiques mentionnés ci-avant contribuent à la démarche de suivi quantitatif de l'eau.

La mise en place de pluviomètre sur un certain nombre d'alpages (dit « sentinelles ») permet de mieux appréhender la répartition des pluies estivales.

2009 est une année avec un épisode estival assez sec (à la fin de l'été un arrêté préfectoral restreint l'utilisation de l'eau).

Sous-mesure 1.1.3 : Evaluer l'impact des pollutions dans la zone centrale

Action 1.1.3.1 : Maintenir le fonctionnement de la station du Casset

L'entretien de la station de mesure de pollution atmosphérique du Casset (convention GIE ATMO Rhône-Alpes, ASCOPARG et mesures assurées par l'école des Mines de Douai) au Serre du Cuq se poursuit. Le secteur assure les relevés hebdomadaires et leurs expéditions. Une visite semestrielle de contrôle est effectuée par l'ASCOPARG et l'école des Mines de Douai.

Les ouvriers et agents du secteur procèdent, au remplacement de la clôture de la station du Serre du Cuq.

Action 1.1.3.2 : S'intégrer dans des réseaux de mesure des pollutions atmosphériques

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.1.3.3 : Développer les connaissances des pollutions de type aquatique

2009 est une année de transition entre la fin du protocole de suivi de la qualité de l'eau mis en place entre 2005 et 2008 et la définition d'un nouveau protocole de suivi de type DCE (Directive Cadre sur l'Eau). Ce nouveau protocole est expérimenté lors de deux journées de « sensibilisation » avec les correspondants « Eau » sur le site du torrent du Gioberney et sur le site du torrent de Chargès.

Les fiches techniques de sensibilisation « suivi qualité de l'eau » sont diffusées auprès des techniciens, enseignants, professionnels de la montagne, gîtes etc.

Action 1.1.3.4 : Initier une connaissance des autres pollutions

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 1.1.4 : Etablir un suivi de l'évolution socio-économique du territoire

Action 1.1.4.1 : Administrer une enquête sur la fréquentation touristique

En vue du suivi quinquennal de la fréquentation estivale **des éco-compteurs piétonniers et compteurs routiers** sont mis en place. Ces dispositifs de suivis pérennes permettent d'avoir un suivi annuel sur quelques points. C'est l'occasion d'affiner leurs fonctionnements pour plus d'efficacité.

Comptages routiers : Comme suite au transfert de la gestion des routes de la DDE au Conseil Général 05, les services de ce dernier ont effectué pour le PNE la campagne estivale de comptages routiers entre le 15 juin et le 30 septembre 2009. 15 sites de comptages fixes sont maintenant pérennisés sur cette période et font l'objet d'un suivi annuel (12 dans les Hautes-Alpes et 3 en Isère). Les résultats sont transmis en copie aux maires et communautés de communes concernés.

Comptages piétonniers : Pour répondre aux attentes d'un suivi annuel et de l'enquête de fréquentation quinquennale, 12 stations d'éco-comptage sont installées sur les principaux sentiers de randonnée d'accès au cœur du parc. Autonomes en énergie pendant 10 ans et dissimulés dans le sol ou dans des murets, les éco-compteurs sont relevés avec un ordinateur de poche. Ces données sont ensuite exploitées à l'aide d'un logiciel spécifique, sous forme de tableaux horaire, journalier, hebdomadaire ou mensuel. D'autre part le Pad-Palm, nécessaire aux relevés, est remplacé par un Pad Pocket PC, à la suite de l'usure de la pile rechargeable.

En 2009, la station de comptage du Carrelet (Oisans) est remplacée comme suite au vol de celle-ci en 2008.

Quelques résultats : Après la forte baisse comptabilisée en 2007 et surtout 2008, l'été 2009 connaît une hausse sans toutefois rejoindre les niveaux antérieurs à 2007.

Sur le secteur de Vallouise la fréquentation est stable sur Dormillouse (environ 27 000 randonneurs) à et en légère hausse (73 600 randonneurs) sur le Pré de Mme Carle, sans toutefois rejoindre les niveaux antérieurs à 2007.

Le protocole de suivi de la **fréquentation hivernale**, élaboré et mis en test pour les saisons 2006-2007 et 2007-2008 est abandonné pour la saison 2008-2009.

Action 1.1.4.2 : Mesurer les retombées socio-économiques locales générées

Comme suite à la réalisation d'un diagnostic socio-économique, des compléments sont sollicités en vue de bénéficier de données actualisées par l'INSEE. Le CEMAGREF de Grenoble propose une prestation d'actualisation et d'apport d'éléments d'interprétation. Cette actualisation confirme, entre autres, l'attractivité du territoire mais aussi le vieillissement de la population et l'importance économique du tourisme dans la zone parc.

Un complément d'étude est commandé aux chambres d'agriculture de l'Isère et des Hautes-Alpes, concernant le diagnostic du volet agricole et pastoral : étude des typologies des exploitations agricoles, mise à jour des données agricoles, mise à jour d'une partie des données pastorales.

Une actualisation de l'enquête pastorale de 1995 est engagée, en lien avec la DATAR et le Parc national du Mercantour. Cette actualisation, dont les résultats sont livrés à la mi-décembre, révèle notamment un accroissement de la pression pastorale dans les territoires d'estive de l'Embrunais et du Briançonnais. Ces éléments sont portés à connaissance lors du Conseil économique social et culturel du 11 décembre 2009.

Action 1.1.4.3 : Développer la connaissance des impacts des activités humaines (voir aussi 2421 et 3341)

Dans le Champsaur et malgré une sensibilisation et une information auprès des grimpeurs, le dérangement d'une aire d'aigles occupée est constaté. Malgré ces dérangements, 2 aiglons sont observés à l'envol. A voir si ce site de nidification sera conservé par la suite par le couple d'aigles ...

Action 1.1.4.4 : Recueillir, exploiter et mettre à disposition les données socio-économiques

Un travail de mise à jour des données pastorales en alpage est réalisé.

A titre d'exemple, 79 000 ha de surfaces pastorales en alpage sont recensées pour 243 alpages. La dominante des unités ovines puis bovines est confirmée : 127 000 ovins estivés contre 6376 bovins. Une augmentation de la transhumance assez proche venant du sud des Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence est confirmée.

Mesure 1.2 : Mesurer l'évolution des milieux, en préconisant des modes de gestion liés aux pratiques

Sous-mesure 1.2.1 : Mesurer l'évolution des milieux et déterminer les enjeux paysagers

Action 1.2.1.1 : Cartographier les habitats à l'aide d'une méthode cohérente avec les autres espaces

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.2.1.2 : Suivre les milieux et les habitats au long terme (voir aussi 1251)

Le parc participe au comité consultatif de la réserve biologique domaniale des Deslioures (chardons bleus Fournel).

Une discussion au sein de Parcs nationaux de France est engagée pour partager les modalités de suivi des habitats.

(Voir aussi 1.2.1.3)

Action 1.2.1.3 : Suivre la dynamique des groupements végétaux

Le Parc national des Ecrins est un territoire d'accueil pour la « zone atelier alpes » labellisée CNRS. Le site retenu pour le parc est le col du Lautaret et le thème choisi est « Les dynamiques couplées des écosystèmes alpins, leurs usages et le changement climatique ». Les connaissances acquises au long terme par le parc sont particulièrement appréciées, de même que les réflexions méthodologiques en cours au sein de l'équipe. A la fois occasion de contact récurrent avec le monde de la recherche, occasion de valoriser nos connaissances et de rendre attractif le territoire pour la recherche, ce sujet devient un point d'ancrage important de l'activité du parc. Il positionne le parc comme membre fondateur de la zone atelier (aux côtés du CEMAGREF, de l'IGA, du LTHE, du LECA et de la Réserve naturelle nationale des Hauts Plateaux du Vercors).

Deux projets sont également en cours sur le territoire du parc : accueil d'un programme d'étude sur l'écologie verticale (Université de Grenoble) et participation au projet DIVERSITALP de l'Agence nationale de la Recherche (ANR).

Action 1.2.1.4 : Définir une politique de gestion paysagère

Les travaux et échanges engagés avec l'IMEP (Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie) se poursuivent sur une stratégie de suivi basée sur un échantillon de mailles (dans le cadre d'un projet plus vaste de suivi physionomique). Une convention cadre est signée entre l'IMEP et le parc.

Le parc participe aux les travaux sur les trames vertes et bleues et la solidarité écologique. Ce thème est issu du Grenelle de l'environnement et monte en puissance sous l'impulsion des régions. Le parc participe à la démarche PACA lors des différentes réunions de concertation. La démarche de suivi physionomique sur le parc est confiée à l'IMEP. Le parc est membre du comité de pilotage de la mission d'étude confié à INEA par PNF. Parallèlement, une animation sur ce thème est programmée avec les espaces protégés (PN et PNR) de la région Rhône-Alpes.

Sous-mesure 1.2.2 : Définir les modalités de gestion et de suivi permettant de conserver la biodiversité des milieux agro-pastoraux

Action 1.2.2.1 : Définir les modalités de gestion et de suivi favorables au maintien des messicoles (voir aussi 3146)

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.2.2.2 : Définir les modalités de gestion et de suivi favorables au maintien des structures bocagères (voir aussi 3143)

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.2.2.3 : Définir les modalités de gestion et de suivi favorables au maintien des prairies de fauches naturelles d'altitude (voir aussi 3144)

Le parc poursuit le suivi du programme sur 17 placettes dans le cadre de l'observatoire national « Écosystème des prairies de fauche » avec le suivi de la fauche et le recueil des Indices ponctuels d'abondance avifaune prairiale et relevés de la végétation.

Dans le Valgaudemar, les prairies actuellement fauchées sont toujours menacées par les dégâts de sangliers. Cependant, il semble que les dommages sont moindres en 2009. La population de sangliers paraît en diminution, peut être en raison de l'hiver rude de 2008-2009.

Dans le Champsaur, les mises en place de systèmes d'arrosage par aspersion se développent sur Orcières. Sur la commune d'Orcières l'abandon de la pratique de la fauche est une cause d'embroussaillage qui menace à terme les paysages autour des hameaux.

Action 1.2.2.4 : Définir les modalités de gestion et de suivi favorables au maintien de la valeur biologique des alpages (voir aussi 3141)

Le dispositif de **suivi des alpages « sentinelles » (observatoire des alpages)** a débuté en 2007. Il s'agit de suivre l'évolution des alpages et notamment de la ressource en herbe disponible au regard des changements climatiques. Les premières expérimentations sont initiées sur 2 alpages (« Crouzet-Les-Lauzes » sur la Commune de l'Argentière-la-Bessée et « Rouanette » sur la Commune d'Orcières).

Ce programme rassemble différents partenaires très motivés par le sujet : les éleveurs et bergers, le CERPAM, la FAI, les Chambres d'agriculture, la DDT 05 et le parc.

Le dispositif est mis en place sur 9 alpages en 2009 (7 dans les Hautes-Alpes et 2 dans l'Isère). Un travail sur les protocoles (notamment celui de l'évaluation annuelle de la ressource disponible), est réalisé avec l'appui du LECA (un stagiaire en appui). Une ligne de lecture pour le suivi des formations végétales et un protocole de suivi du déneigement des alpages sont mis en place.

Des dispositifs de suivi des MAEt sont mis en place sur certains alpages.

Plusieurs diagnostics pastoraux sont en cours sur les alpages de l'Étret, de Chaillol dans le Briançonnais, de Crouzet – Les Lauzes dans la Vallouise, du Distroit dans l'Embrunais et du Tourrond dans le Champsaur. Un porté à connaissance de données environnementales dans le cadre des plans pastoraux territoriaux (PPT) est réalisé pour l'ensemble des unités pastorales du Valbonnais.

Sous-mesure 1.2.3 : Définir les modalités de gestion des milieux forestiers

Action 1.2.3.1 : Identifier les mesures de gestion favorables pour chaque type de milieux forestiers

Le partenariat avec l'Office national des forêts (ONF) continue. Tous les aménagements forestiers en cours de révision sont désormais accompagnés par un porté à connaissance du Parc national des Ecrins.

La prise en compte d'îlots de sénescence sur les parcelles des Deslioures dans le Fournel représente un intérêt pour la conservation du paysage et pour l'entomofaune.

Action 1.2.3.2 : Définir des prescriptions environnementales pour les aménagements forestiers (voir aussi 3152)

De nombreuses informations, prescriptions, réalisations cartographiques des données « faune » et « flore » sont transmises à l'ONF des Hautes-Alpes ou de l'Isère, pour les plans d'aménagements.

Action 1.2.3.3 : Mettre en place un réseau local de suivi à long terme des écosystèmes forestiers d'altitude

Le test du protocole COST E4, effectué dans la réserve intégrale du Lauvitel, rentre dans ce cadre là. Des réunions annuelles avec les différents groupes techniques locaux de l'ONF sont organisées dans les secteurs.

Action 1.2.3.4 : Accompagner des expérimentations spécifiques à l'espace montagnard (voir aussi 3153)

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.2.3.5 : S'intégrer aux différents réseaux de suivi de l'espace forestier

Les données du protocole COST E4 mené pour le suivi forestier de la Réserve intégrale du Lauvitel sont intégrées dans la base de données du MEEDDM dans le cadre du réseau national de suivi des forêts sub-naturelles.

Sous-mesure 1.2.4 : Définir les modalités de gestion des milieux aquatiques

Action 1.2.4.1 : Définir les modalités de gestion des milieux aquatiques (voir aussi 3134)

Lacs de montagne

Un suivi de qualité de l'eau du lac de la Muzelle est mis en place au droit du rejet de l'assainissement du refuge et de la bergerie pour évaluer l'impact des dispositifs installés (refuge et bergerie). Le parc participe au projet de diagnostics écologiques des lacs d'altitude avec la Fédération départementale des pêcheurs de l'Isère sur les lacs Labarre, de la Fare, Fourchu et de la Muzelle.

Des réflexions pour mettre en réseau (pour le projet « Aqua ») le suivi des lacs d'altitude en partenariat avec le Parc national du Mercantour, le Parc national de la Vanoise, le Parc naturel régional du Queyras, ASTER, des universités et l'ONEMA sont en cours, notamment dans le but de trouver des financements complémentaires.

L'émission « Chroniques d'en Haut » de France 3 réalise un tournage sur le suivi des lacs d'altitude en octobre au lac du Lauvitel.

Action 1.2.4.2 : Optimiser la gestion piscicole

Des autorisations d'alevinage sont accordées pour les lacs des Hautes-Alpes: Palluel (320 ombles chevaliers), Faravel (300 ombles chevaliers), Les Pisses (170 ombles chevaliers), Crupillouse bas (540 ombles chevaliers), Crupillouse haut (100 truite fario), Lauzon (300 truites fario), Lautier (300 truites fario) et Pétarel (250 ombles chevaliers).

En Vallouise, des poissons sont vus dans les lacs du Fangeas et du vallon de Chichin. Leur présence est probablement le résultat de lâchers sauvages ... et regrettables. Un inventaire des espèces de poissons restantes dans le lac de l'Eychauda est en projet, comme suite à l'arrêt (ancien) des alevinages dans ce lac.

Une autorisation est accordée avec la participation du secteur de l'Oisans au renforcement de la population de truite fario du torrent de la Lavey (déversement de 200 truitelles marquées par l'ablation de la nageoire adipeuse).

Dans l'Embrunais, une pêche électrique est réalisée dans le torrent du Rabioux par l'association de pêche, la Gaule du Rabioux et la Fédération départementale des pêcheurs des Hautes-Alpes. Le défaut d'information du Parc national des Ecrins est déploré.

Le programme de suivi de deux lacs des Hautes-Alpes (Les Pisses et Pétarel) et deux lacs de l'Isère (La Muzelle et Plan Vianney) se poursuit: prélèvement de zooplanctons en juillet et octobre et pose de thermomètre enregistreur au centre des lacs de juillet à octobre, pendant la période des eaux libres. Le parc est contacté par la Fédération départementale des pêcheurs de l'Isère pour organiser, avec l'Université de Besançon et le Laboratoire d'hydrobiologie de Marseille, un colloque sur le suivi des lacs d'altitude à Bourg d'Oisans en 2010.

Sous-mesure 1.2.5 : Définir le suivi des milieux et des pratiques, secteur par secteur, et pour l'ensemble du parc national

Action 1.2.5.1 : Suivre les milieux et les pratiques secteur par secteur et pour l'ensemble du parc national (voir aussi 3133 et 1212)

L'ensemble des documents d'objectifs (DOCOB) de la zone cœur est validé.

La réalisation du DOCOB du Col d'Ornon est lancée. Les animations des sites Natura 2000 isérois pour lesquels les DOCOB sont achevés se mettent en place. L'animation est confiée au parc national (appuyé pour cela par l'ONF), par délégation des communes concernées.

Les charte Natura 2000 et les DOCOB du site de la Muzelle et de la ZPS Ecrins sont validés par le Conseil scientifique du parc, par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) PACA, puis au Conseil d'administration du parc du 26 juin 2009.

Un changement d'orientation concernant les sites Natura 2000 des cœurs de parc : le MEEDDM demande que les parcs nationaux soient les opérateurs désignés.

En mars, la commune de La Grave lance l'élaboration du DOCOB du site Natura 2000 d'Emparis (05).

Action 1.2.5.2 : Retracer les évolutions suivies des milieux du parc national pendant la période 1995-2005 « (SOPHIE) »

Le programme **SOPHIE** a pour finalité de suivre sur le long terme un échantillon représentatif des milieux du parc, sous l'angle des milieux et des habitats qui les composent. Les données de la première campagne de terrain (2003-2005) continuent d'être exploitées, grâce à une convention avec l'IMEP de Marseille pour en tirer des indications globales sur l'évolution des milieux du territoire. En 2009 des discussions préparent le lancement de « SOPHIE 2 » en 2010 – 2011 avec l'IMEP.

Action 1.2.5.3 : Communiquer sur l'état des milieux du parc national

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 1.2.5.4 : Suivre les lieux habités et leur environnement proche

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Mesure 1.3 : Définir les conditions de préservation des espèces

Sous-mesure 1.3.1 : Mieux connaître la flore

Partenariat avec le Conservatoire botanique national alpin (CBNA) : Un travail de fond est réalisé avec le CBNA, pour rendre compatibles les protocoles avec la démarche mise en place au sein du réseau de conservation de la flore « ALPES-AIN ». Le parc participe au programme « Phylo-Alpes », qui consiste à appliquer l'approche cladistique aux 6000 espèces de la flore alpine. Des prélèvements de 3 exemplaires par espèce (uniquement les jeunes pousses conservées dans un tube de silicagel) sont effectués en aire optimale d'adhésion en partenariat avec le CBNA, le LECA et la station alpine du Lautaret.

Partenariat avec la Station alpine du Lautaret : Le parc est membre du Conseil scientifique. Des autorisations sont accordées pour des prélèvements de *Gentiana alpina* et d'*Alnus viridis* dans le cœur du parc. Deux chercheurs du Laboratoire d'écologie Alpine de Grenoble font des prélèvements de sol en haut du vallon de Roche Noire (4 fois par an pour étude des bactéries et champignons).

Action 1.3.1.1 : Développer la connaissance sur les relations entre espèces, climat et usages

Le parc participe au programme du LECA « Barcoding » qui a pour finalité de reconstituer la végétation ancienne en analysant les débris végétaux du sol, via "l'ADN chloroplastique". Une autorisation de prélèvement est accordée sur l'alpage de la Lavine. En parallèle le parc finance la réalisation des lignes de lecture de la végétation sur le site.

Le parc participe également au programme « Ecologie verticale » qui a pour finalité la connaissance de la dynamique des populations d'androsaces en coussinets en falaise. Cette année vise à tester la faisabilité des protocoles. Des marquages d'individus, après avis du Conseil scientifique, devraient être réalisés en 2010 dans certaines voies d'escalade.

Le projet **DIVERSITALP** (Dynamique des diversités floristiques Alpines dans un contexte de changement climatique et d'utilisation des terres – expérimentations, simulations et conservation) est retenu. Un important travail est fait par les différentes équipes de chercheurs. Le parc participe avec le LECA et le CBNA à l'implémentation de la base de donnée sur les traits des végétaux (base ANDROSACE) (cf 1.315).

Action 1.3.1.2 : Améliorer la connaissance sur les espèces indicatrices de pollutions

Dans le Champsaur, plusieurs stations de Renouée du Japon, espèce exotique envahissante d'importance majeure, sont constatés à Pont-du-Fossé.

Action 1.3.1.3 : Sensibiliser le public aux espèces – symboles du parc national

La protection et la gestion des espèces végétales remarquables passe par la sensibilisation des publics locaux et visiteurs. Des animations, des rencontres avec un garde moniteur et des sorties sur le terrain avec des classes locales, transplantées et des visiteurs sont organisées.

Comme chaque année le secteur du Briançonnais participe aux « Floralties » à Serre-Chevalier.

Le secteur de l'Oisans participe aux « Escapades florales » avec l'Office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans.

Action 1.3.1.4 : Poursuivre le suivi des populations de certaines espèces dont la responsabilité de la sauvegarde incombe aux acteurs du territoire du Parc national des Ecrins

Nouveautés :

- En Vallouise découverte des nouvelles stations d'*Inula helvetica* à l'Argentière-la-Bessée, d'*Orchis musc* à Plan Léothaud à l'Argentière et aux Sagnes à Freissinières. *Festuca alpina* est également contactée ainsi que *Herminium monorchis* (Herminium à tubercules).
- Dans le Briançonnais, une station de *Ranunculus auricomus*, d'une grande rareté sur le parc, est retrouvée au pont des Granges. L'Herminium à tubercule et *Festuca alpina* sont contactées sur le secteur.
- Dans le Champsaur, localisation du passage de Villars (*Lepidium villarsii*).

Confirmations :

- En Oisans, le tamier est redécouvert au Bourg-d'Oisans après 25 années sans observation.
- Dans l'Embrunais découverte de *Dactylorhiza traunsteineri* sur Réallon.

2009 est l'année de mise en place de la version 1 de l'application « **flore patrimoniale** ». Installée sur 18 ordinateurs de poches (PDA), des ajustements s'avèrent nécessaires et seront réalisés en 2010. L'outil permet de définir 244 aires de présences. 96 espèces patrimoniales sont suivies. Le parc a présenté ces nouvelles méthodologies et technologies à plusieurs reprises : forum des espaces naturels de l'ATEN, forum des géomaticiens de l'arc alpin, article dans la revue Espaces Naturels, accueil de partenaires dans le parc national des Ecrins.

Les inventaires selon le protocole « fiches flore - localité station » se poursuivent dans les secteurs avec les recherches notamment des rhapontiques, la fraxinelle, la nielle des blés, l'orchis très odorant, le saule faux myrthe, la pivoine officinale, le genévrier thurifère, le prunier de Briançon, le sainfoin de Boutigny, la bérardie laineuse, la renoncule à feuilles de parnassie et le buplèvre à longues feuilles.

Une formation en interne est dispensée aux agents de terrain pour la reconnaissance des saules (Salicacées) .

Dans l'Embrunais, le parc participe au suivi de Sabots de Vénus sur Boscodon-Morgon avec l'ONF dans le cadre du protocole en cours.

Dans le Briançonnais, en juillet, un comptage de la Potentille multifide est réalisé au Pervou, avec la participation de V. BONNET du Conservatoire botanique.

Action 1.3.1.5 : Construire une base de données « espèces indicatrices »

Une réflexion est engagée avec le CBNA et le LECA sur la gestion de la base de données commune sur les traits fonctionnels des plantes (Base ANDROSACE). La volonté est de faire évoluer cette base en mode web pour que les 3 organismes puissent l'implémenter plus facilement.

Action 1.3.1.6 : Estimer la diversité floristique des groupements végétaux

En 2009, des relevés spécifiques dans les combes à neige du parc sont réalisés, ils se poursuivront en 2010 et permettront pour cet habitat d'avoir bonne connaissance de sa variabilité. A terme une comparaison avec les formations analogues de la réserve intégrale est prévue.

Sous-mesure 1.3.2 : Assurer une veille écologique sur l'ensemble de la faune

Action 1.3.2.1 : Collecter des données en continu

Les programmes concernant l'inventaire et le suivi des espèces sont poursuivis. Chaque secteur collecte des observations et saisit des fiches dans la base de données générale, qui se complète, d'année en année de toutes ces données ponctuelles.

L'invasion d'une punaise de grande taille (2 cm), *Leptoglossus occidentalis*, hémiptère Coréidé, originaire de la côte ouest des Etats-Unis, déjà observée en 2008 dans l'Embrunais et dans le Briançonnais, est confirmée. Les mâles produisent une phéromone d'agrégation qui incite les individus à se regrouper pour hiverner notamment dans les maisons.

Réunion du groupe faune en septembre à Vallouise : En septembre, un bilan des observations « faune » 2001-2008 est réalisé. En 2009, le parc réfléchit à une évolution du cadre du recueil des données faune.

Dans l'Embrunais on peut noter le passage d'un vol d'environ 150 Grues cendrées sur la Durance en début d'automne. Comme suite à des prospections du secteur, un individu de Lézard ocelé est contacté sur Savines, après 4 à 5 ans de « cache ».

Action 1.3.2.2 : Structurer des bases de données performantes

Finalisation de la base de données « informations patrimoniales »

Le projet de saisie des informations patrimoniales est sous mode web depuis 2008. Une application est réalisée par la cellule « données partagées ». Une autre application nommée « Consultation des ressources » permet de consulter les différentes informations présentes sur une zone géographique définie par l'utilisateur.

Les données collectées dans le cadre du protocole « contact faune » sont utilisées en 2009 pour la réalisation de l'atlas des chiroptères de Rhône-Alpes (convention d'échanges de données numériques avec le CORA faune sauvage) et l'atlas des chiroptères de PACA (convention d'échanges de données numériques avec le Groupe chiroptères de Provence), l'atlas LPO Rhône-Alpes, l'atlas des papillons de PACA, pour la réalisation d'études d'impact ou études d'incidence (ex : jardins familiaux de la plaine du Roc à Embrun), des porters à connaissance lors de la révision des PLU, etc. ...

Action 1.3.2.3 : Etablir la valeur patrimoniale des micro-mammifères

Les contacts de micro mammifères sont enregistrés dans les fiches contact faune.

Par convention avec l'INRA de Montpellier un inventaire des micro mammifères est réalisé sur 2 ans sur l'ensemble du parc. En 2009, dans l'Embrunais, grâce à cet inventaire, de fortes densités de Campagnol amphibies et de Musaraigne aquatique (espèces rares) sont enregistrées autour de Châteauroux-les-Alpes. Des journées de piégeages par les gardes moniteurs du secteur complètent cette étude (en recherchant notamment le Campagnol des neiges et la Musaraigne carrelet). Des analyses des pelotes de réjection du couple de Hiboux Grand Duc d'Embrun fournissent des informations sur la richesse en micro-mammifères du site.

En juin, le parc intervient au stage ATEN organisé sur les micro-mammifères à Villar-d'Arène.

Les populations de micro mammifères de la réserve intégrale du Lauvitel font l'objet d'un suivi, qui rentre dans le cadre d'un travail à long terme.

Action 1.3.2.4 : Suivre les tendances évolutives des populations d'oiseaux montagnardes

Le programme STOC EPS (Suivi temporel des populations d'oiseaux communs par échantillonnages ponctuels simples) se poursuit en 2009 avec des passages en mai et en juin sur 70 points d'écoute répartis en 8 circuits (1 par secteur, sauf l'Embrunais en 2009, et 1 dans la réserve intégrale du Lauvitel). La saisie des données est transmise au Muséum national d'histoire naturelle en octobre.

Le suivi des IPA « avifaune prairiale » se poursuit sur les sites retenus dans les secteurs.

Action 1.3.2.5 : Maintenir le suivi des ongulés

Chamois

L'année 2009 constitue la deuxième année de mise en œuvre du protocole « Indice d'abondance pédestre » (IAP) chamois sur tous les secteurs. Le cycle des comptages lourds est arrêté au profit de test de méthodes indiciaires (parcours des 20 itinéraires 4 fois minima entre septembre et novembre 2009). Des observations sur les modalités de mises en place sont relevées et seront analysées à la fin de la période de test soit en 2010. Une journée technique d'échanges avec l'ONCFS et 5 agents du PNE est réalisée en août dans la réserve naturelle nationale des Bauges.

Le parc participe au comptage chamois de l'unité de gestion n°1 Goléon-Trois Evêchés. Celui-ci n'est pas validé en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Le parc participe au groupe interparcs de montagne « suivi des ongulés » à Montpellier en septembre 2009. Les échantillonnages chamois se poursuivent dans le Briançonnais et le Valgaudemar. L'ensemble des données issues des échantillonnages depuis 1998 sont saisies pour une analyse prévue au printemps 2010.

Bouquetins

Le Parc national des Ecrins procède, depuis sa création, à des opérations de réintroduction de bouquetins : Valbonnais – Oisans (1989 – 1990), Champsaur (1994 – 1995). Il suit également la population de bouquetins réintroduite de 1959 à 1962 en aire optimale d'adhésion dans le Briançonnais (massif des Cerces).

- Le dénombrement de la colonie de bouquetins des Cerces a lieu au printemps 2009. Malheureusement les mauvaises conditions météo ne permettent pas la validation de l'opération (240 animaux observés). Le bouc de chèvre domestique observé à l'automne 2007 est toujours en compagnie des bouquetins, été comme hiver. Une autre chèvre domestique observée depuis 2006 avec les bouquetins est toujours en liberté au contact de la population de bouquetins sur la partie névachaise de la population.
- 187 bouquetins sont observés dans la colonie du Champsaur-Valgaudemar lors du comptage de janvier 2009. Les prospections sur les zones d'estive dans le massif du Vieux-Chaillol-Sirac ont permis de contacter 213 animaux, dont 37 cabris. Les observations des animaux sont cartographiées par mois et par années. Les actualités « bouquetin » sont en ligne sur le site du PNE. Sur le secteur de Vallouise, des opérations de dénombrements ponctuels et des recherches sont réalisées sur les sites proches du Champsaur-Valgaudemar (vallons de la Selle, Bans, Chichin, Fangeas en période estivale). A noter à l'automne la présence d'un groupe de 9 à 10 bouquetins dans Rascrouset dont l'étagne Caresse qui n'a plus qu'une seule corne à gauche.
- 91 bouquetins sont vus lors du comptage effectué en juillet (en Valbonnais et en Oisans). Dans le Valbonnais, à la Roche d'Entraigues 4 bouquetins sont vus régulièrement en 2009. La dynamique de la population de ce secteur est modérée depuis les premiers lâchers de 1989, et l'on constate l'absence depuis de nombreuses années de vieux mâles (seuls 5 mâles de plus de 8 ans sont contactés). C'est pourquoi un projet de suivi de la population est envisagé pour 2011 afin de quantifier notamment l'impact possible de la maladie Caséuse ou de la maladie du CAEV sur la population (et les flux migratoires entre populations).

Le Parc national des Ecrins participe au Groupe national bouquetin, les 17 et 18 décembre 2009 dans le Parc naturel régional de la Chartreuse.

Dans l'Embrunais, des étagnes sont observées par deux fois sur les crêtes dominant le hameau de la Chalpe sur la commune de Crévoux.

Mouflons

Des populations de mouflons sont présentes en aire optimale d'adhésion. La population située en adret du Monétier-les-Bains est de plus en plus dérangée par des chiens errants. Dans le Briançonnais des naissances sont constatées de la fin mars jusqu'à mi-septembre.

Chevreuil

Mise en œuvre et traitements des données du protocole « indice ponctuel d'abondance du chevreuil sur zones de rassemblements hivernaux » à Réallon, Orcières, Champoléon et Moline.

Pour Réallon- Les Gourniers : un maximum de 14 individus est observé. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2008. En collaboration avec la Fédération des chasseurs des Hautes-Alpes, le secteur participe au suivi des cervidés par parcours nocturnes en véhicules d'itinéraires pré-fixés avec recherche au phare. Les résultats sont très variables selon les circuits. Le rapport du nombre d'animaux observés (tous ongulés compris) entre Châteauroux et Réallon passe de 1 à 20 en faveur de Réallon (de 3 à 65 chevreuils !).

Dans le Briançonnais, à noter la remise en liberté, après plusieurs jours de soins du secteur, d'une chevrette sur Villar d'Arène, équipée d'un collier et en présence des pompiers qui l'avaient récupérée.

Cerf

La présence du Cerf se confirme maintenant sur plusieurs secteurs : Réallon (une trentaine d'animaux observés) et Savines dans l'Embrunais, en rive droite de la Durance et dans la vallée de la Vallouise, dans la Guisane pour le Briançonnais.

Sous-mesure 1.3.3 : Définir les conditions de préservation des populations identifiées comme vulnérables

Action 1.3.3.1 : Suivre les populations de rapaces

Participation du parc national à l'observatoire national annuel des rapaces :

Le parc participe à l'observatoire national annuel des rapaces nicheurs diurnes (programme FIR-LPO). Mise en œuvre et coordination du protocole d'observation des rapaces et établissement du bilan dans les carrés de Saint-Eusèbe-en-Champsaur et Besse-en-Oisans, tirés au sort en 2009.

Rapaces diurnes

Gypaète barbu

De nombreuses observations de l'espèce sont réalisées dans le massif des Ecrins en 2009, notamment sur la Vallouise en hiver et automne, dans la vallée du Ferrand (Oisans) d'août à octobre et dans l'Embrunais.

Dans l'Embrunais un individu adulte est observé en début d'année et est rejoint par l'individu cantonné dans le val d'Escreins à partir de l'automne. Le parc participe au réseau de suivi gypaète du monitoring international, le comptage du monitoring international a lieu le 10 octobre.

Aigle royal

La reproduction des couples d'aigles royaux du parc atteint cette année un bon taux de reproduction avec un total de 20 aiglons observés à l'envol.

Dans le Briançonnais, 2 couples nichent au Monétier-les-Bains (Pantalon et Rochefort) avec 3 aiglons vus à l'envol. En février, sur la commune de La Grave, un aigle fonce sur l'hélico du PGHM à 2 reprises et se fait couper en 2 par les pales. Dans l'Embrunais, à Mont-Dauphin, un aigle blessé est récupéré en janvier, soigné au centre de soin Aquila et relâché le 15 mars sur le même site en présence de 200 personnes.

Dans l'Embrunais, 3 jeunes sont observés pour les 8 couples connus ou supposés du secteur. Réussite pour les couples de Réallon, du Clocher et de Chabrières. L'existence d'un couple est supposée sur Tramouillon et d'un autre sur Réallon. En Vallouise un jeune est observé à l'envol à Freissinières. Dans le Valbonnais les recherches n'auront pas permis de récolter des preuves de nidification dans les aires d'aigles connues dans le secteur, l'effort s'est reporté sur le suivi des aires de circaète nouvellement découvertes. Un jeune est toutefois observé en compagnie d'adultes au Désert en décembre. Dans le Champsaur, un aigle est victime de la tyrolienne posée au Drouvet.

A Briançon, le 23 décembre, une jeune femelle est récupérée sur la DZ de l'hélicoptère de la Gendarmerie à Briançon et amenée au centre de soins de la faune sauvage.

Faucon pèlerin

Comme chaque année le parc collabore au suivi mis en place par le CRAVE des sites de reproduction du Faucon pèlerin dans le département des Hautes-Alpes (prise en charge par le parc des sites situés sur son territoire). Cette opération s'est déroulée le 1^{er} mars. Dans le Valbonnais, le couple de Faucon pèlerin a

niché cette année à la Barrière sans certitude sur l'envol de jeunes. Une nouvelle aire est découverte en rive droite de la vallée de la Roizonne (commune de la Valette). En Vallouise, le couple de Faucon pèlerin est suivi à Clot Arthaud, aucun jeune à l'envol observé. Dans le Briançonnais, suivi du couple nicheur sur le site du Pont de l'Alpe (pas de nidification observée).

Vautour fauve et vautour moine

L'année 2009 est toujours marquée par la présence des Vautours fauves au cours de l'été et de l'automne sur l'ensemble du massif. Des observations avec réalisation de photos ont pu permettre l'identification de plusieurs oiseaux grâce à l'observation des marques aux plumes et à la lecture de bagues : 5 oiseaux sont identifiés, deux espagnols, deux venant des Baronnies et un de Croatie.

Autres rapaces diurnes

Le parc poursuit le suivi des protocoles sur l'amélioration des connaissances de sites du Circaète Jean le Blanc. Dans l'Embrunais un couple est suivi et un jeune est observé à l'envol, en Vallouise 4 couples et 4 jeunes à l'envol sont comptabilisés, dans le Valbonnais, 4 couples sont désormais connus et 3 jeunes sont observés pour 3 des couples. Dans le Valbonnais, l'ONF est informé de la localisation des aires notamment pour celle de Chantelouve située dans le cœur et à proximité de parcelles devant passer en coupe prochainement. Pour 2010, il est proposé de reconduire une opération de prospection fin mars vers le hameau du Désert/Valjouffrey car de nombreuses observations de circaètes branchés dans ce secteur au printemps peut laisser supposer la présence d'un autre couple en amont de la Chapelle/Valjouffrey.

Divers projets sont définis dans le cadre du plan d'actions 2010-2011 de la ZPS « Ecrins » en octobre 2009 : contrats Naura 2000 dans les sites de reproduction du Circaète dans le Valbonnais, inventaires et visualisation de câbles EDF, outils de sensibilisation etc.

Dans le Valbonnais, un Faucon hobereau est observé le 22 avril.

Rapaces nocturnes

Grand duc d'Europe : Dans le Valbonnais, les recherches se poursuivent afin de confirmer la présence de Hibou Grand Duc suite à des observations et des contacts furtifs au niveau du pont des Fayettes et à la Roche. En Vallouise, l'inquiétude persiste sur le site des gorges de la Durance où aucune nidification de Grand duc n'est constatée après la mise en place de la tyrolienne en 2006. La présence d'un couple est par contre vérifiée à Rama mais aucune reproduction n'est constatée. Dans l'Embrunais, un hibou grand Duc est récupéré mort électrocuté à Chateauroux près du stade. Les gestionnaires du réseau câblé sont contactés.

Autres rapaces nocturnes :

Chouette Chevêchette

Les nombreuses prospections réalisées dans le Valbonnais n'ont pas permis de localiser la chouette Chevêchette. Dans l'Embrunais la chouette est contactée au chant près de la cabane de la Selle à Réotier et observée les jours suivants. La Chevêchette est également observée à vallon Clapier à Crots, sur le sentier des Charances et à la cabane de Pramoutou.

Chouette de Tengmalm

Dans le Valbonnais, un nouveau site est contacté en forêt communale de Chantelouve (bois des Tartisses). Cette parcelle passe en coupe en 2010. En raison de la présence d'une aire de circaète proche, le parc a transmis des prescriptions de dates d'exploitation à l'ONF (discussion en cours avec l'ONF et la mairie). Dans le Briançonnais, en septembre, une chouette de Tengmalm est observée au niveau de Roche Bernard au Casset. A l'initiative du secteur, la fabrication de nichoirs pour des chouettes de Tengmalm est entreprise en fin d'année, à l'atelier du Casset.

80 personnes ont participé à la 8^{ème} nuit de la chouette le 14 mars 2009 à Charance, organisée par le Parc national des Écrins, le groupe gapençais de la LPO et le service animation de la ville de Gap.

Colloque oiseaux de montagne et câbles à Bourg-Saint-Maurice/Arc 1800

Le parc participe au colloque « Oiseaux de montagne et câbles meurtriers » en Vanoise en octobre 2009.

La présence de nombreux acteurs : stations de ski (Les Arcs, Serre-Chevalier...), constructeurs de remontées (Montaz), fabricants de visualisation, espaces protégés, OGM, spécialistes des galliformes etc... permettent des rencontres et des échanges très fructueux.

Ce colloque est un réel succès comme en témoignent les retours très positifs des nombreux participants et des médias.

Action 1.3.3.2 : S'impliquer dans l'Observatoire des Galliformes de Montagne

L'implication du parc a pour base le travail de suivi des populations de Lagopède alpin, de Tétrasyre et de Perdrix bartavelle, à travers les sites de référence (Réallon : 17 coqs ; Freissinières : 12,5 coqs) et Lagopède alpin (Chargès-Saut-du-Laire : 14 coqs).

En 2009, le parc organise le conseil scientifique de l'OGM Alpes du Sud et Alpes du Nord en décembre à Charance. Le parc participe à la réunion de bureau en mars et à l'assemblée générale en avril de l'association OGM à Montpellier. Il participe à la réalisation de l'enquête décennale sur la répartition communale du petit gibier de montagne et la présence des galliformes par unité naturelle, durant l'été 2009. Divers projets sont définis dans le cadre du plan d'actions 2010-2011 de la ZPS en octobre 2009.

Lagopède alpin

Dans le cadre de la mise en place des préconisations de gestion sur la ZPS Ecrins, le Lagopède alpin est cité comme espèce prioritaire.

Dans l'Embrunais, 2 opérations de dénombrement de Lagopède alpin sont organisées en mai 2009. La première opération donne les meilleurs résultats avec 6 coqs. La densité obtenue est de 0.70 coqs/km². La tendance reste préoccupante avec une densité très faible pour la zone recensée.

Dans le Champsaur, 2 comptages sont réalisés sur le Saut du Laire.

Tétrasyre

Comptage en mai des sites de référence Tétrasyre (L'Alpe-du-Pin : 14 coqs, le Colombier : 22 coqs, le Valgaudemar : 25 coqs, la Blanche : 6 coqs et le Fournel). Sur le site de la Blanche en Vallouise, les effectifs sont stables et très faibles. Ils sont passés d'une vingtaine de coqs dans les années 80 à 6 coqs contactés.

Le parc participe aux suivis de la reproduction, organisés par les fédérations des chasseurs à l'Alpe-du-Pin (9 femelles et 17 jeunes), Villar d'Arène (6 poules, 16 jeunes), La Chapelle-en-Valgaudemar (aucune nichée contactée) et Orcières (13 femelles et 14 jeunes). Le parc participe également au plan d'actions « Tétrasyre » porté par la DIREN Rhône-Alpes et animé par l'OGM.

Perdrix bartavelle

Dans l'Embrunais 17,5 mâles (en moyenne) sont recensés dans la zone de référence de Réallon (sur deux jours de comptage). Au cours de l'hiver, 2 oiseaux se sont réfugiés près de la maison de Jean Guillet à Saint-Alban. Une opération de dénombrement des nichées de perdrix bartavelles au chien est réalisée le 18 août à Réallon, 3 nichées sont repérées avec 19 jeunes de la taille d'une grive à celle d'un pigeon, Indice 2009 (nb jeune par poule = 3.8). Cela constitue une assez bonne reproduction pour le secteur recensé.

En Oisans, un comptage d'une unité naturelle en rive droite du Vénéon est réalisé fin mai : 31,5 coqs chanteurs sont estimés, sur plus de 5000 hectares.

En Vallouise sur le site de référence de Freissinières 12,5 coqs sont contactés. Les résultats sont très fluctuants d'une année sur l'autre.

Gélinotte

Un partenariat est signé avec la FDCI pour deux formations sur les méthodes de prospection de la gélinotte (en mai 2009 à Entraigues) et sur les prescriptions à mettre en place pour une gestion forestière en faveur de cette espèce (en novembre 2009 en Chartreuse).

Action 1.3.3.3 : Développer les connaissances sur les chauves-souris

Suivi de la colonie de reproduction de Grands murins de Bourg d'Oisans

Une convention est signée avec le Groupe chiroptères de Provence, pour l'optimisation d'un système de vidéo-surveillance et l'étude du comportement des animaux dans le gîte en fonction de la température

extérieure. Le dispositif est mis en œuvre d'avril à octobre 2009 (installation et maintenance des caméras, visualisation et enregistrements des images ...).

Une autre convention est signée avec le « CORA-Faune sauvage » pour la réalisation d'une semaine de télémétrie des femelles après la mise bas début juin. Les 6 femelles allaitantes capturées et suivies permettent d'identifier les territoires de chasse utilisés, certains très éloignés (plus de trente kilomètres en suivant les vallées). Les prairies et forêts des vallées de la Lignarre et de la Malsanne, de part et d'autre du col d'Ornon semblent particulièrement attractives à cette période de l'année. Ce suivi permet également de découvrir un réseau de gîtes utilisé par les femelles à des distances très variables de la colonie.

Suivi des sites et inventaires

Le suivi des colonies de reproduction de Murins de grande taille se poursuit sur les sites du Bourg-d'Oisans et de Châteauroux-les-Alpes. Pour cette dernière, les effectifs sont en hausse avec entre 400 et 450 individus. 18 kg de guano pour l'année précédente ont été récupérés.

En Embrunais, un site de reproduction de 25 Petits Rhinolophes est découvert à Puy-Sanières.

Dans le secteur de Vallouise, les prospections hivernales permettent de localiser 7 Grands Rhinolophes dans les mines du Fournel. Les prospections estivales confirment la présence d'Oreillards roux au Temple des Violins. La colonie de l'église de Vallouise de petits Rhinolophes est suivie. Les effectifs sont stables avec une trentaine d'individus.

La commune de Champcella envisage la réfection de la chapelle de Rama où se situe une colonie de reproduction de Grand rhinolophe. Des préconisations sont données par le parc pour effectuer ces travaux. Le 14 mai, une visite du chantier permet de constater que les prescriptions ne sont pas respectées et aucune chauve souris n'est présente. Comme suite à une réunion, le 18 mai avec l'architecte et l'entreprise, il est décidé d'arrêter immédiatement les travaux. En juin, constatant toujours l'absence des chauves souris, une autorisation est donnée pour une reprise des travaux en extérieur, sans rentrer dans la chapelle. A l'automne du guano frais est présent mais ne permet pas d'identifier l'espèce.

Dans le cadre de la réalisation du DOCOB sur le site Natura 2000 « Goléon – Emparis », des inventaires sont réalisés en août : 13 espèces sont contactées (dont le Petit murin et la Sérotine de Nilsson) et 6 colonies de reproduction découvertes.

Gîtes artificiels

5 sites sont équipés de gîtes artificiels. En Vallouise, une partie des gîtes est installée dans le vallon de Narreyroux et une autre au col d'Anon au lac des Lauzes. Ces gîtes sont occupés par des nids de lérots et d'oiseaux. Aucune présence de chauves souris n'est constatée. Dans le Briançonnais, les gîtes posés aux Boussardes au Monétier-les-Bains sont relevés en juillet et révèlent des résultats très intéressants où 3 des gîtes étaient occupées par des femelles venant de mettre bas : Oreillard roux, Murin de Natterer et le premier site connu pour le parc de reproduction du Murin de Brandt. En Oisans, les gîtes sont transférés ce printemps du Buclet au Carrelet.

Animations

Tous les secteurs réalisent des animations au cours de l'été et notamment au cours de la nuit de la chauve souris.

Sous-mesure 1.3.4 : Améliorer les connaissances des espèces caractéristiques du parc national

Action 1.3.4.1 : Relancer les inventaires de Rosalie et d'Isabelle

La présence de la Rosalie des Alpes est toujours notée dans le Valbonnais notamment au niveau des Daurens.

Action 1.3.4.2 : Inventorier des populations de papillons, orthoptères et libellules

Test de la méthode STERF du Muséum d'histoire naturelle dans les secteurs. Le secteur du Champsaur se met en relation avec le responsable national du suivi temporel des rhopalocères de France (programme

Vigie-nature du MNHN) pour obtenir le tirage au sort d'un carré de 2 x 2 km, pour le suivi des papillons diurnes. Parmi deux carrés tirés au sort, le site de Champoléon sur le versant de Crupillouse est choisi et 5 transects sont définis qui servent de sites de suivi à partir de 2009.

Des prospections sont réalisées sur l'ensemble du parc, pour inventorier les lépidoptères, les cigales, les orthoptères, les odonates et écrevisses.

Dans l'Embrunais des prospections d'odonates permettent d'observer une migration de *Sympetrum fonscomlbii* sur Prunières en septembre et une reproduction de *Sympetrum pedemontanum* au lac de Saint-Apollinaire.

En Vallouise, à Rama, d'un nouveau site de présence de quatre espèces d'orthoptères inscrites sur la liste rouge des espèces menacées en France est découvert : *Epacromius tergestinus ponticus*, *Chortippus pullus*, *Tetrix tuerki* et *Xya variegata*.

5 autorisations sont accordées à des entomologistes pour des études :

- Autorisation n° 90/2009 de capture de diptères et d'hyménoptères à l'aide de pièges d'interception dans les secteurs de la Vallouise, du Champsaur et du Valgaudemar délivrée à M Xavier Lair, pendant la période du 20 juillet au 20 août 2009.
- Autorisation n° 137/2009 de capture d'orthoptères, de diptères et d'hyménoptères à l'aide d'un filet entomologique dans les secteurs de la Vallouise, du Champsaur et du Valgaudemar délivrée à Melle Camille Helie, pendant la période du 20 juillet au 20 août 2009.
- Autorisation n° 165/2009 de capture de microlépidoptères à l'aide d'un filet entomologique et d'un piège lumineux installé temporairement dans le secteur du Briançonnais délivrée à M Sylvain Delmas, pendant la période du 11 au 25 juillet 2009.
- Autorisation n° 91/2009 de capture de lépidoptères hétérocères à l'aide d'un piège lumineux installé dans le secteur de la Vallouise délivrée à M Jean-Claude Becco pour trois nuits pendant la période du 1 au 30 septembre 2009.

La base de données protocole faune partie « invertébrés » est mise à jour pour permettre la saisie d'observations. Cette base de données sert à renseigner 18 porteurs à connaissances pour des projets d'aménagement (plaine de Bourg d'Oisans, plaine du Roc à Embrun, domaines skiables de Réallon et d'Anceles, projet de restructuration de la ligne RTE Durance, conduite forcée de Rame à Champcella, réalisation des Plu de Bourg d'Oisans, Saint Christophe en Oisans, Saint Julien en Champsaur, l'Argentière la Bessée, Besse en Oisans, Mont de Lans, Saint Apollinaire, Ornon, et aménagements forestiers de la Guisane, de Chaillol et de Champoléon). Les insectes sont un élément important de la base de données patrimoniale.

Dans le cadre des formations, une session est organisée pour l'identification et la connaissance de l'écologie des cigales. Suite au stage organisé par l'ATEN sur les relations entre entomofaune et pastoralisme, le parc prépare une formation sur les insectes (bousiers, orthoptères, papillons) et le pastoralisme, pour 2010.

Le livre sur les insectes et petites bêtes, dans la suite de la collection des fleurs et arbres et arbustes, est édité en 2009.

Dans les secteurs des animations sur les invertébrés sont réalisées.

Action 1.3.4.3 : Participer au plan d'action national pour les insectes

Cf.1342.

Action 1.3.4.4 : Contribuer à la connaissance du lièvre variable

Un examen des tableaux de chasse récents montre une tendance significative de la baisse des prélèvements : 2006 :340, 2007 :240, 2008 :178. Bien que les prélèvements ne constituent pas forcément le reflet de l'état de la population, c'est sans doute un indicateur. Les observations de cette espèce restent assez rares en partie en raison de la grande discrétion de ces animaux crépusculaires.

Avec les autres parcs alpins, le PNE envisage la faisabilité de mise en œuvre d'un protocole de capture-recapture avec typage génétique à partir de la récolte d'excréments, permettant le suivi des effectifs sur un secteur donné.

Le Parc national des Ecrins apporte sa collaboration pour la mise en place d'un protocole de suivi du lièvre variable dans la réserve naturelle de Ristolas.

Action 1.3.4.5 : Poursuivre les parcours hivernaux

En 2009, plus aucune zone de présence permanente du loup ne concerne le territoire des Écrins, et la présence du lynx sur le massif n'est pas avérée. Le dispositif de suivi est allégé et, malgré de bonnes conditions d'enneigement durant l'hiver, aucun indice de grands prédateurs n'est récolté. Les parcours de circuits sont effectués entre fin novembre et mars dans tous les secteurs, hormis l'Oisans, et récapitulés sur une fiche de synthèse transmise au responsable du réseau de l'ONCFS.

Action 1.3.4.6 : Inventorier certains animaux aquatiques et palustres patrimoniaux, autres que les poissons

Dans la plaine du Roc à Embrun, le projet partenarial en cours permet de compléter le suivi de la population du **Sonneur à ventre jaune**. Un stagiaire de la communauté de communes travaille sur le projet pendant 3 mois, encadré par le parc. Sur le site expérimental d'hivernage 10 individus sont capturés (même ordre de grandeur qu'en 2008). Le système se met en place progressivement et son efficacité reste encore à prouver. Le bilan de la reproduction est bon sur le site d'origine, comme sur les mares artificielles créées successivement par le parc avec l'aide de la commune.

Les populations de Sonneur à ventre jaune sont suivies à Bidoye dans le Valgaudemar, à Tressere et sur Saint-Hilaire-sur-Ancelle et aux Cloutas sur Chaillol dans le Champsaur.

En Oisans, des réflexions sont en cours sur la manière de poursuivre le suivi des Sonneurs de la plaine, engagé en 2007 dans le cadre de Natura 2000.

Les inventaires **d'Ecrevisse à pattes blanches** se poursuivent dans le Valbonnais mais ne permettent pas de trouver de nouveaux sites. Par ailleurs, dans la plaine du Valbonnais, plusieurs petits canaux où l'écrevisse était bien présente auparavant sont à sec en 2009, en raison de la sécheresse. Quelques individus sont néanmoins contactés dans un ruisseau et un canal où subsistait encore de l'eau.

Un article sur le Triton alpestre du lac de Pétarel paraît dans « Alpes magazine » en juin.

Sous-mesure 1.3.5 : Développer la connaissance des interactions espèces/activités humaines

Action 1.3.5.1 : Développer la veille pathologique

Dans le cadre du programme « veille pathologique », une convention annuelle est signée avec le laboratoire vétérinaire des Hautes-Alpes. Le suivi sanitaire du chamois se poursuit dans tous les secteurs (échantillonnage trimestriel de 100 chamois minimum par secteur). Les données saisies de 2003 à décembre 2008 sont transmises pour analyse et évaluation du protocole à l'été 2009. Une convention, prévoyant l'assistance et les conseils en soins et pathologie de la faune sauvage, est signée avec le centre de soins « Aquila ».

22 autopsies sont réalisées en 2009 pour la recherche des causes de mortalité dans le cadre de ce protocole et concernent 12 espèces différentes. A noter particulièrement : la découverte de bouquetins atteints de la maladie caséuse dans le Champsaur et une hermine intoxiquée par de la bromadiolone à Villar-d'Arène.

En Embrunais, l'équipe observe 2 chamois montrant des signes de **kérato-conjonctivite** dans le vallon de Chargès. Une opération de contrôle est donc programmée dans l'urgence pour vérifier la situation avant que n'ouvre la chasse. Aucun signe ne confirme les premiers indices sur la centaine de chamois contrôlés.

Une tournée est organisée dans le Tisap pour le même objet, pas un seul chamois n'est observé ce jour là.

La kérato-conjonctivite est également signalée sur le massif du Parpaillon, et confirmée sur Crots grâce à plusieurs opérations de terrain en collaboration avec les ACCA et ONCFS. Au total 107 chamois sont vus. Parmi ces animaux, 87 peuvent être observés dans de bonnes conditions et 6 chamois sont atteints par la maladie.

La toxoplasmose est signalée sur l'alpage de l'Hivernet (Embrun) qui provoque une trentaine d'avortements dans le troupeau de la bergère. A la suite d'un avortement sur l'alpage du Distroit, le parc effectue un prélèvement. Une première analyse permet de suspecter la fièvre Q. Ce diagnostic sera infirmé par la suite.

Sérologie des chamois

En collaboration avec la Fédération des chasseurs 05 et les ACCA locales de Réallon et de Châteauroux, un protocole de récolte d'échantillons sanguins est mis en oeuvre. Le système reste à caler (insuffisance de la séparation des substances dans les tubes). Les prélèvements sont acheminés au laboratoire vétérinaire à Gap. Le financement est pris en charge par la FDC 05. On constate dès le début du protocole un très bon retour des prélèvements (40 sur un peu plus de 60 animaux tués). La qualité de ces prélèvements est variable et ne permet que 17 analyses. 5 résultats sont positifs pour les pestiviroses et 1 pour la toxoplasmose.

En Vallouise un chamois adulte mâle est observé sous la cascade de Clapouse et présente des taches mélaniques nettes. Une suspicion de pestiviroses est envisagée.

Action 1.3.5.2 : Limiter l'impact du retour des grands prédateurs sur les activités pastorales

27 constats de dommage à la faune domestique sont réalisés en 2009 : 8 en Oisans, 7 dans le Champsaur, 6 dans le Valgaudemar, 3 en Vallouise, 2 dans l'Embrunais et 1 dans le Briançonnais. 12 constats sur 27 sont indemnisés (44 %) pour 49 animaux tués, soit plus de 4 victimes par attaque. Toutes les indemnisations concernent des troupeaux ovins, et aucun constat indemnisé ne concerne le cœur du parc. Le grand prédateur suspecté est le Loup.

Le Parc national des Ecrins participe de façon active aux réunions du groupe national loup avec 2 réunions/an. Il participe aux réunions des comités départementaux des deux départements des Hautes-Alpes et de l'Isère. Des gardes moniteurs participent à la formation sur les chiens patous organisée par la DDAF 05 début juillet. Le parc participe à la mission d'enquête de la DDAF sur l'impact des chiens de protection et transmet en décembre à la DDAF 05 un relevé des dysfonctionnements recensés dans le Briançonnais.

Dans l'Embrunais, un loup défraie la chronique le 7 janvier 2009 en traversant une route départementale vers le Plan de Phasy. Les traces de l'animal conduisent à quelques dizaines de mètres seulement de Réotier. Une visite sur place permet la découverte du cadavre frais d'un chevreuil à proximité de la Rotonde. Dans le Valbonnais, une piste identifiée comme pouvant être du loup est observée à Valsenestre.

Action 1.3.5.3 : Participer à la gestion de la faune

Le Parc national des Ecrins participe à toutes les séances plénières du comité départemental de la chasse et de la faune sauvage (CDCFS) ainsi qu'aux groupes de travail préparatoires. Il participe pour la première fois à la Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage de l'Isère, en novembre 2009. Diverses réunions techniques avec la Fédération des chasseurs des Hautes-Alpes (planning départemental des activités, détermination âge-ratio des bartavelles tuées à la chasse, plan de gestion sanglier,...) et de l'Isère ont lieu.

Action 1.3.5.4 : Développer la connaissance de l'impact de la faune sauvage sur les milieux

Campagnols terrestre et provençal

Dans le Briançonnais, les pullulations de campagnols terrestres se poursuivent sur les communes de Villard-d'Arène et de la Grave et menacent les communes limitrophes, en particulier celles de la Guisane, dès lors qu'il est constaté que l'espèce a franchi le col du Lautaret. Les impacts sur le Jardin Alpin du Lautaret sont avérés. En complément d'une importante campagne de piégeage, le Jardin alpin du col du Lautaret met en place un grillage de protection autour du jardin. Plusieurs réunions et prospections sont organisées, pour

sensibiliser et faire réagir les agriculteurs, notamment sur la mise en place de pièges. Ainsi, le 25 septembre, une journée sur la problématique pullulation des Campagnols terrestres est organisée à la mairie de la Grave avec le PNE, la DDAF, les représentants des mairies de La Grave, Villar, Monétier, des agriculteurs ; la décision d'embaucher des piégeurs se concrétise en octobre par la signature d'une convention d'aide financière accordée par le PNE au SIVOM de la Grave. Une hermine est par ailleurs retrouvée intoxiquée à la bromadiolone dans les prairies de fauche de La Grave.

En Oisans le suivi des transects se poursuit sur la vallée du Ferrand.

Sanglier

Dans le Valgaudemar, un courrier en juillet 2009 de la société de chasse de la Chapelle-en-Valgaudemar demande la participation du PNE aux remboursements des dégâts de sangliers et demande des autorisations pour la réalisations de battues avec chiens dans le cœur du parc. Un courrier du directeur du 30 juillet 2009, fixe les conditions dans lesquelles ces battues peuvent éventuellement se dérouler après demande de la société et autorisation ponctuelle du directeur.

Dans le Champsaur, des dégâts de sangliers sont observés et cartographiés sur Prapic.

Marmotte

Le secteur du Champsaur poursuit le suivi de la population de marmottes. Une augmentation de la population de l'ordre de 5 % est constatée.

Mesure 1.4 : Mettre à disposition les éléments caractérisant la mémoire du territoire

Information patrimoniale :

L'outil est en place et renseigné par les équipes du parc. L'animation de ce sujet sert à la fois de transmission des connaissances et fait un état des lieux des patrimoines importants pour l'établissement en vue de la Charte. En 2009, tour des secteurs, corrections, harmonisation, animation du groupe modérateur et détermination de règles.

Sous-mesure 1.4.1 : Poursuivre le recueil des mémoires de la terre

Action 1.4.1.1 : Connaître le patrimoine géologique et géomorphologique des Ecrins

Deux autorisations pour prélèvements de roches sont accordées à des géologues pour des études:

- Autorisation n° 211/2009 de prélèvement de roches et de minéraux à l'aide de burin et massette à Jas Roux, dans le secteur du Valgaudemar,
- Autorisation n° 202/2009 de prélèvement de roches à l'aide de burin et marteau dans l'éboulement du Plan du Carrelet, secteur de l'Oisans,

Une convention est signée avec la Réserve nationale géologique de Haute-Provence, pour la saisie de 60 sites géologiques dans l'application Géotope.

L'assemblage des 45 dalles de 10 x 10 km de la carte géologique au 1/50 000 du territoire du parc national est mis à jour à la suite de la publication de la feuille de Névache, à partir des 3 nouveaux fichiers ScanGéol50 fournis par le BRGM et mis à disposition sur le serveur en interne.

Présentation de l'état d'avancement de l'inventaire des sites du patrimoine géologique du Parc national des Écrins au Conseil scientifique du 16 octobre 2009 et présentation de la partie Hautes-Alpes, à la commission régionale du patrimoine géologique de Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Le parc réalise une communication avec diaporama et poster sur l'inventaire et la valorisation des géomorphosites du Parc national des Écrins au colloque international « Géomorphosites 2009 », en juin à Paris.

Le parc participe aux 7^e rencontres régionales du patrimoine naturel organisées par le muséum d'histoire naturelle de Grenoble, les 24 et 25 novembre 2009, sur le thème du patrimoine géologique en Rhône-Alpes.

Une lettre de soutien est envoyée, pour soutenir le projet de Géoparc des Alpes Cottiennes, porté par le président de la Communauté de communes du Briançonnais. Ce projet concerne 80 000 ha du territoire des Écrins dans les secteurs du Briançonnais, de la Vallouise et de l'Embrunais.

Action 1.4.1.2 : Assurer la protection et la gestion des sites géologiques

Des informations issues l'inventaire des sites du patrimoine géologique servent pour la réalisation de 7 porters à connaissance pour les PLU de Saint-Christophe-en-Oisans, Saint-Julien-en-Champsaur, l'Argentière-la-Bessée, Besse-en-Oisans, Mont-de-Lans et Saint Apollinaire. :

Action 1.4.1.3 : Mettre en valeur les sites géologiques

L'inventaire du patrimoine géologique du Parc national des Écrins est utilisé comme source d'information pour une interprétation du site des Oules du Diable et du cône de déjection de Chalance.

Sous-mesure 1.4.2 : Structurer le recueil du patrimoine culturel

Action 1.4.2.1 : Participer à la sauvegarde des langues

Dans l'Embrunais, le travail engagé sur la toponymie se poursuit à l'initiative du secteur. M. L. Davin ancien maire de la commune, termine de renseigner un montage photographique, à partir des noms de lieux qu'il connaît notamment au niveau de la Queste.

Action 1.4.2.2 : Compléter les connaissances des outils et des gestes

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Action 1.4.2.3 : Comprendre les habitants et l'identité du massif

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Action 1.4.2.4 : Intégrer la notion d'identité culturelle dans les documents de l'établissement et de ses partenaires

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Sous-mesure 1.4.3 : Recueillir les éléments de l'histoire du territoire

Action 1.4.3.1 : Collecter la mémoire des Ecrins (voir aussi 1421)

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Action 1.4.3.2 : Inventorier les événements naturels marquants du passé (voir aussi 1122)

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Action 1.4.3.3 : Enquêter sur l'évolution de l'utilisation de l'espace par l'homme

Cf 114

Action 1.4.3.4 : Utiliser les archives des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes

Les archives départementales sont utilisées par le secteur du Champsaur pour des recherches sur les indices de présence du loup dans le Champsaur dans le passé : 8 consultations, (historique des destructions de loup sur le département et de la gestion pastorale).

Action 1.4.3.5 : Conserver les sites essentiels à la compréhension de l'histoire du territoire

Tous les porter à connaissance aux communes à l'occasion de la révision des PLU ou d'aménagements mentionnent les sites historiques et archéologiques connus à prendre en compte.

Action 1.4.3.6 : Valoriser des sites majeurs et les éléments recueillis

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Sous-mesure 1.4.4 : Participer au développement de l'archéologie de haute montagne

Action 1.4.4.1 : Contribuer à l'enrichissement des connaissances

Le parc participe à une réflexion sur la faisabilité d'un programme de recherche en haute altitude (étage périglaciaire et glaciaire) avec le Service Régional de l'Archéologie et les archéologues travaillant sur le massif. Deux sorties sont effectuées sur ce thème au Pas de la Cavale dans le Champsaur et au Glacier Noir en Vallouise durant l'été et l'automne.

Visite des fouilles réalisées sur le territoire du parc à Grand cabane et à faudon.

Le parc participe à la journée d'information archéologie et histoire sur l'Isère.

Action 1.4.4.2 : Faciliter la mise en œuvre des travaux archéologiques

Le parc apporte un appui financier au travail mené en Vallouise.

Action 1.4.4.3 : Créer une base de données archéologiques

2009 est caractérisée par l'installation de la mise à jour de la base de données archéologiques « Patriarche », communiquée par le service régional de l'archéologie PACA, dans l'application cartographique GvSig, pour permettre une consultation interne et produire des éléments de porter à connaissance.

Action 1.4.4.4 : Reconstituer les racines du territoire

L'outil « information patrimoniale » répond pour partie à cette demande.

Sous-mesure 1.4.5 : Poursuivre les inventaires du patrimoine matériel

Action 1.4.5.1 : Elargir l'inventaire des bâtiments à d'autres éléments du patrimoine bâti

Une base de données concernant le patrimoine bâti du cœur du parc est en phase de test, pour une mise en application en 2010. Véritable outil de gestion, elle permettra d'accompagner plus efficacement l'ensemble des demandes d'autorisation de travaux en cœur de parc et de développer ensuite un véritable outil de gestion des projets, accompagnés par le parc sur l'ensemble de l'aire d'adhésion.

Action 1.4.5.2 : Inventorier les spécificités architecturales

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Action 1.4.5.3 : Apporter des éléments de réflexion sur les mutations de l'architecture au XXIème siècle

Aucune action particulière n'est engagée sur le sujet en 2009.

Axe 2 : ACCUEILIR ET PARTAGER LA DECOUVERTE DES PATRIMOINES DU PARC NATIONAL DES ECRINS

Mesure 2.1 : Construire un fonds de témoignages documentaires et artistiques

Sous-mesure 2.1.1 : Faire fonctionner un centre documentaire/bibliothèque accessible en interne et en externe

Action 2.1.1.1 : Assurer une veille documentaire

La revue de presse du parc est poursuivie et diffusée à l'ensemble du personnel du Parc national des Ecrins, envoi des titres des articles par mail tous les 15 jours. Cette revue de presse est constituée à partir d'une quinzaine de journaux locaux et nationaux sur des sujets concernant ou impliquant l'établissement. 229 articles concernent le parc en 2009.

Action 2.1.1.2 : Assurer les recherches documentaires finalisées interne/externe

Le centre documentaire de Gap-Charance dispose de 179 nouvelles références en 2009 sur les 6828 de la base documentaire.

En 2009, 528 ouvrages sont prêtés à 79 emprunteurs dont 29 font partie du personnel du parc de Charance et 23 des secteurs.

Le « kiosque documentaire » mis en ligne sur internet par l'ATEN (Atelier technique des espaces naturels) (<http://documentation.espaces-naturels.fr/>) rassemble les bases documentaires de tous les parcs nationaux.

Action 2.1.1.3 : Développer une politique d'acquisition et d'indexation

En 2009, 171 ouvrages sont acquis, dont 51 pour la maison de la Montagne d'Ailefroide. Des ouvrages sont achetés chaque année au sein des secteurs.

Sous-mesure 2.1.2 : Organiser une politique de prises de vues fondée sur l'activité quotidienne dans le territoire et l'approche technique et sensible des patrimoines

Action 2.1.2.1 : Accroître le fonds photographique documentaire du Parc national des Ecrins

La photothèque du Parc national des Ecrins présente des lacunes pour ce qui concerne certaines thématiques : espèces de flore patrimoniales, refuges, prairies fleuries, vergers, villages et sentiers. Les différentes unités continuent leur travail régulier de collecte photographique.

Un accent particulier est mis sur le programme photo de la vallée du Valgaudemar en vue de la réalisation du volet scénographique de la requalification de la maison du parc.

Divers matériels sont acquis pour le secteur de la Vallouise afin d'anticiper sur le futur programme muséographique. A l'instar de l'Oisans et du Valgaudemar, une démarche exhaustive de prise de vue est organisée selon différentes thématiques : cols, sommets, villages, glaciers, itinéraires, lacs...

Une étude concernant l'intégration d'un appareil photo permettant de prendre automatiquement des photos selon un laps de temps prédéterminé et régulier est lancée. Ce dispositif sera par exemple mis en œuvre

pour visualiser l'écoulement d'un glacier selon une technique de rendu accéléré pour les images. Les conditions de mise en oeuvre nécessitent un matériel à l'abri du froid, des intempéries car il devra fonctionner pendant plusieurs mois de manière continue.

Action 2.1.2.2 : Initier un travail photographique d'auteur

Différentes missions sont confiées à des professionnels extérieurs, sur des domaines particuliers comme le reportage humain ou la photographie en haute définition :

- Bertrand Bodin : reportage sur le 9ème festival en Valbonnais (80 photos),
- Pierre Masclaux : reportage sur la fête de la transhumance en Valgaudemar (150 photos),
- Bertrand Bodin : travail en très haute définition sur le paysage pour illustrer des panneaux allant jusqu'à 3m de haut à destination de l'exposition permanente de la maison du parc de la Chapelle en Valgaudemar.
- Assistance au repérage et à la prise de vue du travail photographique de Patrick Desgraupes « Grands Paysages des Parcs Nationaux de France »

Action 2.1.2.3 : Mettre à disposition un ensemble photographique documentaire (voir aussi 2242)

4400 nouvelles images couvrant différentes thématiques (paysage, faune, flore, missions...) sont importées dans la photothèque en ligne du parc. On peut relever :

- 450 cartes postales anciennes,
- 200 dessins d'oiseaux issus des encyclopédies,
- 50 œuvres de l'opération « Art et nature »,
- 340 dessins d'insectes pour le livre sur les insectes,
- 1200 images pour le livre sur les insectes.

Les nouvelles images, à part les reproductions de tableaux, de dessins ou autres cartes postales, sont essentiellement issues d'appareils photo numériques. Une campagne de numérisation d'environ 1000 diapositives 24x36 est néanmoins réalisée, permettant ainsi l'utilisation d'une partie du fond argentique existant.

Environ 80 demandes d'illustration photographique venant de l'extérieur sont honorées : agenda des parcs nationaux de Terre Sauvage, la Diren, la préfecture des Hautes-Alpes, les Editions Bonneton (illustration de la partie alpine de l'Encyclopédie des Hautes-Alpes), le PNR du Queyras, l'hebdomadaire l'Express (articles sur les parcs nationaux), la maison du berger à Champoléon (exposition sur le pastoralisme).

La photothèque en ligne intranet est toujours accessible en extranet, via la location externe d'un serveur. Cela permet aussi une sécurisation externalisée de la base de données qui avoisine maintenant les 19000 images.

Des outils statistiques sont mis en place pour suivre l'utilisation de la photothèque en ligne.

Il en ressort sur l'année 2009:

- 460 connexions sur la photothèque extranet pour 33 utilisateurs différents,
- 1830 connexions sur la photothèque intranet pour 84 utilisateurs différents,
- 12000 images visionnées dont 1700 téléchargées en haute définition (principalement pour des projets d'édition ou de multivisions).

La photothèque en ligne fonctionne donc pleinement.

Sous-mesure 2.1.3 : Impulser une politique cinématographique rendant compte du territoire et de l'activité de l'établissement

Action 2.1.3.1 : Alimenter un fonds de témoignages cinématographiques sur les actions du Parc et la vie du territoire.

Le Centre de l'Oralité Alpine et le Parc national des Ecrins poursuivent leur pré-programme d'enquête et de tournage autour des « métiers et territoires de l'altitude ». Avec un imposant tournage d'entretiens et de « vie des refuges » sur la base d'enquêtes conduites par Laetitia Cuvelier. Xavier Petit, le réalisateur écrit un film « Gardiens, gardiennes » qui rend compte de ces paroles de gardiens dans le massif des Ecrins. Le film fait l'objet de nombreuses conférences en 2009, d'une édition/diffusion, avec la participation des gardiens et notamment à l'occasion du festival du film de montagne dont l'extension à Gap de la formule grenobloise a généré une très large participation des alpinistes au « Quatro » pour cette première année. Des contacts sont pris avec le Centre de l'image de Montagne pour étudier les conditions de versement de nos fonds filmiques et de leur usage contre une implication du Centre de l'Image dans l'aide à la numérisation et l'appui aux cycles de conférences dans les communes du parc. Finalisation des accords en 2010.

Dès 2009, un travail préparatoire à l'enquête sur les territoires et métiers de l'altitude est conduit avec le Centre de l'Oralité Alpine pour mettre en œuvre en 2010 un travail autour du métier de garde-moniteur dans la lignée des guides et des gardiens.

Action 2.1.3.2: Réaliser des films à partir du fonds images et en partenariat avec les professionnels

En 2009 deux projets filmiques sont engagés de nature très différente. Le premier consiste en une commande, après consultation, de deux courts métrages sur l'eau et la forêt en Valgaudemar. Courts-métrages qui entreront dans l'exposition permanente de la maison du parc à La Chapelle-en-Valgaudemar.

L'autre projet est plus résolument installé dans une perspective de création audiovisuelle, il consiste en un appel à projet de « mise en image » d'une création sonore conçue à partir du recueil de témoignages sur le caractère du territoire et massif des Ecrins conduit auprès d'une trentaine de « grands témoins ».

La sortie en 2010 de cette création dans une perspective résolument nouvelle prolongera le travail sur l'interprétation engagé sur le caractère du territoire parc. Cette co-production est pilotée conjointement par le Centre de l'Oralité Alpine et par le parc.

Action 2.1.3.3 : Accompagner des productions initiées par des opérateurs externes

En 2009 le Parc national des Ecrins « récolte les fruits » de sa politique d'accompagnement de réalisations de films sur son territoire ou sur des thématiques pour lesquelles il est sollicité à la fois en tant que facilitateur et qu'informateur apportant des données originales.

Les films nouveaux édités et exploités en 2009 sont :

- Vivre en Montagne, c'est s'adapter ou disparaître, Société de production ASTER, réalisateur Laurent Cistac. Tout le tournage se fait avec l'appui des secteurs et du service accueil/communication
- Un documentaire sur les paysages, tourné et réalisé par le Centre de Documentation Pédagogique de Grenoble avec la contribution de Michel Huet dans la collection « Comprendre la montagne pour mieux la préserver »
- Contribution financière, appui au scénario et à la diffusion du film « L'Ecrin » sous la forme de conférences-débats dans différentes salles audiovisuelles des vallées du parc, ainsi que la fourniture de données sur les glaciers et leur évolution favorisent l'édition du DVD « L'Ecrin » réalisé par le guide Guillaume Christian, que le parc diffuse et du livre « profession guides » que le parc ne peut proposer dans son dispositif d'accueil faute de co-signature
- L'édition enfin du multivision réalisé par Pascal Saulay et le service accueil/communication à partir des photographies de Lionel Daudet et Philippe Pelet, lors de leur formidable périple sur la ligne de crête de tout le massif en autonomie durant 60 jours. Cette création originale d'un multivision numérique édité, marque le début d'édition de supports nouveaux, faisant appel à la vidéo, la photographie, l'iconographie et le son numérique.

Sous-mesure 2.1.4 : Mettre en œuvre les programmes de recueil des témoignages sonores auprès des acteurs du territoire, des grands témoins et des agents du Parc

Action 2.1.4.1 : Enrichir la banque des témoignages sonores dans l'exigence professionnelle qui la rend partageable

Le Parc national des Ecrins et le Centre de l'Oralité Alpine poursuivent leur coopération autour des recueils de témoignages, des organisations des fonds sonores, des mises en forme sonores et visuelles.

Les thèmes sur lesquels ils travaillent en 2009 avec les enquêteurs bénévoles ou/et professionnels sont :

- Les villages des confins
- Le caractère du territoire parc
- Des récits de vie : « Jean-René Minelli »
- Habiter en Valgaudemar

Par ailleurs, un vaste travail d'indexation est engagé sur les fonds sonores du parc à la fois par le Centre de documentation du parc et par le Centre de l'Oralité Alpine.

Pour la sonothèque, 130 CD sont répertoriés représentant quasiment 150h d'interviews. 20 sont prêts à être importés dans la médiathèque pour une diffusion en interne et seront versés dans les fonds du Centre de l'Oralité Alpine.

Dans le cadre de la réalisation de l'Echos des Ecrins, et de la perspective d'un dossier « alpages » un interview et un script de Jean-Pierre Legeard, directeur du CERPAM sont réalisés.

Des enregistrements de différents acteurs du Valgaudemar sont engagés pour la muséographie de la maison du parc du Valgaudemar. De ces témoignages bruts, 3 bandes son d'une durée de 3mn environ seront intégrées dans les alcôves « villages » et « sommets, sentiers, refuges ».

Action 2.1.4.2 : Diffuser des mises en forme sonores thématiques dans le réseau des structures d'accueil

Pas de nouveaux enregistrements sonores réalisés en 2009.

Action 2.1.4.3 : Privilégier le recueil des vécus de terrain des agents

Pas de nouveaux enregistrements sonores réalisés en 2009.

Sous-mesure 2.1.5 : Développer les expressions rédactionnelles et graphiques aux plans techniques et artistiques concernant le territoire et ses patrimoines

Action 2.1.5.1 : Enrichir le patrimoine du territoire Parc par les expressions graphiques rédactionnelles et artistiques les plus diverses

Le travail important d'écriture, d'interprétation, de témoignages et de création à partir des expressions autour du caractère du territoire (photographies, écrits, enquêtes orales, expressions graphiques,...).

L'édition du coffret d'œuvres de 24 artistes accueillis dans les Ecrins dans le cadre de « l'opération ART et NATURE » marque par ailleurs une forme d'achèvement de ce volet animé durant une dizaine d'années.

Action 2.1.5.2 : Organiser l'indexation et la mise à disposition des expressions graphiques, rédactionnelles et artistiques

En matière d'indexation et de création on citera particulièrement la réalisation de 350 dessins originaux conçus à l'occasion du livre « Insectes et autres petites bêtes en montagne ».

Mesure 2.2 : Diffuser les connaissances et témoignages acquis sur le territoire et les savoir-faire de l'établissement

Sous-mesure 2.2.1 : Diffuser les connaissances et les savoir-faire de l'établissement en interne et auprès des publics locaux et avertis

Action 2.2.1.1 : Diffuser et restituer les connaissances et savoir-faire de l'établissement en interne

La transmission et la diffusion des connaissances et des savoir-faire en interne sont le gage de la pérennité des connaissances et du fonctionnement de l'établissement. Des formations en interne sont organisées.

Le Jaseur :

La lettre d'information interne poursuit son rythme mensuel de diffusion (6 numéros en 2009).

Le site internet apporte une partie des infos publiées autrefois dans le Jaseur.

Action 2.2.1.2 : Diffuser et restituer des connaissances et savoir-faire de l'établissement auprès des publics locaux et avertis (voir aussi 2432)

L'information de proximité est la communication la plus importante en terme d'enjeu.

Elle construit un « socle commun » indispensable pour un parc national de plus en plus engagé dans une logique de complémentarité de la zone protégée avec l'aire optimale d'adhésion. Elle en illustre et démontre la pertinence et la cohérence et influence la nature des coopérations pour les inscrire dans les objectifs de long terme.

Les principaux relais de l'information de proximité sont l'irremplaçable relationnel de chaque agent avec la population locale, le journal du parc, les médias locaux et les rencontres organisées.

Écho des Ecrins : Un décalage est opéré dans les dates de parution du journal pour arriver dans les boîtes à lettres des habitants à des périodes plus calmes : automne et printemps.

La diffusion du n°31 dont le dossier est consacré à la démarche « charte » est réalisée au mois de mars 2009. Pour l'édition automnale n°32, le dossier est consacré aux alpages. Les nouvelles des vallées sont plus nombreuses.

25000 exemplaires sont imprimés en moyenne. 22000 exemplaires sont diffusés dans les boîtes à lettres des habitants du massif. La diffusion non adressée par La Poste est toujours imparfaite et fait systématiquement l'objet de réclamations. Pour autant, le rapport qualité-prix reste très convenable.

Le journal est envoyé sous « pli adressé » à quelques 700 partenaires du parc (un travail important de manutention pour la mise à jour de la base d'adresses), aux abonnés parmi lesquels on recense un « noyau dur » d'environ 150 fidèles et à la presse (environ 80 contacts).

Le journal est mis en ligne sous forme pdf dans l'actualité du site internet. Il compte parmi les documents de la rubrique « téléchargement » du nouveau site (au total, les dix numéros mis en ligne sont téléchargés près de 4500 fois).

Le cahier thématique « sentiers » est diffusé cette année avec le journal (voir 2 2 2 1)

Rapport d'activité du Parc :

Une synthèse des rapports d'activités de l'année 2008 est éditée et diffusée.

Les médias locaux

Les informations sont relayées de façon régulière à la presse locale notamment avec le Dauphiné libéré le plus souvent grâce à des contacts avec les correspondants locaux. 16 articles sont publiés dans le Dauphiné libéré sur le secteur de Vallouise grâce à un contact privilégié avec la correspondante locale du journal.

Dans l'Embrunais le secteur intervient à la radio locale de la RAM, pour faire des points d'information sur le Sonneur à ventre jaune, le Gypaète barbu et le Lièvre variable.

Sous-mesure 2.2.2 : Partager les connaissances et les savoir-faire avec les techniciens et les acteurs socio-professionnels

Action 2.2.2.1 : Structurer le recueil de savoir-faire pour initier et faire vivre une collection de fiches techniques

Cahier thématique : Après les glaciers et les galliformes de montagne, le troisième numéro de la collection « territoire Ecrins » est consacré aux sentiers.

L'essentiel de la mise en page est réalisé en interne, pour permettre d'avancer conjointement la fin de la rédaction et les validations, en fin d'été. Parution en novembre avec l'Écho des Écrins, envoi aux habitants, de bons « retours » des partenaires.

Action 2.2.2.2 : Partager les savoir-faire à l'occasion de rencontres de professionnels (voir aussi 2522)

La diffusion d'informations naturalistes auprès des accompagnateurs en montagne partenaires du parc se fait de façon régulière et des journées d'information sur le parc et sur des thématiques relatives aux enjeux patrimoniaux du territoire protégé sont organisées.

Par ailleurs, le secteur de Vallouise intervient lors d'une formation pour 30 accompagnateurs réalisée à la maison du parc dans le cadre de la convention signée avec la Direction départementale de la jeunesse et des sports (2 journées). Dans le Champsaur, 2 réunions d'information sont dispensées aux accompagnateurs et 7 réunions ou journées d'informations auprès d'organismes de manifestations sportives, écoles de ski ou O.T. .

Dans le cadre du partenariat entre le PNE et le REE 05&Ecrins, des journées d'échanges inter-professionnels entre "techniciens" et "pédagogues" sont proposées. Le parc, par exemple, organise une sortie de terrain (comptage de Cincles plongeurs sur le Drac) le 01 mars 2009. Une réflexion est en cours pour développer ces journées dont les retours sont très bons.

Dans le cadre d'un partenariat entre le Parc national des Ecrins, le PNR Queyras et le Réseau d'Education à l'environnement 05&Ecrins, sont préparées et organisées les rencontres sur l'éducation à la Nuit (24 au 26 septembre 2009). Ces rencontres, organisées autour de l'intervention de Louis Espinassous, spécialiste de l'éducation à l'environnement, rassemblent 25 acteurs de l'éducation à l'environnement des territoires 05&Ecrins, dont 5 agents de terrain du PNE et une représentante de l'inspection d'Académie 05, mais aussi plusieurs accompagnateurs partenaires du PNE. Dans le cadre de ces rencontres, une conférence par Louis Espinassous sur les enjeux de l'éducation à la Nuit est également organisée le 24 septembre à la Tour Brune à Embrun, à destination d'un public plus large d'intervenants en EEDD (50 personnes y assistent). Les objectifs principaux de ces rencontres sont d'échanger des pratiques, et de faire émerger des projets pédagogiques liés à la Nuit. D'ores et déjà des animations sur la Nuit ont "voient le jour" à certains endroits, notamment sur le secteur de Vallouise.

Sous-mesure 2.2.3 : Interpréter et mettre en forme les connaissances, savoir-faire et savoir-être pour une découverte active des patrimoines par les visiteurs

Action 2.2.3.1 : Développer les éditions dans une logique de collection

La politique éditoriale du parc connaît une année 2009 très « productive » avec des éditions nouvelles dans toutes les gammes éditoriales mises en place, pour répondre aux attentes des différents publics:

- gammes de posters et de visuels,
- plaquette pédagogique « destination refuges »,
- journal du parc (deux numéros),

- troisième cahier thématique dédié aux « sentiers »,
- topo-guides de randonnées dans le massif,
- collection actualisée de carto-guides,
- coffrets de reproductions d'œuvres d'artistes naturalistes,
- troisième guide de découverte « insectes et autres petites bêtes de montagne » (ouvrage collectif de quelques 60 agents du parc contributeurs à cette collection nationale initiée par le Parc national des Ecrins),
- quatre créations audiovisuelles éditées en DVD (3 films vidéo et multi-vision).
- 3 titres nouveaux « Carnets de la Huppe »
- un grand et beau livre « Grands Paysages des Parcs Nationaux de France », éditions Aubanel
- un calendrier : photographies et maquettes du parc
- un agenda Terre Sauvage
- un nouveau catalogue des éditions

Enfin, et pour engager le processus pour les deux années à venir, la décision est prise de lancer le quatrième guide découverte, qui sera dédié aux vertébrés de montagne.

Afin d'assurer une cohérence à l'échelle du massif et au vu de la diversité des maîtres d'ouvrage, une collection de cartoguides (pour promouvoir l'offre de randonnée du territoire) est lancée en concertation avec les communautés de communes du Haut-Champsaur et du Valgaudemar. Cette collection est basée sur un partenariat avec les communautés de communes (maîtres d'ouvrage). Le parc garantit pour sa part la commercialisation de ces produits dans son réseau de diffusion.

La collection se crée autour de 3 titres en 2009 (Haut-Champsaur, Valgaudemar, Pays des Ecrins) et doit s'étoffer d'autres titres en 2010.

Les dépliants gratuits des secteurs de l'Embrunais, du Briançonnais et du Valbonnais sont restructurés et édités.

En partenariat avec la Fédération française de randonnée pédestre des Hautes-Alpes (FFRP 05), le parc apporte ses connaissances pour le projet de topo-guide du Briançonnais.

Action 2.2.3.2 : Concevoir des expositions

En 2009, on peut noter en matière de réalisation d'expositions :

- la poursuite du programme des expositions « Territoires », deux nouvelles étant réalisées en 2009 (fin du programme en 2010),
- la relance d'un projet d'exposition-restitution autour des photos-constats conduites dans chaque secteur du parc,
- la contribution à l'exposition « grands paysages des Parcs nationaux en France » et à l'ouvrage édité à cette occasion et réalisé par Patrick Desgraupes,
- la contribution à une opération « portraits de parc », engagée dans le cadre du réseau Rhône Alpes des espaces naturels protégés,
- la création de l'exposition « Matières » sur la base de photographies de Mireille Coulon et présentée en cours d'été à la maison du parc de Chateauroux,
- la fin de l'exposition « survivre à l'hiver » qui entre dans les outils de sensibilisation au respect des zones d'hivernage de la faune sauvage,
- la mise à jour de la liste des papillons diurnes (185 espèces présentes sur le territoire du parc national) pour l'exposition sur les papillons présentée au centre d'information du col du Lautaret.

Un important travail est par ailleurs conduit autour des projets de scénographie et de rénovation d'expositions permanentes de la maison du parc du Valgaudemar d'une part et de la Tour Brune d'autre part.

Action 2.2.3.3 : Concevoir des outils audiovisuels

Un premier multivision est converti en DVD, celui de la Skyline. Destiné à la vente, pour un « petit prix », ce produit permet de prolonger l'expérience visuelle sur grand écran vécue à la maison du parc.

Parmi les formations en interne nous rappellerons l'important travail d'accompagnement des techniques de prises de vues, de maîtrise de la chaîne de l'image, des modalités d'indexation et d'exploitation sous la forme de power-point assuré auprès de tous les personnels. Les formations prolongent les efforts d'équipement en matériel de prises de vues et de diffusions engagés dans les secteurs du parc.

Dans les secteurs plusieurs power-point sont réalisés pour diverses interventions.

Action 2.2.3.4 : Utiliser les nouveaux supports de communication

Cf 2241.

Des demi-journées de formation sont dispensées aux gardes-moniteurs sur l'indexation des images et l'usage des appareils photos numériques.

Sous-mesure 2.2.4 : Elaborer des outils pour sensibiliser et informer les publics lointains

Action 2.2.4.1 : Faire vivre le site internet

2009 est l'année de la refonte du site internet. Après 3 mois de travail sur la refonte, le Parc national des Ecrins met en ligne son nouveau site:

Objectifs de la refonte :

- moderniser le site Internet (graphisme, présentation et technologies),
- revoir la structure et le contenu pour mieux rendre compte de ce qu'est le Parc national des Ecrins aujourd'hui,
- adopter une approche de magazine en ligne témoignant au quotidien des actions du parc et de la vie du territoire avec des actualités pour témoigner des actions, événements et nouveautés, des brèves pour toutes infos relatives au territoire ou aux partenaires, des dossiers pour traiter des sujets de manière thématique et un édito renouvelé à chaque saison.

L'approche « magazine » retenue et l'accent mis sur l'actualité permettent de donner une place à toute information remontée par les agents du parc national. Une participation croissante de l'ensemble des unités et secteurs est à noter. Chaque agent est acteur et ambassadeur du site internet en faisant suivre les liens à ses partenaires et réseaux concernés.

La lettre mensuelle, initiée en novembre 2009 renforce l'approche « magazine » en envoyant par email les dernières actualités, brèves et dossiers à tous les abonnés. Les abonnés reçoivent le sommaire du magazine mensuel dans leurs boîtes aux lettres électroniques.

3900 sont abonnés fin décembre. L'évolution est constante grâce à la possibilité de s'abonner soi-même depuis le site internet. Entre 5 et 10 nouveaux abonnés par jour. De nombreux retours sont enthousiastes.

En neuf mois, plus de 300 articles de présentation ou d'actualités sont publiés sur le site.

Quelques chiffres :

- 105000 visites (80% de France puis de nombreux autres pays... Belgique 4%),
- 405000 pages vues,
- 4 minutes / visite en moyenne,
- un fort attrait pour les galeries photos (25000 visites) et les pages de présentation générale (60000 visites),
- des actualités lues jusqu'à 2500 fois, des dossiers lus jusqu'à 1900 fois et des brèves lues jusqu'à 600 fois,

- La liste des refuges est téléchargée plus de 2200 fois.

L'appropriation en interne favorise la circulation de l'information. Les retours des partenaires sont bons. Le site internet fait « effet boule de neige » pour la presse qui y collecte l'info.

Action 2.2.4.2 : Coopérer avec les médias nationaux (voir aussi 2432 et 2123)

Bilan revue de presse: 229 articles sur le parc sont parus dans la presse papier, à 90% dans la presse locale (05 et 38), 4% dans des revues régionales et 6% dans des médias nationaux. La très grande majorité des articles sont publiés dans des journaux « d'informations d'actualité générale » : le Dauphiné libéré pour l'essentiel. Viennent ensuite les journaux de montagne, d'environnement et de tourisme... Pour un tiers, ils concernent des sujets ayant trait à l'activité proprement dite du parc. La découverte culturelle, faune-flore et propositions d'itinéraires ont fait l'objet d'une cinquantaine de parutions.

Communiqué de presse, envois d'information, réponses aux demandes, sujets traités...

L'envoi à la presse nationale est toujours conjugué à l'envoi à la presse locale... L'inverse n'est pas vrai, une partie des infos n'est envoyée qu'aux médias locaux ou relativement spécialisés.

Les thèmes diffusés en communiqués de presse : Chuut, Programme traces douces (presse montagne et spécialisée environnement/tourisme + sites internet), 7 pages dans Alpes Magazine sur les tritons dans les lacs de Pétarel, Nuit de la chouette, nouvelles publications, fête de la nature, formation et conférence sur la nuit, visite secrétaire d'état allemand, livre insecte, sujet « sentiers », les campagnols au Lautaret, bilan MAE dans l'Espace alpin, négociation survol dans le cadre de la charte, calendrier et agenda etc.

Une opération est initiée par PNF avec le magazine « l'Express ». Le sujet sur les Ecrins sort avec celui de la Vanoise en juillet à environ 648 000 exemplaires.

A l'occasion de l'exposition des « grands paysages des parcs nationaux » de Patrick Desgraupes à La Bastille à Grenoble, un voyage presse est organisé avec PNF. Les médias contactés sont France 2, France Soir et La Croix.

Poursuite de la rubrique trimestrielle des parcs nationaux dans la revue La montagne et l'alpinisme

Radios

En été sur France-Inter, Christian Couloumy intervient aux émissions de Denis Cheissoux "Tout s'explique" (8 participations), de « CO2 mon amour » et de « La tête au carré » (3 participations).

Presse télévisuelle

L'émission « Des racines et des ailes » de France 3 vient réaliser 4 jours de tournage en mai en Oisans et dans le Briançonnais. On note une grosse implication des agents concernés par les sujets. Diffusion le 27 mai avec de nombreux échos dans la presse... et 3,4 millions de téléspectateurs ce soir là.

Un reportage sur le Glacier Blanc est réalisé par France 5, un reportage par TF1 sur les sentiers et passerelles en Vallouise. L'émission « Chroniques d'en haut » de France 3 réalise un tournage au lac du Lauvitel sur la réserve intégrale. Un reportage sur France 3 est tourné sur la publication du livre insectes.

Les sites internet (montagne, environnement et quelques-uns d'actus générales) sont des supports à ne pas négliger et deviennent des relais intéressants à mettre à œuvre (rapides, lecteurs ciblés).

Mesure 2.3 : Organiser la découverte des patrimoines à partir des villages et hameaux

Sous-mesure 2.3.1 : Orienter les publics et organiser leur accueil vers le réseau des Maisons du Parc et des centres d'information

Action 2.3.1.1 : Guider le visiteur par une signalétique adaptée

A la suite de la 1^{ère} phase du Schéma directeur de signalisation routière du Parc national des Ecrins, finalisée en 2004, aucune action d'investissement n'est entreprise sur ce domaine. Une surveillance et un éventuel entretien sont maintenus sur cet équipement.

En avril 2008, le Conseil général 05 a entrepris de renouveler son Schéma départemental de signalisation routière directionnelle et touristique, établi en 1996 par le CETE en partenariat avec la DDE05, le CG05 et le Parc national des Ecrins. Pour ce projet, le CG05 a souhaité associer à nouveau le PNE dans cette phase de pré-étude.

En interne, un document de synthèse est réalisé sur l'état des lieux, la typologie et les perspectives de la mise en place de signalétique et son orientation dans le cadre de la loi des parcs nationaux d'avril 2006. Concernant la signalisation routière des limites du cœur, une proposition d'évolution reste à valider.

Concernant la signalisation d'appartenance des communes, plusieurs modules endommagés sont réparés. Posés en 2000, ces supports bois vieillissants nécessitent une lasure de rafraîchissement.

En 2009, le module de signalisation situé dans la combe de Malaval à La Grave est endommagé en janvier 2009. La fondation est déstabilisée et l'ensemble menace de tomber sur la route. L'entreprise Alp'Signalisation intervient pour refaire une nouvelle fondation et changer le mât. On peut noter également le renouvellement de la signalétique routière au Pré de Mme Carle en ce qui concerne les camping-cars, aire de retournement et le stationnement.

Action 2.3.1.2 : Travailler en réseau avec les offices de tourisme, syndicats d'initiative et maisons à thème partenaires du Parc national des Ecrins

En réponse à des sollicitations de différents partenaires, le parc participe à la conception de différents documents par la fourniture de textes et photos, voire en fournissant un accompagnement plus important lors de la phase de conception.

Le Parc national des Ecrins propose sa documentation générale aux offices de tourisme et syndicats d'initiative, soit une quarantaine de points de diffusion. Des visites ponctuelles, une distribution de prospectus et de la documentation générale PNE pour les saisons d'hiver et d'été, l'organisation de stands pour les Floralies et les journées de la raquette avec les Enseignes de Villar-d'Arène et à La Grave permettent des contacts avec les offices du tourisme du Briançonnais.

En Oisans, 50 contacts informatifs sont établis avec les O.T. .

Dans le Valbonnais, le secteur participe à des journées d'échanges, d'information et de documentations avec les O.T. de Valbonnais, La Morte et La Mure.

Dans le Valgaudemar, les échanges sont réguliers avec l'OT Champsaur-Valgaudemar et la maison de Pays du Valgaudemar pour la diffusion des programmes d'animation et de la documentation.

Dans le Champsaur, des réunions sont organisées avec les OT d'Orcières, avec la maison du tourisme et une journée d'information est dispensée pour les hôtesses de la vallée. 3 réunions ont lieu avec la maison du

berger de Champoléon, une réunion avec l'OT de Chaillol et le SI de Jean-Saint-Nicolas est régulièrement informé des activités du secteur.

En Vallouise, les hôtesses de l'OTPE viennent visiter la maison du parc en début de saison. Une page de sensibilisation sur la fragilité du milieu naturel en hiver est rédigée et mise en place sur le site internet de l'OTPE, accompagnée d'une page de présentation du parc. Les conférences et animations organisées par le secteur sont mises en valeur dans leurs publications et site internet.

Dans l'Embrunais, le programme de conférences de la Maison de la Nature des Hautes-Alpes est en place à la Tour Brune. Avec l'office de Tourisme Savinois-Serre-Ponçon, le parc participe à la rédaction du dépliant annuel avec notamment la relecture et le prêt de photographies. Avec l'Université du temps libre de l'Embrunais (UTL), le programme de conférences est réalisé en partenariat avec le parc (10 conférences). Les agents du secteur dispensent leurs connaissances pour 4 d'entre elles sur le renard, les chouettes et hiboux, les insectes et les amphibiens. Ces prestations ont lieu à la Tour Brune. Deux interventions sur les arbres et les glaciers ont lieu avec les bibliothèques du secteur.

Sous-mesure 2.3.2 : Organiser le dispositif d'accueil du Parc national des Ecrins

Action 2.3.2.1 : Conduire un programme de mise à niveau des maisons du parc (voir aussi 4421)

2009 est marquée par une avancée décisive dans le programme de qualification des structures composant le dispositif hiérarchisé d'accueil du parc, avec l'extension de la maison du Parc national des Ecrins du Valgaudemar, dont la phase travaux est achevée en décembre (le volet scénographie devant être finalisé au printemps 2010).

Dans le Champsaur un aménagement de l'accueil partagé à la Maison de la vallée est entrepris pour une meilleure lisibilité et une fonctionnalité renforcée des accueils complémentaires du syndicat du tourisme et du Parc national des Ecrins. La réussite de ce partenariat est rappelée lors de l'inauguration du 27 novembre 2009. Une convention de gestion actualisée viendra, en 2010, couronner le partenariat entre le parc national et la communauté de communes.

La migration vers l'image numérique continue avec cette fois l'abandon définitif pour les maisons du parc de Vallouise et de Briançon, et du centre d'information du Lautaret, des projecteurs de diapositives. Des lecteurs et des video-projecteurs « haute définition » remplacent en effet dans chaque lieu les 4 projecteurs, permettant soit à une hôtesse, soit au public de regarder au choix parmi 3 multivisions. La qualité est non seulement supérieure à celle obtenue avec les projecteurs diapositives, mais l'interactivité immédiate permet une richesse plus importante dans les animations. Leur facilité d'usage est reconnue par les hôtesses.

A la maison du parc du Bourg-d'Oisans, l'îlot « 3 écrans » est modernisé avec des lecteurs haute-définition synchronisés. La facilité de mise en œuvre et la fiabilité ainsi obtenues permettent un fonctionnement optimal de ce module. Au Bourg-d'Oisans, une expérimentation de vidéo-surveillance d'une colonie de chauves-souris se tient tout au long de la saison 2009, au moyen de 4 caméras infra-rouges pilotées via internet. Les enregistrements effectués servent à des animations, à des intégrations dans des documents, ou à la réalisation d'un film.

Dans l'Embrunais, un totem est mis en place pour augmenter l'attractivité de la maison du parc. La fonction de mise à disposition de tous les partenaires de la maison du parc se confirme en 2009 avec un prêt de la salle de réunion et de projection pour 26 interventions de partenaires (accompagnateurs, Réseau REE 05, OT Châteauroux, UTL Embrunais, Société de pêche locale, Rions de Soleil (association culturelle), les pompiers du département, l'ONF, la DDE, les agriculteurs (CERPAM/MAE)...).

Action 2.3.2.2 : Donner une identité aux centres d'information temporaires

Les centres d'informations temporaires répondent à la fois à une logique de proximité du territoire du parc et à un renforcement du dispositif d'accueil. La diversité des centres d'information appelle un travail sur la cohérence de l'ensemble des centres. Les chiffres de fréquentation sont donnés en annexe.

Un écran LCD de grande taille est installé dans le centre d'information de Prapic. Le programme images conduit en partenariat avec l'office de tourisme d'Orcières permet de visionner des éléments de patrimoines naturels et culturels. Dans le Champsaur, un élargissement de la période d'ouverture du point info de Prapic rencontre un franc succès au niveau des ventes et de la fréquentation.

La rénovation de la Tour Brune à Embrun est terminée : 9 modules muséographiques sont créés ou rénovés. De la création et réalisation de 4 films sur 4 sites géologiques remarquables, en passant par des prises de vue photographiques réalisées sur 24h toutes les 30mn et visionnables en accéléré, l'image numérique tient maintenant une grande place dans cet espace rénové. Cela permet aussi une interactivité du public sur les médias à l'instar de celui présentant les 4 saisons sur les 5 étages de végétation. Un passeport multivisites est mis en place. Pour 2010, l'opération sera poursuivie et améliorée avec notamment la mutualisation des programmes des partenaires (ex : OT d'Embrun). Un totem de visualisation est mis en place. Au centre des Gourniers, un téléviseur permet à l'hôtesse de présenter les films du parc. Un totem est également mis en place. Par ailleurs, le bistrot de pays « chez Riton » aménage un « coin parc », pour répondre (hors ouverture du centre des Gourniers) aux questions récurrentes de sa clientèle. La documentation gratuite est mise à disposition et une carte en relief est mise en place.

Sur Vallouise, une augmentation significative est observée au niveau de la fréquentation du Pré de Mme Carle, en restant toutefois très loin du niveau de 2006.

Suite aux gros travaux de rénovation exécutés en 2008, des rideaux amovibles sont posés début janvier 2009, pour améliorer le confort de fonctionnement du centre d'accueil du Casset et notamment l'espace utilisé pour les projections. En février, la commune propriétaire du centre d'accueil engage les travaux urgents de remplacement de la cheminée, endommagée par le glissement de la neige du toit. L'ouverture au public du 15 janvier au 30 mars 2009 permet d'accueillir 1946 visiteurs.

Sous-mesure 2.3.3 : Structurer la découverte des patrimoines et du territoire protégé à partir des villages et hameaux

Action 2.3.3.1 : Développer des propositions de services touristiques à partir des villages et hameaux

Fiches à thème Briançonnais : le travail engagé avec la maison du parc de Briançon pour la réalisation d'une nouvelle série de fiches à thèmes (refonte de la maquette, réécriture du contenu et recherche de nouvelles illustrations) est bouclé et édité en juin.

Signalétique patrimoniale (cf 2512)

Navettes

Le parc accompagne le fonctionnement des navettes sur le territoire du Pays des Ecrins grâce à une aide à la communication autour de cette initiative (prise en charge financière et diffusion de dépliants à ce sujet) et en assurant la vente de billets à la maison du parc de Vallouise.

Par ailleurs, sur le secteur de l'Oisans, le parc soutient la mise en place de navettes, permettant d'accéder à la Bérarde en assurant la conception d'un dépliant d'information.

Action 2.3.3.2 : Développer des programmes d'animation et de découverte privilégiant la rencontre et la médiation humaine

Les rencontres formalisées en été, dans les centres d'accueil avec un garde-moniteur sur l'ensemble des secteurs, les rencontres fortuites sur le terrain, les renseignements demandés à la maison du parc de

Briançon, sont l'occasion de développer les échanges et les discussions informelles sur le parc et la nature. Pour 2009, les rencontres formalisées avec un garde-moniteur permettent de toucher 175 personnes, et toutes les prestations d'animation confondues, de contacter et sensibiliser 3593 personnes, dont 965 scolaires.

Dans le secteur du Valbonnais, des rencontres avec un garde moniteur sont organisées. 14 animations tout public sont organisées pour 416 personnes (sorties guidées, conférences et vidéo projection).

Dans le Valgaudemar des rencontres avec les gardes-moniteurs au Gioberney et à Molines sont organisées.

En Vallouise, 4255 personnes participent à une animation au cours de l'année 2009 (dont 1561 personnes au cours de l'été). 16 soirées d'animation sont organisées à 21 h à la maison du parc auxquelles participent 1150 personnes ; soit une moyenne de 72 personnes par soirée (contre 60 personnes en moyenne en 2008). L'offre n'étant pas identique d'un été sur l'autre, il est prudent de ne comparer que les moyennes. Les soirées « montagne » ont toujours plus de succès que les soirées « faune-flore » (moyenne de 54 personnes / soirée « faune - flore » contre 105 personnes pour les soirées « montagne »). Deux visites du sentier d'interprétation en musique « Un autre regard sur la nature » rassemblent 27 personnes. 195 personnes sont contactées lors des 13 rencontres avec des gardes moniteurs à Dormillouse et au Pré de Mme Carle. Des animations à destination des enfants par la « Découverte de la nature par le jeu » et les ateliers de Dorine rassemblent 96 enfants. Entre la maison du parc et le point d'info confondus, la fréquentation ainsi que les recettes sont en forte hausse (+ 5316 personnes et + 9142 euros). Mais si c'est le point d'info du pré de Mme Carle qui fait croître le nombre de visiteurs, c'est la maison du parc qui engrange l'augmentation des recettes. Il est intéressant de remarquer qu'un visiteur de la maison du parc dépense 3,4 fois plus qu'un visiteur du point info du pré de Mme Carle. La fréquentation des animations est globalement satisfaisante, malgré quelques programmations qui sont décevantes en terme de participation. Il est difficile d'avoir une évaluation de la satisfaction des visiteurs mais les retours par rapport à l'accueil, aux conférences et aux animations en général sont très positifs.

De plus en dehors des périodes ciblées dans les programmes d'animation, de nombreuses interventions plutôt spécialisées auprès des publics sont dispensées pour des professionnels, scolaires, centres, rencontres valléennes etc.

Dans l'Embrunais, des efforts importants sont poursuivis sur ce domaine d'intervention. Le programme 2009 associe d'autres structures, utilise les locaux (Tour Brune, maison du parc) et bénéficie d'un partenariat en terme d'image. Ce sont en tout plus de 100 actions (conférences, RDV avec un garde, etc.) qui sont réalisées. 3 466 personnes sont contactées lors de ces animations. Parmi les prestations proposées et assurées par l'équipe du secteur, le rendez-vous avec un garde les jeudis d'été aux Gourniers connaissent un succès régulier, peut-être croissant. Les conférences d'été à la maison du parc sont également bien suivies par le public pour peu qu'elles soient calées au cœur de la saison estivale. Les propositions jusqu'au 15 juillet sont des échecs (de 0 à 2 personnes). Ce constat amènera à revoir à la fois la programmation mais aussi l'information qui pourtant avait été faite ici.

Dans le Champsaur, 7 conférences sont organisées à la Maison de la vallée, rassemblant 120 personnes (sur faune, métier de garde, agriculture, flore, bocage...). 7 conférences sont faites à Saint-Léger-les-Mélèzes, Saint-Bonnet-en-Champsaur, Chaillol et Orcières pour environ 140 personnes ainsi que 4 conférences à la maison du Berger pour 70 personnes. Deux conférences ont lieu à « Orcières 1850 », en février pour un public de 75 personnes .

Programmes accueil et découverte : été et hiver

Les programmes d'accueil s'élaborent autour d'une édition printemps/été/automne et d'une édition propre à l'hiver. Les programmes des accompagnateurs conventionnés sont intégrés. Les programmes sont édités à 45000 exemplaires pour la version estivale et 20 000 pour le programme d'hiver et diffusés avec l'Echo des Ecrins pour la population locale et par le réseau des OT/SI et des maisons du parc pour les visiteurs. Les programmes sont mis en ligne sur le site web. Le programme fait l'objet d'un accès direct dans le menu sur toutes les pages du site (il était totalement « caché » dans l'ancien site). Il est consulté plus de 4200 fois et le seul programme estival est téléchargé plus de 1900 fois.

Action 2.3.3.3 : Accompagner la mise en cohérence des différentes signalétiques (voir aussi 3223)

Signalétique routière

Signalétique d'information village des maisons du parc, patrimoniale, pédestre et des portes d'entrées, autant d'étapes dans la découverte du territoire qui nécessitent organisation et hiérarchisation. Chacune des nouvelles implantations est réalisée en renforçant la coordination avec les autres projets de signalétique conformément au schéma d'interprétation.

Signalétique patrimoniale (cf. 2512)

Action 2.3.3.4 : Encourager une logique de progression dans la découverte des ressources patrimoniales (voir aussi 3221)

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Mesure 2.4 : Conduire un programme d'actions de sensibilisation au milieu montagnard dans une logique d'éducation à l'écocitoyenneté

Sous-mesure 2.4.1 : Faire comprendre aux scolaires les enjeux de la conservation de la nature et des patrimoines

Le groupe pédagogie du parc poursuit sa réflexion sur les enjeux liés à la pédagogie. On peut noter la mise en place d'un classeur pédagogique commun à tous les secteurs, une discussion sur les besoins en outils pédagogiques, le projet de fiches pédagogiques sur la géologie, la discussion avec les représentants de l'éducation nationale 05.

Le classeur pédagogique mis en place début janvier 2009 dans les secteurs, commence à être alimenté avec de nouvelles fiches d'animation et les inventaires des malles pédagogiques du parc. En 2009-2010, 35 projets pédagogiques menés par des enseignants soutenus par les agents des différents secteurs sont en cours.

Action 2.4.1.1 : Coopérer aux programmes pédagogiques annuels des classes locales

Le Parc national des Ecrins entretient de bonnes relations avec les réseaux d'éducation à l'environnement avec notamment le REE 05, le RENE 38, l'inspection académique des Hautes-Alpes, l'accueil et la participation aux rencontres « Espaces Protégés et Education à l'Environnement Montagnard » dans le cadre du REEMA les 8 et 9 octobre 2009 à Pelvoux, les participations à plusieurs réunions « Education à l'Environnement et au Développement Durable » avec le Parc naturel régional du Queyras, la participation à la journée d'échanges « Eau vive » organisée par le REE05&Ecrins, la participation aux réunions avec l'enseignant du secondaire détaché de l'inspection d'Académie 05. Le PNE participe également à plusieurs groupes de travail du REE05&Ecrins (notamment copilotage des établissements jeunesse en démarche EEDD, zones humides...) et intervient lors de journées de rencontres (eau vive, ...).

Relations avec autres réseaux : prise de contact avec le RENE-FRAPNA 38 (Réseau d'éducation à la Nature et à l'Environnement 38) ; contact avec associations locales d'éducation à l'environnement à l'occasion de la création d'un réseau local en Isère.

Les relations avec l'éducation nationale sont en cours d'évolution. Plusieurs réunions ont lieu avec des représentants des inspections académiques 05 et 38 (conseillers pédagogiques, chargés de mission et enseignants délégués), dont certaines sont une prise de contact consécutive à un changement de la quasi-totalité des interlocuteurs du PNE (IA 38 en particulier).

Le parc national participe à de nombreux temps forts et projets pédagogiques concernant les scolaires locaux. Pour exemple, on peut citer :

- Dans le Valgaudemar, un programme d'animation pédagogique est suivi avec 4 écoles du secteur : La-Chapelle-en-Valgaudemar (3 interventions concernant un projet de découverte du milieu, une sur le thème des champignons et 2 sur la reconnaissance et la biologie des oiseaux), Saint-Firmin (projet pédagogique sur le thème des déchets. Ce projet s'est finalisé par un grand jeu sur les déchets animé par les élèves auprès des parents.), la Motte-en-Champsaur (projet pédagogique sur l'eau) et Chauffayer (une intervention par saison pour faire découvrir les évolutions de la faune et la flore et un projet concernant la géologie).
- En Vallouise, 7 interventions avec des scolaires locaux sont réalisées en 2008: les écoles de Pelvoux, à l'Argentière, de Puy-Saint-Vincent, de Freissinières et Champcella sont contactées. Quelques interventions avec des classes Briançon sont réalisées.
- Dans le Champsaur, 4 écoles sont accompagnées pour 170 enfants du CP au CE2, des écoles de Chaillol, Saint-Julien, Orcières, Pont-du-Fossé et de Chabottes. Un travail avec deux classes du lycée professionnel Poutrain à Saint-Jean-Saint-Nicolas, est réalisé (réalisation d'un panneau bois modélisant la colonisation de la zone Vieux Chaillol Sirac par le bouquetin). 6 animations sont réalisées avec l'ASCR, (association sport et culture) de Pont-du-Fossé, environ 20 enfants concernés.
- Dans le Briançonnais, 13 animations sont ainsi effectuées pour les scolaires locaux, totalisant 448 enfants. On peut noter la participation à la découverte des refuges pour les scolaires des classes CE2 et CM de la Mi-Chaussée de Briançon. La participation au rassemblement au Monêtier-les-Bains des 97 scolaires de la Guisane, avec ateliers sur l'hiver et projection du film sur l'aigle «vertige d'une rencontre », pour les 4 classes CM de St Chaffrey, La Salle-des-Alpes et Le-Monêtier-les-Bains. La réalisation d'une sortie guidée avec 8 scolaires du groupe montagne du lycée d'altitude de Briançon, à l'Aiguillette du Lauzet. Dans le cadre des stages obligatoires de découverte du milieu professionnel, le secteur a accueilli un stagiaire de 3ème du collège Vauban de Briançon.
- Dans l'Embrunais, le secteur intervient pour les classes du primaire de l'Embrunais (visite de la Tour Brune pour 150 enfants), avec les classes de Prunières, l'école Sézanne d'Embrun et les 6èmes du collège.

Bilan global 2009 des actions pédagogiques des classes locales: au total, 2869 scolaires locaux bénéficient d'une animation du parc. Ce chiffre peut être pondéré dans la mesure où il concerne plus le nombre de contacts plus que le nombre d'enfants (le principe est le même pour les visites ou animations concernant tout public).

Action 2.4.1.2 : Adapter l'apport du Parc aux attentes des classes de découverte

- Dans le Valbonnais, le secteur réalise des animations auprès des scolaires transplantés du centre de vacances de Moulin-Vieux. 8 animations (projections et sorties guidées) pour 211 enfants de la région parisienne et du Gard. 28 adolescents de l'IME de la Mure visitent l'exposition et bénéficient d'une projection dans la maison du parc.
- Dans le Briançonnais, 16 animations concernent 517 enfants des classes de découverte. A noter que les gardes-moniteurs ne sont plus habilités par l'Académie à encadrer les sorties guidées dans le milieu montagnard pour les scolaires qui ne sont pas du département des Hautes-Alpes. Cela pénalise notamment les nombreuses classes de découverte, en séjour sur le canton de La Grave.
- Dans l'Embrunais, 8 interventions qui concernent 240 enfants du centre de vacances Odel Var . Les interventions évoluent vers une formation de formateurs (les animateurs du centre). Le secteur se réserve la présentation du parc national.
- Dans le Champsaur, 25 classes sont accueillies pour une visite de l'exposition de la Maison de la vallée et 8 classes conduisent un projet pédagogique à l'amont (adaptation de la faune à la montagne).

Bilan global 2009 : 1794 scolaires transplantés sensibilisés, ce qui correspond à environ 38 classes.

Action 2.4.1.3 : Concevoir des outils pédagogiques « montagne »

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 2.4.2 : Engager et organiser une réflexion stratégique autour des activités sportives de montagne et des nouveaux sports au regard des enjeux de conservation et de développement durable des territoires et leurs patrimoines

Action 2.4.2.1 : Développer la concertation autour des pratiques sportives (voir aussi 1143 et 3341)

Outre le travail au quotidien assuré par chacun, à différentes occasions, on rappellera le travail réalisé par la commission escalade et celui conduit avec les accompagnateurs en montagne pour une pratique respectueuse de la randonnée et de l'observation de la faune, en été et en hiver.

Le secteur du Champsaur organise deux réunions avec l'association « parapente fusion » sur le thème de la protection des rapaces. Des réunions d'information sont réalisées à l'occasion de « l'Alpi Champsaur » et pour l'ESF de Chaillol.

Dans le secteur de l'Embrunais, le secteur participe à la « Laetitia Roux » de façon symbolique à l'égard d'une jeune « locale », championne du monde de ski-alpinisme. A l'occasion de « La Trafanelle », le parc installe un stand aux Gourniers pour la promotion des activités de découverte.

En Vallouise, les bonnes relations avec la FFCAM permettent d'adapter l'organisation du « Grand Parcours ». Le secteur y tient un atelier. On note aussi la participation à la « fête des guides » à Ailefroide, et au « défi de l'Oisans ». Le secteur organise un atelier de sensibilisation à la fragilité de la nature en hiver à l'occasion du rassemblement « Ice Climbing ». Il met également en place un stand pour le « tout à bloc » à Ailefroide, le 1^{er} août et participe à la course « Ecrins ski alpinisme » le 1^{er} février et à la course « Trail des Ecrins » les 20 et 21 juin.

Dans le Valbonnais, 3 interventions auprès du CAF de la Mure (dont sensibilisation au dérangement en hiver) sont réalisées.

Dans le Valgaudemar, l'équipe du secteur aide à l'organisation de la « Valgaude Blanche » et à la course pédestre de la « Motte – Molines ».

Action 2.4.2.2 : Sensibiliser les pratiquants sur les impacts des activités envers les patrimoines

Les participations du parc aux manifestations organisées sur le territoire en cohérence avec les objectifs de découverte douce de l'espace parc, sont autant d'occasions de sensibiliser les pratiquants au parc.

Dans le Champsaur, le secteur participe à la fête de la raquette sur Champoléon, organisée par les AMM, sensibilisation des participants à la fragilité de la faune montagnarde en hiver. Une conférence pour les participants de « l'Alpi Champsaur » sur la faune en hiver est réalisée.

En Vallouise des sensibilisations auprès des guides et équipiers de voies d'escalade sont réalisées. Ainsi qu'auprès des randonneurs ou alpinistes sur le terrain ou auprès des guides pour des problèmes de hors-piste à Pelvoux

La réglementation de la pratique du vol libre est discutée à l'occasion de rencontres et interventions dans le cadre de la charte pour la recherche de modalités d'application. Une sensibilisation des pratiquants aux enjeux particuliers concernant les rapaces est notamment dispensée par le secteur de l'Embrunais.

Dans le Briançonnais, une réunion avec le maire de Villar-d'Arène et le président de la société de chasse la « Diane de Villar » est organisée pour aborder notamment du problème récurrent du ball-trap, qui est organisé à la fête des chasseurs avec des tirs et retombées des pigeons d'argile dans le cœur du parc (plusieurs dizaines de kg de déchets). Une évolution de l'organisation, moins impactante, est trouvée avec la commune et la société de chasse.

Sous-mesure 2.4.3 : Communiquer sur les règles et les conditions d'une découverte durable des patrimoines

Action 2.4.3.1 : Etablir un plan de communication et de sensibilisation sur les règles et conditions d'une découverte durable des patrimoines

Campagnes « Chuuut... » et « Traces Douces »

L'évolution des pratiques sportives et de découverte de la montagne en hiver pose un certain nombre de questions concernant les impacts sur la faune sauvage notamment. Quoiqu'on soit encore relativement démunie dans l'évaluation précise des effets des activités de loisirs sur le milieu naturel en hiver, il est utile et urgent d'engager une campagne d'information et de sensibilisation. En invitant au respect du patrimoine en hiver dans son ensemble : son silence, ses beautés et la vie sauvage qui l'anime.

La campagne d'information initiée dans les Écrins en 2005 met l'accent sur la responsabilité de chacun. Dans un premier temps, il s'agit de mettre en œuvre une sensibilisation de proximité en s'appuyant sur le réseau des maisons du parc et les offices de tourisme du massif, ainsi que des centres de vacances et bureaux des accompagnateurs. Tous les événements ayant trait à la montagne en hiver sont l'occasion d'une sensibilisation des publics pratiquant des activités sportives et de découverte de la montagne en hiver : raquette, ski de randonnée, simples promeneurs, photographes...

La campagne « Chuuut » est encore d'actualité cet hiver. Le site du Casset est, cette année encore, lieu d'accueil pour l'hiver en lien avec l'opération « traces douces » coordonnée par Hautes-Alpes ski de fond.

En Vallouise, les plaquettes de sensibilisation sont distribuées auprès des acteurs locaux et des soirées de sensibilisation pour grand public et professionnels sont réalisées au cours de l'hiver.

Signalétique "attention fragile ! "

Une signalétique extérieure vient épauler la campagne de sensibilisation « Chuuut » : des panneaux intitulés "attention fragile ! " (Format 75x107 cm) sont fabriqués, en tant que supports pédagogiques et d'information. Ils sont opérants sur des sites identifiés, sensibles au dérangement.

Les premiers panneaux sont conçus avec le secteur du Briançonnais et pour ce territoire, mais sont réédités pour couvrir les besoins des autres secteurs. En Vallouise, des panneaux de sensibilisation à la fragilité du milieu naturel en hiver sont mis en place avant le tunnel des Claux à Pelvoux, sur le parking de Dormillouse, dans le vallon du Fournel, aux Seyes et aux Faures à Champcella). Ces mêmes panneaux sont mis en place au col d'Ornon.

Dans l'Embrunais le secteur intervient dans le cadre d'un colloque « Tourisme durable » organisé par le Lycée d'Embrun (section BTS Tourisme).

Jeudis des refuges

La réussite de cette opération avec les gardiens de refuges: le « jeudi des refuges » permet d'accueillir de nouveaux publics et de les sensibiliser aux patrimoines du parc à travers un panel d'interventions thématiques sur sites en Oisans. 2009 est l'occasion de retravailler le concept de cette manifestation née dans le cadre du programme Leader+. Le parc participe aux réunions d'évaluation de la 1^{ère} édition (semaine des refuges 2008) et assure un appui fort à la conception de la nouvelle formule de cet événement.

Action 2.4.3.2 : Rechercher les meilleurs médias pour une sensibilisation régulière au respect des règles de découvertes durable du patrimoine (voir aussi 2212 et 2242)

Plusieurs médias relayent la campagne de sensibilisation au respect de l'hiver et de ses hôtes – hiver 2009 « Chuuut ». Les sites internet de montagne sont des bons relais : sites FFME, camp to camp, FF Club alpin, kairn.com, Mountain Wilderness, accompagnateurs, site Office Promotion Pays des Ecrins, Université du Temps libre Briançon, membres du réseau éducation, la ligue des Alpes du sud, Dauphiné Libéré, la Montagne et l'Alpinisme, Isère magazine, les Cahiers du Futur, « Altitude » (magazine Serre-chevalier), Wapiti...l'émission de radio sur Fréquence Terre (radio sur internet), RCF, Alpes1, la RAM, France 3, France Inter avec la participation à une série d'émissions « Tout s'explique » de Denis Cheissoux.

Mesure 2.5 : Partager l'ambition de la préservation des patrimoines avec la population locale

Sous-mesure 2.5.1 : Construire avec les acteurs locaux une identité commune « Ecrins » fondée sur la qualité du territoire classé parc national

Action 2.5.1.1 : Construire une chaîne de l'accueil lisible, inscrite dans le caractère du massif classé Parc national des Ecrins (voir aussi 34)

Sur Vallouise, un pôle d'accueil nordique avec la commune de Vallouise est mis en place de façon concertée avec le parc.

Action 2.5.1.2 : Identifier les éléments du patrimoine spécifiques aux territoires Ecrins

Le programme de signalétique patrimoniale se poursuit avec une présentation aux communautés de communes du Champsaur et du Savinois. Un engagement effectif de programme est acté pour la communauté de communes du Champsaur et pour celle du Savinois-Serre-Ponçon en fin d'année (Conseil communautaire du 14 décembre 2009).

Une signalétique propre au plateau d'Emparis est mise en oeuvre avec les trois « communes-porte » de ce site classé depuis 1991.

Sous-mesure 2.5.2 : Construire un échange permanent d'information entre le Parc national des Ecrins et les habitants

Action 2.5.2.1 : Echanger, informer, restituer, associer

Le parc est présent régulièrement dans les colonnes de la presse écrite, radiophonique et télévisuelle locales. Faire appel régulièrement aux correspondants locaux est un moyen efficace de valoriser localement les activités du parc.

Une grande diversité d'actions contribue à cet objectif de rapprochement du parc avec les populations et acteurs locaux dans un objectif de restitution et d'échanges. On peut citer pour exemple :

- embauche des personnels saisonniers d'accueil et ouvriers dans les villages du territoire du parc national,
- corvée fagots de bois et fournée PNE pour la « traditionnelle » fête du pain bouilli à Villar-d'Arène,
- rencontres et discussions organisées dans le cadre de l'élaboration de la charte dans tous les secteurs,

- rencontres valléennes dans l'Oisans, en Vallouise, Valbonnais à Oris-en-Rattier, dans le Champsaur avec 6 réunions rassemblant 95 personnes, Embrunais et dans le Valgaudemar avec deux soirées,
- aide pour les héliportages de Dormillouse, des refuges, de la cabane d'alpage dans le Fournel en Vallouise,
- aide pour l'entretien des canaux d'arrosage et au démontagnage dans le Valgaudemar,
- aide à l'entretien de sentiers avec la ligue des randonneurs pédestres d'Orcières,
- aide aux héliportages de ravitaillement de cabane de bergers et des refuges dans le Champsaur,
- diffusion de l'Echo des Ecrins de façon gratuite dans les boîtes de la zone parc,
- rencontres dans les secteurs avec les maires, les conseillers municipaux, les associations d'usagers (ski de fond ...) ou présidents de ACCA ou de sociétés de pêche.

Action 2.5.2.2 : Rendre les socioprofessionnels ambassadeurs du Parc national des Ecrins (voir aussi 2222 et 2332)

Le partenariat avec les sections locales du Syndicat national des Accompagnateurs en montagne, et sa déclinaison en conventions individuelles avec les accompagnateurs du territoire, se poursuit. L'opération reste une vitrine de la stratégie de partenariat l'établissement.

En Vallouise, comme chaque année, le parc intervient auprès de futurs accompagnateurs en moyenne montagne en formation, en lien avec la DDJS. Les rencontres avec les accompagnateurs se font le plus souvent sur le terrain. Le secteur de l'Embrunais intervient dans le cursus de formation en salle et sur le terrain dans le cadre de l'unité fondamentale.

Par ailleurs, hébergeurs, gardiens de refuges et acteurs locaux sont autant d'ambassadeurs potentiels du parc. Leurs rencontres sont d'autant plus importantes et à privilégier. Dans le Champsaur deux journées de formation et d'échanges sont organisées pour les hôtesses des OT de la vallée et les animateurs des centres de vacances.

Sous-mesure 2.5.3 : Accompagner les initiatives culturelles favorisant l'échange entre sociétés rurales et urbaines

Action 2.5.3.1 : Favoriser les initiatives culturelles

Les initiatives culturelles bénéficient des aides financières directes (subventions) dites « aides au démarrage », elles se prolongent en général par des aides indirectes qui prennent différentes formes :

- interventions de gardes moniteurs,
- prêt de matériel (ex : Noël de Cristal dans le Valgaudemar), intervention du secteur du Valgaudemar dans les animations organisées par l'association « la cabane aux loisirs »,
- prêt d'expositions du parc,
- assistance à la mise en page des supports de communication,
- mutualisation de ressources,
- conseil et accompagnement stratégique.

Action 2.5.3.2 : Conforter les actions culturelles en place sur le territoire

Les aides culturelles souffrent d'un déficit de continuité dommageable aussi bien aux actions elles-mêmes qu'à l'établissement. La réflexion sur les critères et formes d'intervention doit être approfondie.

- Fête de l'amontagnage en Valgaudemar
- Festival « des Montagn'Arts » en Valbonnais
- Entrée dans l'Association des Richesses Culturelles de l'Oisans
- Réseau des musées de l'Oisans
- Appui bibliothèque Chaillol

Action 2.5.3.3 : Participer aux actions culturelles structurantes pour les territoires dans le Parc national des Ecrins (voir aussi 3124)

Une aide technique au 9^{ème} festival des « Montagn'Arts » est apportée avec notamment une assistance pour le montage et pour la réalisation d'une exposition sur les canaux.

Outre l'implication du parc dans ces manifestations, chaque secteur accompagne les actions culturelles spécifiques à chaque vallée. Cet accompagnement se fait de manière différenciée car correspondant le plus souvent à des liens et relations établis localement depuis longtemps avec les populations. Il s'agit entre autres de la participation :

- du secteur du Briançonnais à la fête du pain bouilli de Villar-d'Arène et la réalisation d'une « journée parc », au mois de novembre,
- aux « Florales » de Serre Chevalier,
- au « 4ème rendez-vous nordique au Pays de la Meije » à Villar-d'Arène,
- au Noël de Cristal en Valgaudemar (expo, diaporama, conférence sur les glaciers),
- à la nuit des refuges en juin sur certains secteurs,
- à la foire aux tardons de Champoléon et foires d'Orcières et de Chaillol,
- à la fête de la Saint Jean de Chaillol,
- à la foire de La Chapelle-en-Valgaudemar,
- à l'amontagnage des bovins à Chargès,
- la participation au « Grand parcours » à Vallouise,
- au Centenaire du Bureau des Guides en Vallouise
- à la fête des guides d'Ailefroide,
- à la foire bio des Crots,
- au festival de Chaillol dans le Champsaur,
- à l'« Ice climing », rassemblement pour la pratique de cascades de glace, de Vallouise,
- à la Festinordic en février à Vallouise,
- fête de la nature,
- à la participation au festival du livre à l'Argentière-la-Bessée (prix de l'édition Jeunesse pour la collection : « faune sauvage des Parcs Nationaux de France »

Axe 3 : PARTICIPER ET AGIR EN FAVEUR D'UN DEVELOPPEMENT DURABLE BASE SUR LA VALORISATION DES PATRIMOINES ET D'UNE IDENTITE « ECRINS »

**Mesure 3.1 : Prendre en compte les patrimoines dans la
planification du développement local et sa
mise en oeuvre**

**Sous-mesure 3.1.1 : Intégrer les préoccupations patrimoniales dans les politiques de
développement local**

**Action 3.1.1.1 : Participer aux travaux des instances départementales, régionales et nationales
(comité de massif, CIPRA France, Commission départementale des sites, ...)**

Le Parc national des Ecrins participe aux travaux de la Commission départementale des sites de la nature et des paysages 05 – formation « protection de la nature », à la Commission départementale d'orientation agricole (CDOA) section CAD pour les Hautes-Alpes, à la CRAE PACA.

Le Directeur représente les parcs nationaux alpins aux réunions du comité de massif unifié pour l'ensemble des Alpes.

**Action 3.1.1.2 : Participer aux travaux d'élaboration et à la mise en œuvre des projets de
développement élaborés dans le cadre des Pays (ou équivalent) dont partie du
territoire est en chevauchement avec le Parc national**

Les Pays ou projets de Pays définissent au sein d'une charte les axes stratégiques du développement de leur territoire. Quatre Pays sont en cours autour du massif : Grand Briançonnais des Ecrins au Queyras, contrat global de développement Alpes Sud Isère, Gapençais et SUD (Serre-Ponçon-Ubaye-Durance).

Les 4 Pays ont établi leur Charte de développement durable et ont constitué leur conseil de développement. Le parc, siège et secteurs, participe aux réunions des Conseils Locaux de Développement et aux commissions thématiques dans les Pays Grand-Briançonnais des Ecrins au Queyras, contrat global de développement Alpes Sud Isère, Gapençais et SUD (Serre-Ponçon-Ubaye-Durance).

Le parc participe à l'élaboration des dossiers de candidature à l'appel à projet sur l'innovation touristique au côté du Pays du Grand Briançonnais (participation à 4 réunions et participation au comité technique pour la sélection de l'assistant à maîtrise d'ouvrage) et du Pays Gapençais (participation à 3 réunions).

**Action 3.1.1.3 : Participer à l'élaboration des documents de planification (voir aussi 3112,
3134 et 3152)**

Le parc est associé à 3 procédures d'Urbanisme pour les communes de Freissinières, Venosc et le Bourg-d'Oisans. Le parc participe à sept réunions organisées dans les communes d'Entraigues, de Freissinières, de Puy-Saint-Eusèbe, de Venosc et de Gap (Syndicat mixte du SCOT Gapençais). Deux réunions ont lieu sur des projets de carrières Guérin à Palps et sur le torrent du Rabioux.

Sous-mesure 3.1.2 : Développer le partenariat avec les acteurs locaux

Action 3.1.2.1 : Actualiser la Charte d'Environnement et de Développement durable

La Charte d'environnement et de développement durable, signée le 11 juillet 1996, est l'outil à travers lequel l'établissement et les collectivités locales affichent les objectifs communs en matière d'accompagnement des politiques de gestion, d'aménagement et de développement des vallées.

La nouvelle loi sur les parcs nationaux et son décret d'application et le nouveau décret du Parc national des Ecrins d'avril 2009 donnent le nouveau contexte et le cadre de travail sur la future charte du parc, qui pourra tirer profit de l'expérience acquise sur la charte expérimentale de 1996.

Action 3.1.2.2 : Renforcer le partenariat avec les communes et leurs groupements

Le partenariat avec les communes est formalisé avec des contrats de partenariat. Les modalités de mise en œuvre des objectifs des contrats de partenariat se concrétisent au travers des actions diverses mentionnées dans les différents chapitres.

Action 3.1.2.3 : Poursuivre ou initier le partenariat avec les Organisations socioprofessionnelles

Des conventions de partenariat formalisent le partenariat entre le Parc national des Ecrins et les organisations socioprofessionnelles. Le partenariat avec les Chambres d'agriculture des Hautes-Alpes et de l'Isère se poursuit.

En 2009, le parc met en œuvre plusieurs actions dans le cadre du Projet PERSIL du programme Interreg ALCOTRA avec les partenaires suivants : CAPEB, GABION, INES, Conseil général des Hautes-Alpes et AFPA.

Action 3.1.2.4 : Accompagner les projets sur le plan technique et financier (voir aussi 2533, 323 et 343)

Le Parc national des Ecrins participe à 24 réunions d'accompagnement de projets d'aménagement de hameaux pour les communes d'Entraigues, de Saint-Jean-Saint-Nicolas, du Périer, d'Orcières (hameau Serre Eyraud), de Fressinières (hameaux des Ribes et de Dormillouse), de Vallouise, de Valjouffrey (hameaux des Faures de la Chalpe et du Désert) de Villard-Loubière, de Saint-Michel-de-Chaillol (hameau de la Vilette) et de Villar-d'Arène.

On peut citer à titre d'exemples :

- la fin des travaux d'aménagement des espaces publics du village de Villar-d'Arène,
- la réalisation d'une étude d'un projet global d'aménagement du bourg centre de la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas (avec le CAUE 05),
- la restauration du four des Ranguis et mise à disposition de la population pour son usage quotidien et festif,
- la réalisation en cours des fours des Richards et des Roranches, sur la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas (programme pluriannuel ayant fait l'objet d'une étude préalable de faisabilité et d'opportunité sur l'entretien et la restauration des six fours communaux),
- la réalisation des deux projets d'aménagements d'espaces publics (mairie et école) à Entraigues,
- la réalisation exemplaire en cœur du parc de la restauration de la couverture (en lauzes prélevées sur site et acheminées par des animaux de bats), de la cabane des Parisiens sur la commune de la Motte en Champsaur par l'association du canal de Malcros et les personnels du parc.

Le Parc national des Ecrins signe 30 conventions d'attribution de subventions avec des communes ou d'autres partenaires (voir annexe).

Sous-mesure 3.1.3 : Participer à la gestion du patrimoine naturel dans le parc

Action 3.1.3.1 : Gérer les Réserves naturelles nationales contiguës au Parc national des Ecrins

Le Parc national des Ecrins est gestionnaire, sous l'autorité des préfets des Hautes-Alpes et de l'Isère, de 6 réserves naturelles nationales situées en aire optimale d'adhésion. Ces espaces protégés sont entretenus, suivis et surveillés avec la même rigueur que le cœur du parc. L'entretien des sentiers, passerelles représente un temps de travail important.

Parallèlement au travail réalisé par les agents du parc sur les réserves naturelles (surveillance, travaux sur sentiers, etc.) de nombreux travaux et études sont réalisés.

Pour la réserve naturelle du Combeynot, on peut citer la mise en place au Lautaret de panneaux bois pour la saison hivernale pour la réglementation de la réserve, notamment pour l'interdiction de la pratique du snowkite et de l'intrusion de chiens. A la demande du parc national, le Préfet a autorisé, de façon exceptionnelle et en raison de l'historique du dossier d'actualisation du décret, la pratique du snowkite dans le périmètre défini dans le projet de décret pour les saisons d'hiver 2008-2009 et 2009-2010.

Les procédures d'actualisation de la réglementation, demandées par le Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (MEEDDAT) en 2000, se poursuivent en 2009. Les 3 dossiers en cours d'actualisation des réserves naturelles nationales du Combeynot, du Haut-Vénéon et du Haut-Béranger doivent encore être examinées en Conseil d'Etat. Les procédures avaient été momentanément suspendues afin de ne pas interférer sur la procédure d'examen en Conseil d'Etat du décret d'actualisation du Parc national des Ecrins (signé le 21 avril 2009).

Plusieurs dossiers de travaux en réserves naturelles sont instruits en 2009 :

- réfection du captage d'eau potable de la combe du Laurichard dans la réserve naturelle du Combeynot,
- extension d'un chalet à la Bérarde,
- suite des travaux de confortement de la route de Valsenestre par le Conseil général de l'Isère.

Action 3.1.3.2 : Participer à la gestion des sites protégés et classés du Parc

En Oisans, face aux comportements des automobilistes et des pratiquants de loisirs motorisés sur le plateau d'Emparis, le secteur de l'Oisans prend en charge le pilotage du dossier pour sensibiliser les DIREN et les maires des communes concernées afin de mettre en place des panneaux d'information et de sensibilisation sur l'existence du site classé depuis 1991.

Action 3.1.3.3 : Participer à la gestion des sites « Natura 2000 » (voir aussi 1251)

Comme suite aux évolutions législatives des parcs nationaux, le Parc national des Ecrins a une responsabilité particulière et/ou un engagement en animation future des sites Natura 2000 « Combeynot – Lautaret », « Valgaudemard », « Emparis 38 », « Taillefer », et « Plaine de Bourg-d'Oisans », dont les documents d'objectifs sont validés. Des réunions sont organisées pour caler des propositions autour d'une programmation des contrats Natura 2000 potentiels pour les années 2009/2010/2011 pour les secteurs de Vallouise, Valgaudemar, Briançonnais, Oisans, concernés par les sites.

Des réunions techniques avec ADASEA Isère sont réalisées pour caler les MAE-t sur les sites. Le dossier concernant l'« Animation des sites Natura 2000 » de l'Oisans est monté avec la DDAF 38. En juin, les collectivités se prononçant pour le pilotage par le parc des sites Natura 2000 du « Taillefer », « Emparis 38 », « Plaine de Bourg d'Oisans » pour une animation à mettre en œuvre et pour le « Col d'Ornon » pour la rédaction et la mise en place du COPIL pour Le Bourg-d'Oisans. Un chargé de mission est à ce titre embauché à l'automne 2009.

Des contrats Natura 2000 sont mis en place :

- Suivi administratif, financier et technique du contrat N2000 « vidéosurveillance pour le grand Murin » dans la colonie de la halte garderie de la plaine de **Bourg d'Oisans**,
- Pour le Site de la « **Muzelle** » : 3 contrats proposés de type forestier (îlot de sénescence, Rosalie et Sabot de Vénus) sont développés pour les communes de Valjouffrey, Chantelouve, le Périer.,
- Pour le Site du « **Combeynot – Lautaret-Ecrins** » : un contrat « sentiers » est en projet dans le cadre de la préservation de pelouses d'intérêt communautaire et de zones humides,
- Pour le Site du « **Valgaudemar** » : 3 contrats sont en projet pour 2010, un contrat pour la préservation des chauves souris en milieu forestier (PNE contractant), un contrat « muret » pour la préservation espèces reptiles (privé contractant), un contrat canaux (ASA contractant) pour la préservation des zones humides et amphibiens (canaux de la Grande Levée, de la Motte, de Saint Jacques, des Costes, de Saint Eusèbe et des Herbeyes).
- Assistance à la mise en place d'un contrat N2000 avec l'ONF 05 , pour le renforcement de la population d'*Eryngium alpinum* sur le site N2000 de «Valgaudemar», contrat remis à 2010- 2011 (validation attendue du CSRPN).

Dans l'Embrunais, sur le site Natura 2000 du « Steppique durancien » les projets situés dans la plaine du Roc sont examinés. Le Parc participe aux réunions du comité de pilotage du site « Boscodon – Morgon ».

Action 3.1.3.4 : Participer à l'élaboration des SAGE (voir aussi 1124, 1241 et 3113)

Le parc participe aux réunions et contributions des SAGE, SDAGE et CLE Drac Romanche.

Sous-mesure 3.1.4 : Contribuer à la conservation de la biodiversité des écosystèmes agricoles et pastoraux

Action 3.1.4.1 : Soutenir une exploitation durable des alpages

En 2009, 55 alpages sur le territoire du parc sont couverts par des mesures agri-environnementales (MAE - voir liste des alpages couverts par des MAE et CAD), 18 sous forme de CAD financés par la Région PACA et l'Union européenne, 37 sous forme de MAE territorialisées.

Les mesures souscrites peuvent concerner pour les CAD :

- la protection des espèces ou milieux rares comme les galliformes de montagne, la Reine des Alpes, le Triton alpestre avec des pratiques de report de pâturage ou de mises en défens,
- la gestion de milieux pastoraux particuliers comme les queyrellins, les nardaies, les anciens prés, les zones embroussaillées avec des pratiques de gardiennage serré, de parcs de pâturage, de parcs de nuit tournants,

et pour les MAE les mêmes problématiques combinées à des questions de gestion globale (effectifs, calendrier de pâturage...). En 2009, l'accompagnement mis en place en 2008 par les agents se poursuit.

Des tournées de fin d'estive sont réalisées par les agents du parc, afin d'évaluer le niveau de consommation de l'herbe et les éventuels faciès de dégradation. Une journée de formation est organisée sur le territoire du parc par PNF, pour mettre en avant l'intérêt des tournées de fin d'estive (alpages de l'Alp et de Tramouillon).

Dans le Champsaur, un projet de cabane pastorale sur l'alpage du Tourrond est en cours.

Dans le secteur de l'Embrunais, un suivi plus structuré de l'utilisation des alpages est mis en place, permettant de noter les présences ou non de berger, le nombre de visites par les gardes-moniteurs, le nombre et les dates des héliportages et les dysfonctionnements éventuels ou événements sur les alpages. Ce suivi permet notamment de garder en mémoire les pratiques mises en place sur chaque alpage et d'orienter la mise en place éventuelle de MAE pour les années à venir. La visite de fin d'estive sur l'alpage sentinelle du Distroit révèle une consommation trop importante de la ressource en herbe. Après le démontagnage

d'octobre, le secteur doit malheureusement opérer un nettoyage des déchets et encombrants laissés au niveau des cabanes de Reyssas, du Distroit et de la Vieille Selle (ramassage, stockage, évacuation par hélicoptère).

Les secteurs apportent leurs contributions pour renseigner les enquêtes réalisées d'une part sur les alpages et d'autre part sur les cabanes pastorales.

Sur Vallouise, la gestion peu satisfaisante des alpages de Jas Lacroix et Puy Aillaud amène le parc à envoyer un courrier d'alerte à la commune de Vallouise.

Dans le Valbonnais, sur l'alpage de Ramu, le berger est très absent et les mesures ne sont pas totalement respectées. Ainsi on note une divagation du troupeau sur Combe Oursière et quelques animaux sont vus en zone de retard de pâturage en dehors des dates prévues.

Action 3.1.4.2 : Favoriser le maintien de l'ouverture des milieux de l'étage montagnard

En Vallouise, des mesures MAE-t sont proposées aux agriculteurs pour entretenir les pâturages d'intersaison et notamment ceux renfermant des Reines des Alpes dans les sites Natura 2000 du « Fournel les Bans » et du « Valgaudemar ». Dans le Valbonnais, des mesures MAE-t sont signées pour l'entretien des abords du hameau de Valsenestre.

Le travail de cartographie réalisé en 2004, faisant l'état des enjeux de fermeture du paysage sur l'ensemble de l'espace parc, sert toujours de base à nos interventions et avis donnés en particulier pour les documents d'aménagement ou d'urbanisme qui s'établissent sur le territoire. Cette problématique est désormais au cœur des orientations relatives à la biodiversité, mises en avant dans le cadre des travaux de la charte. Les échanges en cours depuis l'été 2009 indiquent une sensibilité marquée des élus et des professionnels, vis à vis de ces questions.

Action 3.1.4.3 : Favoriser le maintien et l'entretien des zones bocagères (voir aussi 1222)

19 agriculteurs bénéficient de mesures d'entretien de haies dans le bocage du Champsaur-Valgaudemar dans le cadre de CAD financés par la Région PACA et l'Union Européenne. Le linéaire contractualisé est de 58 km.

A ces CAD, s'ajoute la signature de MAEt (financement région PACA et FEADER) pour l'entretien de haies dans le bocage du Champsaur : le linéaire est de 95 696 m de haies et de 1 479 arbres têtards.

Action 3.1.4.4 : Maintenir l'exploitation des prairies naturelles d'altitude (voir aussi 1223)

22 agriculteurs bénéficient de contrats CAD pour maintenir la fauche des prairies naturelles d'altitude grâce à des financements de la Région PACA et de l'UE de cette action pour 314 ha. Les ¾ des surfaces se trouvent sur la Grave et Villar-d'Arène et l'autre quart sur le Haut-Champsaur.

Dans la vallée du Fournel des mesures encourageant la fauche des prairies naturelles et notamment la fauche des prairies à Reines des Alpes sont proposées aux agriculteurs dans le cadre des MAE territorialisées (MAE-t) mobilisables dans le réseau Natura 2000.

A La Grave, sur le site Natura 2000 « Emparis Goléon » et en dehors, dans le cadre de financements de la Région PACA demandés par le parc, des MAE-t sont proposées aux agriculteurs pour maintenir la fauche.

Au total en 2009 : 806 ha de prairies naturelles fauchées sont sous contrat agri-environnemental.

Action 3.1.4.5 : Favoriser la préservation des zones humides

Actuellement dans le Champsaur, 14 mares et 8,5 ha de zones humides sont sous contrat agri-environnemental.

Dans le Champsaur et l'Embrunais, 34 km de canaux d'irrigation sont sous contrat agri-environnemental pour favoriser leur entretien.

Action 3.1.4.6 : Favoriser la préservation des plantes messicoles

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.1.5 : Contribuer à conserver la biodiversité des écosystèmes forestiers

Action 3.1.5.1 : Développer le partenariat avec l'Office National des Forêts

Dans le cadre du partenariat avec l'ONF signé en 1998, des réunions annuelles sont organisées dans chaque secteur. Ce partenariat est consolidé lors des participations aux comptages, travaux, etc. On peut citer par exemple la définition en partenariat avec l'ONF d'un cahier des charges pour un label « Forêt patrimoine » de Boscodon. Un travail avec l'ONF 05 est entrepris pour prendre en compte des prescriptions environnementales de type Natura 2000 dans les clauses particulières du catalogue annuel des ventes, notamment sur une zone d'exploitation rentrant en concurrence avec le Tétrás Lyre dans le vallon du Fournel.

En Vallouise, une recherche de solution en partenariat CAF-ONF-PNE-commune Pelvoux, est en cours face à la déficience de l'ONF pour l'entretien des sentiers en domanial.

Dans le Valbonnais, les travaux sont confiés à l'ONF sur le sentier du lac du Vannol sur le passage des dalles (commune de Chantelouve).

Le travail en commun avec l'ONF se poursuit sur le suivi des forêts subnaturelles en Isère et relance du partenariat avec le CRPF, en vue d'une meilleure coordination des actions de gestion de la forêt privée et de l'intégration des enjeux environnementaux (biodiversité, paysages) dans les référentiels techniques.

Evaluation des partenariats et relance globale dans le cadre de la charte du parc national, avec l'émergence de priorités liées au contexte nouveau du changement climatique et de la promotion des énergies renouvelables. Evolution envisagée des modalités de partenariat sur les sentiers du cœur de parc.

Les échanges donnent lieu à la réalisation d'une note de stratégie partagée sur « le bois et la forêt ».

Action 3.1.5.2 : Contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre des Plans d'aménagement forestiers et des Plans simples de gestion (voir aussi 1232)

Discussions et échanges techniques avec l'ONF des objectifs pour les 11 plans d'aménagements suivants : Forêt communale de Chaillol, de Champoléon, de Chateauroux, de Saint Jean Saint Nicolas, de Freissinières et de l'Argentière la Bessée, St Maurice en Valgaudemar, de Villar-Reymond, du Freyney-en-Oisans, de Valjouffrey et forêt domaniale du Fournel sur l'Argentière-la-Bessée.

Voir 1232.

Action 3.1.5.3 : Appuyer les expérimentations en matière de gestion environnementale forestière avec les partenaires de la forêt publique et privée (voir aussi 1234)

Aucune action particulière n'est réalisée sur le sujet en 2009.

Sous-mesure 3.1.6 : Accompagner les mutations des paysages ruraux et montagnards du massif des Ecrins

Action 3.1.6.1 : Inciter à la réalisation de plans de paysage

L'élaboration de la charte permet de s'interroger sur la possibilité d'inciter les communes et intercommunalités, de généraliser ce type de démarche à une échelle pertinente, par exemple l'échelle valléenne.

Action 3.1.6.2 : Inciter à la préservation des paysages ruraux construits

A Orcières sur le plateau de Charnière un ensemble de 150 m linéaire de murs de soutènement de clapiers est restauré, cela dans le droit fil des programmes développés depuis 1998 et dont les objectifs restent encore pertinents pour les années futures. Cette opération doit se reconduire en 2010.

Action 3.1.6.3 : Contribuer à la gestion des risques naturels dans le respect du caractère sauvage du massif

Les travaux RTM de stabilisation du bassin versant du Haut-Béranger sont autorisés. Ces travaux d'importance consistent en la création de plusieurs radiers en bois dans le lit du torrent.

De façon plus générale, ces travaux ont initié la réflexion concernant la réalisation et l'entretien de tels ouvrages dans un cœur de parc national : quels sont les enjeux ? sur quelles bases et études scientifiques ? etc. En 2009 plusieurs réunions et visites de terrain permettent de rédiger un cahier des charges, établi en partenariat avec le RTM 38. L'étude est en attente des financements nécessaires à sa réalisation.

Mesure 3.2 : Appliquer les principes du développement durable à l'aménagement des vallées et des sites

6 avis sont formulés pour des projets d'aménagements en aire optimale d'adhésion :

- Avis sur la création d'une carrière sur le torrent du Rabioux à Chateauroux
- Avis sur la centrale hydro-électrique de Saint-Firmin
- Avis sur la carrière des Petites Sables au Bourg-d'Oisans
- Avis sur le défrichement en rive gauche du torrent du Palps pour création de carrière à Saint-André-d'Embrun
- Avis sur la micro centrale du torrent du Lautaret à Villar-d'Arène
- Avis sur les travaux de la conduite forcée EDF de Champcella

A ceux-ci s'ajoutent des contributions ou porter à connaissance pour les projets de restructuration de la ligne RTE de la Durance, sur l'exploitation de la carrière de Corbières à Champoleon, sur le pré projet de microcentrale sur le torrent du Gâ à la Grave et sur l'implantation d'un relais « Orange » de 65 m de haut au col du Lautaret.

Sous-mesure 3.2.1 : Améliorer l'insertion environnementale des hébergements d'altitude

Action 3.2.1.1 : Améliorer l'insertion environnementale des hébergements d'altitude en zone centrale

Le Parc national des Ecrins émet des avis, participe aux projets et instruit différents dossiers d'autorisations de travaux sur le bâti en cœur du parc (cf annexes). Accompagnement technique dans la réalisation des cabanes de la Gardette à Réotier et du Couleau à Châteauroux les Alpes.

Le parc accompagne aussi les réflexions menées sur les refuges du Glacier Blanc et des abords du Sélé.

Dans l'Embrunais, l'instruction du dossier de la cabane du Couleau montre des anomalies au niveau de l'instruction du dossier avec notamment l'absence de plans approuvés officiellement et des survols demandés au dernier moment... L'entreprise commence le chantier fin septembre. Le parc doit préciser les directives architecturales aux responsables de l'entreprise. A Réotier, la réception des travaux et l'inauguration de l'opération des 3 cabanes pastorales sont réalisées en août. A Réallon, le parc participe à une réunion sur l'espace valléen (Réallon, Crévoux et Les Orres). Le bureau d'études présente son diagnostic sur les atouts/handicaps et propose un positionnement pour chaque unité dont le lien serait

«Serre-Ponçon ». A cette occasion, le maire de Réallon insiste sur l'atout central que constitue le parc national.

Dans le Briançonnais, le tribunal administratif de Marseille rejette le permis de démolir donné par la mairie de La Grave pour le refuge de l'Aigle.

Action 3.2.1.2 : Limiter les mutations d'usage des hébergements d'altitude

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.2.1.3 : Gérer les évolutions des hameaux de la zone centrale

A Confolens dans le Valbonnais, trois projets de travaux très ponctuels sont accompagnés, Ouverture de fenêtres en pignon, restauration d'un balcon, recherche de solution pour implanter une antenne parabolique...

Sous-mesure 3.2.2 : Aménager les infrastructures extérieures d'accueil des visiteurs du massif

Action 3.2.2.1 : Inciter à l'aménagement des sites d'accueil en fonction de l'importance et de la nature de la fréquentation constatée ou souhaitée (aire de stationnement, informations extérieures : portes du Parc national des Ecrins, panneaux d'information, village, équipements sanitaires...) (voir aussi 2334)

Points d'information sur site « Portes du parc » :

Initié en 2000, ce programme consiste à accueillir et à renseigner le visiteur à l'approche du cœur du parc. Il rappelle les règles de sécurité en montagne, indique le schéma de sentiers de randonnée et propose des thèmes de découverte représentatifs du territoire. Chaque module est composé de trois panneaux format 75 x107cm conformément à la norme des Parcs nationaux de France.

Le souci de réaliser des aménagements d'implantation respectueux des règles de réversibilité et d'intégration paysagère est une priorité pour le parc.

En 2009, la porte de Chambran est finalisée, comme suite à un accord avec la commune et après des années de négociations.

Bilan global, sur les 43 points d'information prévus dans le programme, 38 sont terminés, 2 sont posés provisoirement et nécessitent un aménagement de sol (Gioberney et Archinard), 3 restent à aménager et à poser (Les Etages, La Bérarde-Vénéon et La Bérarde-Etançons). Les panneaux de ces deux dernières restent à fabriquer.

Rappel : A la suite d'une dégradation prématurée, 87 panneaux ont été changés en 2008 sous le couvert de la garantie de 5 ans inscrite au marché. A l'automne 2009, un état des lieux est réalisé sur l'ensemble des panneaux d'information-signalisation (PIS) réalisés depuis 2000. Il précise l'état de vieillissement des panneaux et de l'aménagement.

En Oisans, des panneaux d'information et de sensibilisation sur le site classé du Plateau d'Emparis sont réalisés en 2009 et sont prêts à être posés au niveau des communes iséroises.

Dans le Valbonnais, les panneaux vétustes de la réserve naturelle nationale du Haut-Béranger sont changés.

Dans le Briançonnais, les nouveaux panneaux d'interprétation "les marches du temps" sur le sentier des Crevasses sont mis en place en juillet.

Action 3.2.2.2 : Planifier la gestion du réseau de sentiers de l'espace protégé (voir aussi 3225)

Rappel de quelques chiffres :

Le schéma directeur des sentiers de découverte du PNE recense 667 km de sentiers dont :

- 493 km de sentiers dans le cœur du parc,
- 163 km en zone d'adhésion
- 11 km en réserves naturelles

502 km sont entretenus par le Parc national des Ecrins, 30 km entretenus par les communes et

135 km sont entretenus par l'Office national des Forêts sur terrains domaniaux.

La totalité, soit 667 km, est balisée et signalisée par le PNE.

90 passerelles franchissent les torrents.

Travaux Entretien et Ouvrages sur sentiers : 1567 journées de travail dont 614 journées d'ouvriers salariés saisonniers

Travaux Passerelles et Sentiers gros chantiers :

- Chantiers de soutènement de sentiers ayant fait l'objet d'une étude technique du service Aménagement et d'un traitement spécifique, à savoir :

Ouvrages bois en rondins de mélèze assemblés par des agrafes métalliques et ancrés dans le sol avec des fers tors battus. Mise en place en régie par les équipes secteurs :

- 84 ml Sentier des Crevasses. Commune de Villar d'Arène. Secteur Briançonnais
- 90 ml Sentier du Fournel site de Malafosse. Commune de l'Argentière-La-Bessées. Secteur Vallouise
- Pas de grosse passerelle construite cette année.

Signalétique pédestre :

Fabrication et pose :

78 panneaux et balises de signalétique directionnelle gravée sont refaits cette année.

11 ensembles de signalétique de limite de cœur sont changés.

Des poteaux mélèze sans traitement ainsi que des fourreaux sont livrés pour supports.

Mise à jour du Schéma de sentiers.

Le système de gestion informatisée du réseau de sentiers datant de 1994 est maintenant obsolète au niveau informatique mais reste opérationnel avec les fiches papier. Une nouvelle base de données doit être créée afin de pouvoir l'intégrer dans le projet SIG Sentiers.

Ce sont les cartes papier du Schéma des sentiers de 1998 qui sont valides.

Plusieurs réunions avec la cellule Informatique et SIG en 2009 permettent de valider le projet d'intégrer un outil de cartographie SIG Sentiers dans le SIG général du PNE.

Il sera ainsi possible d'obtenir des cartes plus précises dans le but de proposer à nos partenaires (ComCom, communes et ONF) le renouvellement des conventions Sentiers et l'intégration du Schéma aux PDIPR 38 et 05.

Dans cette attente, des cartes sommaires sont proposées aux différents secteurs du parc afin de valider les corrections à apporter au Schéma dans le cadre de son renouvellement.

- Valgaudemar : Comme suite aux crues, un tronçon de sentier de 300 m d'accès à l'Aup est créé. Une plate-forme est créée devant la cascade du Voile de la Mariée,
- Dans le Valbonnais, de gros travaux de sentiers sont confiés aux entreprises et à l'ONF: passerelle du vallon de Valsenestre, 26 km sont confiés à l'entreprise pour entretien, travaux de soutènement sur le sentier d'accès au lac du Vallon sur la commune de Chantelouve réalisés par l'ONF.
- Dans l'Embrunais, pour le balisage du sentier du Distroit, le maire donne son accord à condition que les randonneurs soient informés des dangers de chutes de pierres. La signalisation de cet itinéraire est mise en place. Il est prévu que les panneaux soient retirés cet automne dès les premiers gels en raison de la formation de cigares de glace qui se décrochent en cours de journée et des risques accrus de chutes de pierres (gel/dégel). Quelques emmarchements sont réalisés pour faciliter le départ, plus haut, dans le vallon, rafraîchissement du balisage. Les mêmes travaux sont réalisés sur

une portion du sentier du Tissap. Sur le sentier de la Vieille Selle, une dérivation du sentier est créée pour éviter les zones rocheuses et faciliter l'accès d'une bête de bât (contribution manuelle de 4 agents du secteur). L'ancienne passerelle, devenue dangereuse doit être évacuée. Sur ce projet, un accord doit être recherché entre les 2 communes concernées (Savine et Réallon).

- Dans le Briançonnais, des gros travaux de remise en état voire de re-création de sentier sont effectués, notamment sur le haut du vallon du Fontenil, sur le sentier de la forêt de Villar, sur Valfourche (débordement du torrent) et sur le haut du sentier du refuge du Pavé (sentier dangereusement érodé par l'élargissement et le creusement naturel d'un chenal de la moraine).
- Par ailleurs, le problème du renouvellement et de l'extension des câbles sur le raccourci du refuge du Pavé fait l'objet d'une visite des lieux, puis d'une régularisation avec demande de travaux de la commune et autorisation.
- A noter aussi : le nettoyage fastidieux du sentier du pont de la Forêt pollué par les pigeons d'argile rose-fluo du ball-trap des chasseurs de la Diane de Villar (environ 40 kg de déchets) ; le nettoyage de la fontaine du Lautaret transformée en « poubelle » (6 sacs poubelles évacués) ; l'évacuation de vieux détritiques enfouis sous le refuge de l'Alpe de Villar.
- Dans le Champsaur, des travaux importants de restauration de sentiers sur les itinéraires du Saut du Laire, du Tourrond, de Vallompierre, du col de l'Aup Martin et du refuge du Pré de la Chaumette rive droite sont réalisés.

Action 3.2.2.3 : Recherche la cohérence entre les réseaux de sentiers du massif dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (itinéraires, signalisation, entretien)

Après une phase d'étude en 2008, le Conseil général des Hautes-Alpes procède à la mise en place de son PDIPR.

Une convention entre le CG05 et le PNE est signée afin de favoriser la mise en place du PDIPR par les échanges de savoir-faire en terme d'aménagement et d'entretien des sentiers.

Le contenu des panneaux d'informations Randonnée départementaux (05) situés en aire optimale d'adhésion sera élaboré en relation avec le PNE et une politique éditoriale de topo-guides sera engagée de façon partenariale.

Cinq Commissions Locale Randonnées sont organisées par le CG05 dans les secteurs haut-alpins du parc afin de présenter à l'ensemble des acteurs locaux le projet de PDIPR. Les communes ou ComCom devront ensuite présenter des itinéraires à l'homologation PDIPR en 2010. Le PNE y proposera l'ensemble de son Schéma des sentiers.

Sur le Dépt 38, le secteur du Valbonnais est inscrit au PDIPR de l'Isère et a bénéficié d'une subvention de fonctionnement pour d'importants travaux sur ces sentiers. Pour l'Oisans, les négociations engagées par le secteur avec le Sivom de l'Oisans vont permettre de présenter ces itinéraires au PDIPR 38.

Action 3.2.2.4 : Améliorer les caractéristiques du GR 54 en concertation avec la FFRP et les collectivités

Les sentiers du Schéma directeur des sentiers du parc inscrits au GR54 sont entretenus en 2009 comme chaque année, conformément à l'accord avec les CDRP 05 et 38. Afin d'éviter les incohérences de balisage, une convention de balisage serait souhaitable entre ces établissements.

Une réflexion est engagée sur la réédition des topo-guides GR54 et GR50 en partenariat avec les CDRP 05 et 38.

Dans le Valbonnais, des fascines sont mises en place par une entreprise sur le GR 54 sous le col de Cote Belle sur la commune de Valjouffrey. Une déviation du GR côté Valsenestre est réalisée afin d'éviter une zone d'éboulement.

Dans le Champsaur, 6 journées agents sont consacrées à l'itinéraire du col de Vallompierre, Gouirans sur Champoléon, (itinéraire situé en domanial et donc dont l'entretien incombe à cet établissement).

Action 3.2.2.5 : Utiliser des méthodes d'aménagement respectueuses du caractère du Parc national des Ecrins et adaptées aux usages et à la fréquentation souhaitée (aménagements réversibles)

Tous les aménagements cités aux paragraphes précédents sont des aménagements réversibles, mis en oeuvre dans le respect du caractère du parc.

En ce qui concerne le parc, les travaux sur sentiers se distinguent entre :

- l'entretien courant après chaque saison d'hiver : épierrage, purge des revers d'eau, remontage des murets et installation des équipements démontés pour l'hiver.
- les travaux d'ouvrages plus importants qui nécessitent une étude technique, un diagnostic et un cahier des charges. Ils concernent le traitement de l'assise du sentier, les pavages et empierrements, les murs et murets de soutènement, l'hydrologie et les équipements de franchissement des torrents et passages difficiles (passerelles, gués, mains courantes etc.).

Travaux d'ouvrages Spécificités 2009 :

Briançonnais :

- Soutènement type mur-bois sur le sentier des Crevasses : 84 m (Villar d'Arène)
- Barrières bois en rive droite du Pont de la Forêt (Villar d'Arène)
- Evacuation des matériaux de la cabane des Pichettes endommagée par une avalanche (Villar d'Arène)

Vallouise :

- Soutènement type mur-bois sur le sentier du Fournel à Malafosse : 90 m (L'Argentière-la-Bessée)
- Reprise de l'assise du sentier du Lac de l'Eychauda (Pelvoux)
- Reprise de l'assise du sentier des lacs Palluel et Faravel depuis Dormillouse (Freissinières)
- Destruction et évacuation d'une ancienne culée de passerelle en béton (sentier de Clapouse Pelvoux)

Embrunais :

- Construction passerelle de Pont La Claie sur le sentier du Col de la Règue (Réallon)

Champsaur :

- Participation aux travaux de l'association du Canal de Malcros

Valgaudemar :

- Reprise d'un nouveau tracé sur 800m sentier de l'Aup depuis Fourronnière (La Chapelle-en-Vlg)
- Reprise de l'assise du sentier de l'Olan et passerelle (La Chapelle-en-Vlg)
- Reprise de l'assise du sentier du refuge des Souffles (Villar-Loubière)
- Epierrage éboulis et passerelle du sentier du refuge de Chabournéou (La Chapelle-en-Vlg)

Valbonnais :

- Création de fascines de soutènement 300 m sur le sentier du col de Cote-Belle (Valjouffrey)
- Banquettes grillagées et passages sur dalles sentier du lac du Vallon (Chantelouve)

Oisans :

- Pavage sur le sentier du Lauvitel (Bourg d'Oisans)
- Pose signalétique village à la Bérarde (St Christophe-en-Oisans)

Ces travaux sont réalisés par les équipes du parc ou par des entreprises.

Ils peuvent faire l'objet de chantiers collectifs où ouvriers, garde-ouvriers, garde-moniteurs et techniciens partagent leurs savoir-faire et expériences.

Inventaire passerelles et ouvrages :

Comme suite à une note relative à la sécurité et la construction des passerelles, un inventaire qualitatif des passerelles et ouvrages est réalisé par chaque secteur. Les travaux de remise aux normes de certains ouvrages sont poursuivis en 2009.

Aménagement de sites :

Pré de Mme Carle et Gioberney:

Ces deux sites majeurs d'accueil du public dans le cœur du parc sont à requalifier .
Les projets sont à l'étude et la maîtrise d'ouvrage sera prise en charge par les communes ou les ComCom concernées.

Formation Sentiers :

Pas de formation spécifique des agents, gardes-ouvriers et ouvriers cette année.

Matériels et sécurité :

En complément du matériel d'hélicoptage, stocké et mutualisé au local des Eyssagnières, du matériel et de l'outillage sont achetés dans le cadre des chantiers de soutènement réalisés dans l'été :

- Un perforateur burineur,
- Un groupe électrogène,
- Une disqueuse Meuleuse,
- Une défonceuse pour le secteur du Valgaudemar

Sous-mesure 3.2.3 : Améliorer la qualité des espaces de vie des vallées

Action 3.2.3.1 : Préserver la qualité architecturale et paysagère des hameaux et villages

La recherche d'une identité sur les hameaux d'altitude est une priorité. Le Parc national des Ecrins accompagne les projets communaux d'aménagement et de gestion des hameaux.

- **Valjouffrey**, suite et fin de la restauration du four des Faures (Projet exemplaire).
- **Village du Périer**, lancement mission de maîtrise d'œuvre, validation projet en novembre 2009.
- **Village d'Entraigues**, finalisation de deux petits projets de site dans le village d'Entraigues, site de la mairie et de l'école.
- **Villar-d'Arène**, inauguration des travaux d'aménagement de la place et lancement de deux études de restauration de deux fontaines à forte valeur patrimoniale.
- **Villar-Loubière**, projet de requalification des accès au moulin de Villar-Loubière. Etude et finalisation du projet. Réalisation des travaux programmés en 2010.
- **Saint-Firmin**, suivi réalisation des projets de restauration des chapelles de Saint-Firmin et accompagnement à l'élaboration de deux projets de restauration de bassins.
- **Saint-Michel-de-Chaillol**, accompagnement et suivi d'aménagement du site du carrefour du hameau de la Villette, aide à la consultation et au choix du maître d'œuvre et accompagnement du projet.
- **Saint-Jean-Saint-Nicolas**, suivi et accompagnement du projet stratégique d'aménagement du hameau de Pont du Fossé.
- **Le-Monétier-les-Bains, hameau du Casset** ; toit et façades de l'église refaits, projet de restauration du moulin.

Action 3.2.3.2 : Accompagner la formation des maîtres d'ouvrage à l'élaboration de politiques et de gestion du patrimoine bâti et paysager des villages et hameaux

La définition d'un cahier des charges dans les autorisations de travaux dans le cœur est souhaitée.

Action 3.2.3.3 : Accompagner les mutations d'usage des maisons et bâtiments traditionnels

Le suivi et l'accompagnement de deux projets initiés dans LEADER + « Dans les Ecrins » se poursuit.
Le projet du gîte d'étape du GR 54 au hameau du Désert à Valjouffrey est finalisé en 2009. Les financements sont acquis et les travaux programmés en 2010.
Les travaux au centre des « Eclaireurs de France » au Fontenil au Monétier-les-Bains sont achevés, l'inauguration est prévue en février 2010.

Les demandes récurrentes de pose de paraboles sur des habitations des hameaux en zone cœur font s'interroger sur l'intégration « non-paysagère » de ce type d'équipements.

Action 3.2.3.4 : Mener une réflexion avec les partenaires sur l'intégration des exploitations agricoles et des zones artisanales et commerciales

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.2.4 : Maîtriser les besoins et la production en énergie

Action 3.2.4.1 : Maîtriser l'alimentation en énergie des bâtiments et des hameaux isolés

Le Projet PERSIL du programme INTERREG-ALCOTRA est définitivement approuvé le 4 août 2009, les actions débutent immédiatement, pour respecter ainsi le délai maximum de réalisation de deux ans.

La thématique porte sur l'évaluation et le développement des énergies solaires active et passive, dans les territoires transfrontaliers des Alpes. Le parc participe aux premières réunions du programme ALCOTRA – PERSIL, en partenariat avec le PNR du Queyras, la CAPEB, et le CG 05 et l'Italie.

En 2009, une convention entre le PNE et la communauté de communes du Valgaudemar pour la réalisation d'une étude permettant au refuge hôtel du Gioberney de répondre à ses besoins d'énergie sur la seule base des énergies renouvelables est signée. Cette étude est financée dans le cadre du Programme Interreg ALCOTRA.

Le sujet de l'alimentation électrique de Dormillouse est abordé en 2009.

Des demandes de poses de panneaux photovoltaïques sont régulièrement déposées au parc pour des habitations en cœur. Dans l'Embrunais plusieurs vols de panneaux solaires sont constatés sur la commune de Réotier. Le parc apporte son concours pour la surveillance des sites.

Action 3.2.4.2 : Maîtriser les installations productives raccordées au réseau national électrique

Plusieurs projets de micro centrales ou centrales hydroélectriques sont étudiés au cours de l'année 2009 : porter à connaissance sur le torrent du Gâ à La Grave, centrale électrique de Saint Firmin, micro et mini centrales de Villar d'Arène.

Sur Villar-d'Arène, les travaux de la micro-centrale « privée » se poursuivent. Les travaux de construction de la prise d'eau s'achèvent au Plan de l'Alpe.

La microcentrale communale associée au captage et alimentation en eau potable voit également le jour. Les tranchées de pose des canalisations sont réalisées avec piquetage du tracé avec le PNE pour éviter les limites de la réserve naturelle du Combeynot et des stations de Potentille du Dauphiné. L'ouverture de la tranchée, pose des canalisations et fermeture de la tranchée se font de façon simultanée pour les 2 projets empruntant la même tranchée ce qui permet de minimiser les impacts sur le milieu.

Mesure 3.3 : Réduire les sources de dégradation des patrimoines

Sous-mesure 3.3.1 : Faire disparaître les éléments disgracieux des paysages

Action 3.3.1.1 : Réduire l'impact visuel des réseaux aériens

Le parc donne 85 avis concernant des créations ou des modifications de lignes électriques en 2009. Ces avis concernaient essentiellement des enfouissements de lignes et sont le plus souvent favorables.

Le parc accompagne la réflexion engagée par RTE dans le cadre de la restructuration du réseau électrique de la moyenne et haute Durance. Ce vaste projet intègre en amont les besoins à moyen et long terme en électricité du nord du département et les enjeux liés au territoire notamment écologiques et environnementaux.

Action 3.3.1.2 : Participer au nettoyage des sites aménagés et au démontage des installations obsolètes

Le Parc national des Ecrins incite ses partenaires à organiser des opérations d'enlèvement des matériels abandonnés.

En Oisans, le secteur participe au nettoyage de la bergerie des Aiguillots à Oulles.

Dans le Valbonnais, les déchets (barbelés) sur l'alpage de la Vivolle et à la cabane du Pré de la Vache sur la commune de Chantelouve sont héliportés.

Dans le Briançonnais, la cabane des Pichettes est démontée et évacuée en collaboration avec l'UCPA.

Dans l'Embrunais, les grillages des gabions du pont de la Claie détruits par les crues sont évacués.

Action 3.3.1.3 : Inciter à réduire les impacts visuels des panneaux publicitaires et d'information

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.1.4 : Améliorer l'environnement des routes

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.3.2 : Résorber les sources de pollution des eaux en Z.C.

Action 3.3.2.1 : Définir une stratégie d'intervention avec les partenaires techniques et administratifs

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.2.2 : Limiter la production du volume d'eau usée des hébergements d'altitude

Dans le Valgaudemar, une étude est en cours sur l'assainissement et l'approvisionnement en énergie du chalet hôtel de Gioberney.

Action 3.3.2.3 : Travailler avec les éleveurs et les bergers pour réduire les pollutions liées à l'activité pastorale en zone centrale

Ces aspects sont en partie pris en compte dans les plans de gestion des MAE-t (cf§ 3.1.4.1)

Dans le Valbonnais une réflexion est engagée avec l'éleveur à l'occasion du nettoyage de la cabane du pré de la Vache.

Sous-mesure 3.3.3 : Inciter à la réduction du volume de déchets produit en zone centrale

Action 3.3.3.1 : Inciter les gestionnaires des sites d'activités en zone centrale à réduire le volume des déchets produits

Dans le Valbonnais, des contacts sont pris pour sensibiliser les gardiens de refuges.

Action 3.3.3.2 : Encourager le regroupement des déchets dans les villages et hameaux plutôt que dans les espaces naturels

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.3.3 : Sensibiliser les partenaires vis à vis de la gestion des déchets sur les chantiers et dans le développement des activités

Le parc intègre dans chacun des projets où il est maître d'ouvrage ou partenaire, la cible HQE dans la gestion des déchets de chantiers. En 2009 cette priorité est mise en œuvre dans la définition de la phase travaux de la maison du parc à la Chapelle-en-Valgaudemar mais aussi dans la réalisation des cabanes d'alpage.

Sous-mesure 3.3.4 : Maîtriser les usages de loisirs

Action 3.3.4.1 : Initier, poursuivre ou renforcer le partenariat avec les fédérations et associations sportives

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.4.2 : Maîtriser le développement des activités motorisées

Le parc national, consulté sur la manifestation motorisée « La croisière blanche » dans le Champsaur-Valgaudemar, souligne qu'une telle manifestation ne semble pas en cohérence avec l'image que la vallée valorise pour son développement touristique durable. Un protocole est mis au point par les services de l'Etat pour suivre les effets induits par cette manifestation ; le parc y participe par ses agents assermentés commissionnés.

Action 3.3.4.3 : Limiter les manifestations sportives organisées à des fins de compétitions

Quatre compétitions se déroulent dans le cœur du parc en 2009 :

- Une en hiver, la « Gaspard'in » en Oisans sur Saint-Christophe-en-Oisans (à noter par ailleurs que l'arrivée du Derby de la Meije est autorisée à Chal Vachère, en limite intérieure de la zone cœur).
- Trois en été, le « Trophée de la Meije » dans le Briançonnais, le « Raid in France » entre le Valgaudemar, Champsaur et Vallouise et dont les prescriptions ne sont pas respectées (courrier à l'organisateur) et le Défi du Gioberney sur la route à La Chapelle-en-Valgaudemar.

Le parc a par ailleurs formulé avis et recommandations pour plusieurs manifestations organisées en aire optimale d'adhésion : course pédestre et VTT du plateau d'Emparis, course VTT des Chemins du Soleil dans le Champsaur, course pédestre et VTT du Raid in France.

Sous-mesure 3.3.5 : Préserver le patrimoine naturalité

Action 3.3.5.1 : Préserver des sites encore vierges de toute intervention

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.5.2 : Laisser évoluer naturellement certains espaces

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.3.5.3 : Préserver le patrimoine nuit

En 2009, l'éclairage de la Meije est toujours pratiqué.

Action 3.3.5.4 : Limiter l'accès des véhicules terrestres dans la zone centrale

L'utilisation des quelques pistes accédant dans le cœur à des refuges (ex : Pré de la Chaumette, Font Turbat) ou alpages (Rabioux ...) est soumise à une réglementation spécifique et à une procédure d'autorisation, très limitative, qui est respectée et efficace pour contenir l'accès motorisé. Une signalisation pertinente et entretenue est cependant indispensable, complétée par les actions de surveillance.

Dans l'Embrunais, une nouvelle réglementation pour la circulation sur la piste du Rabioux est définie en relation avec la commune. Les bases d'un nouveau système sont posées selon les principes suivants : arrêt des véhicules au torrent de la Ribière (400 m après les Charançons), réglementation provisoire (juillet et août).

Une signalétique appropriée à la nouvelle situation doit être mise en place.

Action 3.3.5.5 : Encourager une réduction des survols d'engins motorisés

Le survol du cœur du parc par les engins motorisés est soumis à autorisation du directeur. Toutes les autorisations sont enregistrées et font l'objet, le cas échéant, de prescriptions particulières.

Les autorisations de survol pour la formation et les entraînements demandés par l'armée sont nombreuses.

85 demandes sont enregistrées en 2009 pour près de 874 rotations réalisées (1000 en 2003, 900 en 2004, 960 en 2005, 1476 en 2006, 1377 en 2007 et 1077 en 2008). Pour certaines natures de survols, comme les entraînements militaires, le nombre de rotations ne peut être qu'estimé.

Le système de suivis des demandes et de suivis des vols effectivement réalisés est revu en interne, ce qui peut en partie expliquer la baisse significative des chiffres (cf estimation des rotations réalisées lors des formations des pilotes).

Quelques exemples :

- Approvisionnement des refuges : environ 306 rotations pour 277 rotations en 2008, 331 en 2007, 230 en 2006, 325 en 2005, 320 en 2004 et 350 en 2003.
- Travaux : 125 rotations.
- Formation des pilotes : 272 rotations en 2009 répartis sur 55 jours. Cela correspond à environ 10 sessions de formations organisées pour les pilotes sur le massif (environ 680 rotations en 2006 et 620 en 2007 et 820 en 2008). Des interventions du Parc national des Ecrins sont souhaitées par les organisateurs de ces stages lors de leurs formations.

Par ailleurs de nombreux problèmes sont notés par les gardes-moniteurs concernant le survol du cœur du parc par des avions militaires sans autorisation. Deux courriers sont ainsi envoyés aux responsables de l'armée de l'air pour :

- un vol à très basse altitude au col d'Arsine, vallon du Petit Tabuc, commune du Monétier-les-Bains le 20 mai,
- des vols à très basses altitudes de 2 avions de chasse sur Dormillouse et Entre les Aygues, communes de Freissinières et de Vallouise, le 4 août

Dans le vallon du Béranger dans le secteur du Valbonnais, la pose d'un câble temporaire pour la réalisation de travaux RTM dans le cœur du parc, est préférée à de nombreuses rotations d'hélicoptère.

Dans le Valbonnais, les éleveurs montent à pied lors de l'hélicoptage de printemps pour la première année.

Action 3.3.5.6 : Inciter à la réduction des pollutions sonores

Un projet est en cours d'étude sur le refuge hôtel du Gioberney pour améliorer la durabilité de l'alimentation énergétique (recherche de solutions de substitution ou complément au groupe électrogène).

Mesure 3.4 : Développer des productions et des pratiques reposant sur le caractère du massif classé parc national

Sous-mesure 3.4.1 : Encourager des pratiques artisanales

Action 3.4.1.1 : Développer la formation des artisans aux techniques de restauration ou d'utilisation de matériaux préconisés dans des démarches environnementales

L'action est menée sur l'ensemble des projets réalisés en 2009 décrits dans les différents chapitres précédents.

Action 3.4.1.2 : Sensibiliser des prescripteurs techniques aux savoir-faire traditionnels et aux matériaux naturels

En partenariat avec la CAPEB 05, le Parc national des Ecrins accompagne les entreprises de façon personnalisée sur certains chantiers à forte valeur patrimoniale ou pouvant servir de référence dans nos politiques d'accompagnement liées à l'habitat et au paysage. Chaque étude, contact, en amont et pendant la réalisation des travaux sont autant d'opportunités pour sensibiliser l'ensemble des partenaires de la commande publique et privée.

Action 3.4.1.3 : Développer le concept de qualité environnementale associé à la référence parc national

Le « Conservatoire des techniques et savoir-faire » a été créé à l'initiative du Parc national des Ecrins il y a 12 ans. Il avait pour but d'apporter aux gestionnaires des espaces protégés une méthode, un savoir-faire et une boîte à outils pour développer une politique de gestion des patrimoines en cohérence avec leur vocation et leur mission : restauration du patrimoine bâti et paysager, collecte des savoir-faire, communication et formation des acteurs du patrimoine.

En 2009 le réseau alpin des espaces protégés réactive un groupe de travail sur cette même thématique et propose aux Ecrins d'être le « parc référent » pour animer ce groupe de travail, en y incluant la problématique des constructions bioclimatiques dans les espaces protégés.

Action 3.4.1.4 : Favoriser la création contemporaine avec matériaux du site

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.4.2 : Encourager des productions et des pratiques agricoles

Action 3.4.2.1 : Accompagner les démarches agricoles territoriales

Le parc participe aux CDRA, aux réunions de Pays traitant des enjeux agricoles.

Action 3.4.2.2 : Prendre en compte la nécessité de conforter les revenus des exploitations

Les produits développés sur le territoire font une petite entrée sur les tables des assemblées générales du parc.

Action 3.4.2.3 : Encourager le respect de l'environnement

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.4.3 : Encourager la qualité de l'accueil et des services touristiques

Action 3.4.3.1 : Soutenir le développement d'une offre d'hébergement de qualité

Deux projets, initiés dans le cadre de Leader + « Dans les Ecrins » sont en cours : Gîte d'étape du Désert-en-Valjouffrey et au Lauzet au Monêtier-les-Bains. Le projet de requalification du centre d'accueil des Mélèzes à la chapelle en Valgaudemar est toujours d'actualité.

Une réflexion est menée en partenariat avec le WWF et les gîtes de France pour la mise en place à compter de 2010 d'une labellisation Panda pour certains gîtes du territoire.

Cette labellisation permettra de valoriser les hébergements alliant éco-responsabilité et éducation à l'environnement. Elle entraîne une responsabilité des propriétaires de ces hébergements dans :

- la préservation de la faune et de la flore associées aux bâtiments et aux jardins dont ils assurent la gestion,
- la mise en œuvre d'actions en faveur de l'environnement,
- la gestion écologique de leur gîte,
- la sensibilisation de leur clientèle à la protection de l'environnement.

Ce travail est initié avec deux réunions d'information qui ont lieu en février à Bourg d'Oisans et à Gap avec l'objectif des premières labellisations à l'automne 2010.

Action 3.4.3.2 : Soutenir le développement d'une offre touristique de découverte des patrimoines naturels et culturels

Le parc apporte son appui pour un accompagnement de projets portés par les collectivités locales :

- Maison de la montagne à la Bérarde
- PER Pays des Ecrins, Pays de l'eau.

Action 3.4.3.3 : Mettre au point un dispositif d'appui à des initiatives économiques orientées sur l'hébergement touristique en espace rural dans le massif des Ecrins

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 3.4.4 : Encourager la valorisation de la filière bois

Action 3.4.4.1 : Encourager la valorisation locale du bois issu des coupes d'entretien des forêts à proximité des pistes existantes

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Action 3.4.4.2 : Accompagner les expérimentations locales permettant de développer la valeur ajoutée du bois issu du massif (bois-énergie et bois-construction)

Le parc participe activement aux différents groupes de travail préfigurant la charte forestière du « grand Briançonnais ».

Axe 4 : ORGANISER ET GERER L'ETABLISSEMENT PUBLIC POUR CONDUIRE LE PROJET « PARC NATIONAL DES ECRINS » EXPRESSION D'UNE AMBITION INTERNATIONALE

Mesure 4.1 : Insérer les activités du Parc dans des stratégies de coopération inter-espaces protégés, au niveau national et international.

Sous-mesure 4.1.1 : Participer aux réseaux de coopération nationale entre espaces protégés

Action 4.1.1.1 : Participer aux réseaux de coopération nationale inter-espaces protégés

Le directeur du parc siège au Conseil d'administration de l'ATEN (Atelier technique des espaces naturels).

L'établissement public « Parcs nationaux de France », créé en 2006 par la loi 2006-436 du 14 avril 2006, oeuvre pour l'ensemble des parcs nationaux, sur la base des missions que lui confie son décret de création. Il anime en particulier des rencontres et réflexions (et lance les premiers outils et procédures communes) pour la mutualisation de certains sujets entre les parcs. Le président et le directeur du PNE sont membres du Conseil d'administration de PNF (dont Christian Pichoud est vice-président).

La participation du Parc national des Ecrins aux groupes de travail de PNF est très assidue et mobilise les agents du PNE de manière très significative.

A titre d'exemple, la cellule de données partagées du Parc national des Ecrins déploie des « outils métier », dont certains intéressent directement nos partenaires (parcs nationaux, autres espaces naturels, ...).

Les premières applications web opérationnelles en production, sont dupliqués sur un serveur de démonstration, à l'attention des autres parcs (principe : l'application est copiée à l'identique mais ne contient que quelques données de test nécessaires à la compréhension de l'outil).

Un portail des applications en démonstration est ainsi mis à disposition des partenaires : <http://cartotest.ecrins-parcnational.fr>

Ce serveur de démonstration permet :

- de présenter les applications lors de la rencontre des géomaticiens / informaticiens interparcs le octobre 2009 dans les Pyrénées,
- de présenter l'application « Police » au stage ATEN coordinateurs Police (ONEMA, ONC, Réserves naturelles, ...) à Lyon le 28 septembre 2009, à PNF le 15 octobre 2009 et le 20 octobre aux attachés scientifiques en réunion inter-parcs.
- de présenter les applications « Informations Patrimoniales » et « Consultation des Ressources » en inter-parcs le 20 octobre 2009 et au géomaticien du Parc régional du Queyras début octobre

Les retours sont intéressants et témoignent du rôle moteur du PNE dans ce domaine particulier: de nombreux parcs nationaux (Guadeloupe, Calanques, Pyrénées, Cévennes, Mercantour, Port-Cros, Queyras...) envisagent de déployer des applications sur le modèle développé initialement par l'équipe du PNE. Il en résulte des prestations d'adaptation et de personnalisation des outils non négligeables. Dans ce domaine, la contribution du PNE aux travaux inter-parcs (en particulier lié à PNF) est déterminante.

Le 20 octobre 2009, les attachés scientifiques des parcs nationaux et de PNF sollicitent directement le parc pour développer un outil web interparcs pour partager les avis des Conseils scientifiques.

Par ailleurs, l'année 2009 est marquée dans ce domaine par un appui important à PNF pour le développement de l'outil de catalogage MDWeb, dont le cahier des charges et le développement sont assurés pour une large partie par la cellule données partagées du PNE.

- S'agissant de la géomatique nomade, le PDA est présenté à l'ATEN en juin 2009 et au workshop des espaces naturels alpins en Suisse en octobre 2009. Par ailleurs, une publication a été faite à ce sujet par Julien Guilloux dans la revue Espaces naturels d'avril 2009. Aujourd'hui la revue nationale Géomatique Expert (<http://www.geomag.fr>) s'intéresse à la chaîne de travail géomatique du PNE.
- Le Parc national de la Vanoise et le CBNA testent l'application Flore développée sur le PDA du PNE.
Les botanistes des parcs des Cévennes et des Pyrénées s'y intéressent également.
- Plateforme collaborative Alfresco : Le PNE est le premier à déployer cet outil de partage de documents mis à disposition par PNF. Aujourd'hui, d'autres parcs nationaux s'y intéressent.
- Site internet : comme la plupart des autres parcs nationaux en cours de refonte de leur site internet, le PnE a retenu le CMS Joomla pour son site internet. A la différence que les autres parcs nationaux, le PnE a développé lui-même son site internet. Les différents parcs nationaux ont eu des coûts importants (entre 30000 et 105000 euros) pour des résultats pas toujours satisfaits, contenant encore des bugs et sur lesquels ils n'ont pas d'autonomie. Le PNE pourra alors constituer une ressource sur Joomla.
- Citons enfin le développement d'une petite application pour PNF, pour visualiser sur carte la présence ou l'absence de telle ou telle espèce de la SAP dans les parcs nationaux (<http://cartotest.ecrins-parcnational.fr/sappnf/>)

Les contributions du Parc national des Ecrins dans les autres domaines (agriculture, Tourisme, Echanges scientifiques ...) ont également été importantes.

A la suite du travail de 2008 le parc au sein de PNF participe et apporte son expérience pour la création de réserves intégrales dans d'autres parcs. Hervé Cortot intègre le comité de pilotage de la réserve intégrale de Guadeloupe.

Dans le domaine de l'éducation à l'environnement, on note la participation aux rencontres des chargés de mission EEDD (éducation à l'environnement et au développement durable) des Espaces protégés alpins dans le cadre du réseau REEMA et la contribution à la préparation des rencontres internationales des chargés de mission EEDD des espaces protégés de l'arc alpin prévues en octobre 2010.

Le Parc national des Ecrins accueille les rencontres "Espaces Protégés et Education à l'Environnement Montagnard" dans le cadre du REEMA (Réseau d'Education à l'Environnement Montagnard), les 8 et 9 octobre 2009, à Pelvoux (gîte de la Juliane). L'ordre du jour porte entre autres sur des échanges concernant les projets en cours entre espaces protégés alpins (EPA) et Education Nationale, une présentation de la mission Education du PN Ecrins, une réflexion sur les valeurs éducatives et la culture montagne dans les EPA, la préparation des rencontres internationales des chargés de mission éducation des espaces protégés de l'arc alpin (prévues à l'automne 2010), un échange méthodologique sur l'animation territoriale, la médiation territoriale et la démarche participative.

Enfin, dans le domaine de l'agro-pastoralisme, le parc accueille des agents des autres parcs nationaux de montagne pour une formation organisée par le PNE sur la tournée de fin d'estive.

Sous-mesure 4.1.2 : Participer aux réseaux de coopération internationale entre espaces protégés

Fait marquant : la visite du secrétaire d'État du ministère de l'environnement allemand, Michael Müller, les 28 et 29 juillet 2009.

Action 4.1.2.1 : Travailler en réseau avec EUROPARC, UICN et le Réseau Alpin des Espaces Protégés

Le parc soutient l'action du réseau Europarc, en cotisant à cette association, mais ne s'implique pas en 2009 dans les rencontres organisées par ce réseau. La représentation des parcs nationaux français y est habituellement assurée par PNF.

Dans le cadre de la convention passée avec le SPCA, l'équipe (« task force ») « ALPARC » est l'animatrice des actions (réalisations / manifestations) conduites avec les différents membres et partenaires du projet, mais le PNE s'implique dans les différentes étapes des réalisations conduites.

Au niveau national, le parc est régulièrement présent au groupe de suivi national du réseau alpin .

Le Parc était présent jusqu'à février 2008 au sein du Comité de pilotage international (CPI) du RAEP où il représentait les trois parcs nationaux alpins français. Depuis le printemps 2008, la représentation des parcs alpins est assurée par le parc national de la Vanoise.

Pour ce qui est relatif aux groupes de travail animés par le réseau, Le PNE demeure fortement impliqué dans le réseau international de suivi du gypaète barbu (IBM : International Bearded Vulture Monitoring), coordonné par le parc national du Hohe Tauern, qui centralise toutes les données d'observations de cet oiseau à l'échelle de l'Arc alpin. A noter en 2008, la participation à l'opération internationale de comptage des gypaètes. Plus généralement, le PNE est responsable de la coordination du recueil et de la transmission des données des Alpes françaises

Le PNE est par ailleurs impliqué dans les groupes de travail « Tourisme », « Agriculture de montagne » et « Constructions écologiques » du RAEP.

Action 4.1.2.2 : Promouvoir l'image internationale du PNE

Le Diplôme européen accordé par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe est valide jusqu'en 2010. Les recommandations émises pour cette période sont concordantes avec les objectifs du programme d'aménagement.

En 2009, en réponse aux résolutions concernant l'octroi du diplôme européen des espaces protégés au PNE, les principales actions du PNE portent notamment sur

- le renforcement des partenariats (points III.1 et III.3 de la résolution), avec pour réponse la poursuite de la charte
- l'amélioration de la connaissance sur les espèces et les milieux (point III.2 de la résolution) : amélioration des méthodes de suivi des espèces patrimoniales, participation à un projet relatif à l'étude de l'impact du changement climatique sur la faune et la flore.
- le développement du partenariat avec les acteurs forestiers (ONF, Communes, CRPF - point III.4 de la résolution), avec notamment la poursuite du travail en commun avec l'ONF sur le suivi des forêts subnaturelles en Isère et relance du partenariat avec le CRPF, en vue d'une meilleure coordination des actions de gestion de la forêt privée et de l'intégration des enjeux environnementaux (biodiversité, paysages) dans les référentiels techniques
- la recherche de moindres impacts des activités de loisirs et sportives (point III.6 de la résolution) : relance de la réflexion sur des pratiques de fréquentation alternatives et complémentaires aux pratiques du «ski alpin de station» et réalisation de supports de communication (hiver des animaux, campagne « chut ! »)...
- L'amélioration des performances des infrastructures d'accueil et information du public (scénographie, éco-responsabilité)
- Le renforcement de l'accueil de la recherche ...

Des échanges approfondis avec L'Union européenne dans le cadre de l'évaluation de période passée (2000-2010), permet de préparer l'échéance du renouvellement du diplôme européen.

Action 4.1.2.3 : Répondre aux sollicitations d'expertise internationale et de transfert d'expériences

Peu d'actions pour l'année 2009.

Sous-mesure 4.1.3 : Approfondir la coopération bilatérale avec des espaces protégés alpins

Action 4.1.3.1 : Faire vivre et développer le jumelage avec les parcs nationaux des HOHE TAUERN (Autriche) et du TRIGLAV (Slovénie)

Pas de fait parquant en 2009, le contexte de la charte étant d'une manière générale une opportunité de repenser les modalités de partenariat à l'international.

Action 4.1.3.2 : Etudier l'opportunité et la faisabilité d'un autre jumelage, avec un Parc italien

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Sous-mesure 4.1.4 : Contribuer à l'autonomisation juridique et financière du RAEP par rapport au Parc national des Ecrins

Action 4.1.4.1 : Travailler avec le MEDD et la Convention Alpine pour développer le lien du RAEP à la Convention Alpine

L'objectif de rattachement du Réseau Alpin au Secrétariat permanent de la Convention alpine est réalisé depuis 2006. Le Parc national des Ecrins est impliqué dans plusieurs groupes de travail, qui sont réactivés, notamment dans le cadre de la mise en oeuvre du programme d'actions 2009-2010 du RAEP.

Mesure 4.2 : Faire respecter la réglementation relative à la protection des patrimoines.

Le processus visant à la modification du décret de création du parc national (1973), en application de la Loi « parcs » du 14 avril 2006, relative aux parcs nationaux, aboutit à la publication du décret du 21 avril 2009, après quelques mois de concertation avec les représentants des élus locaux, suivis de nombreux échanges avec le Ministère (Direction de l'Eau et de la Biodiversité).

Sous-mesure 4.2.1 : Faire respecter la réglementation pour laquelle les personnels sont commissionnés, en lien avec d'autres services de police

54 agents du parc sont commissionnés au titre de la réglementation du parc et de diverses polices de l'environnement et du patrimoine en 2009.

Afin de conforter l'action pédagogique et de surveillance développée par les équipes du parc national des Ecrins et afin d'assurer une plus grande protection de cet espace de liberté que constitue le massif des Ecrins, en particulier le territoire classé en parc national, le parc et les parquets des deux départements ont convenu d'un protocole de collaboration pour que la politique pénale (définie par l'autorité judiciaire) soit efficacement mise en oeuvre. La réflexion sur une stratégie territoriale de surveillance calée sur les zones à enjeux et sur les infractions récurrentes est engagée, dans le contexte plus global de la réflexion en vue d'une politique pénale, à établir avec les deux parquets de Gap et de Grenoble. Le parquet de Gap est désigné d'un accord commun entre les deux parquets pour être l'interlocuteur principal dans la phase d'élaboration des propositions. La rédaction d'un document guide plus opérationnel reste un objectif dans une logique de mutualisation, via Parcs nationaux de France.

La procédure d'avertissement formalisé est mise en place, avec le Parquet de Gap. L'application technique reste à caler.

Les nouveaux textes de la loi d'avril 2006 et des décrets d'application de juillet 2006, ainsi que la sortie du décret de création du Parc national des Ecrins du 21 avril 2009 ont eu des incidences sur les dispositifs réglementaires du Parc national des Ecrins.

Les modalités d'application des dispositions réglementaires, sont temporairement définies dans des résolutions approuvées en Conseil d'administration le 26 juin 2009. Ces mesures transitoires seront effectives jusqu'à la validation des dispositions réglementaires applicables au cœur et qui figureront dans la Charte.

En 2009, 45 infractions font l'objet d'une procédure, timbre-amende, procès-verbal ou avertissement formalisé en cœur et aire optimale d'adhésion (cf. ci-dessous), mais l'action de surveillance se traduit souvent aussi par une intervention purement pédagogique. 66 infractions font l'objet de remontrances verbales par les gardes moniteurs en 2009.

Un outil « Web » de suivi des actes de police (de la simple constatation au procès verbal) est mis en place. L'outil permet un bilan intéressant avec, sur l'ensemble du territoire du parc, 173 infractions constatées et/ou relevées dont 11 timbres amendes, 30 procès verbaux et 4 avertissements formalisés.

Dans le cadre de la collaboration inter services des polices de l'environnement, une réunion d'échanges avec l'ONCFS et l'ONF est organisée. Le parc est sollicité en fin d'année lors de la mise en place du COPOLEN 05 qui regroupe l'intégralité des structures intervenant dans le domaine de la police de l'environnement.

Action 4.2.1.1 : Faire appliquer la réglementation du Parc national

Les procédures dressées en 2009 pour des infractions dans le cœur concernent :

- 9 timbres-amendes, 6 pour circulation de chiens, 1 pour camping, 2 pour circulation de véhicules,
- 7 procès-verbaux : 1 pour cueillette de génépi (Monêtier-les-Bains), 5 pour survols motorisés ou non et 1 pour circulation avec un véhicule.

Action 4.2.1.2 : Faire appliquer les réglementations environnementales

Les procédures dressées en 2009 pour des infractions aux réglementations environnementales en aire optimale d'adhésion (et réserve naturelle) :

- 2 timbres amendes sont dressés pour une divagation de chiens et une circulation automobile,
- 23 procès-verbaux sont dressés dont 14 pour infraction à la réglementation sur la circulation des véhicules motorisés en espaces naturels, 6 pour des infractions à la chasse, un pour des travaux réalisés sans autorisation et 1 pour une circulation de moto trial en espaces naturels.

Sur le secteur du Briançonnais, le braconnage à la javelle de poissons dans le torrent du Lautaret, nécessite l'intervention de l'ONEMA et la gendarmerie, mais sans résultat quant à l'identité des délinquants.

Action 4.2.1.3 : Faire vivre l'outil « livret journalier des agents de terrain »

Les livrets journaliers des agents de terrain assermentés, relancés en 2003 sur de nouveaux supports (autocopiants pour archivage en double exemplaire – agent / secteur), font l'objet d'un contrôle et visa régulier de la part de leur supérieur hiérarchique direct, ainsi que d'un visa périodique du directeur.

Action 4.2.1.4 : Utiliser avec discernement les possibilités d'armement

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009.

Mesure 4.3 : Faire vivre une organisation de l'Etablissement public au service des ses missions.

Sous-mesure 4.3.1 : Rédiger, formaliser et appliquer un ensemble de documents de programmation et de contractualisation du partenariat

Action 4.3.1.1 : Mettre en œuvre les documents de programmation de l'Etablissement et en rendre compte

Le programme d'aménagement est validé pour les années 2005-2010. A la fin de cette période, il sera remplacé par la future charte du parc.

Comme chaque année le rapport d'activité de l'année N-1 (2008) est réalisé et mis en ligne sur le site internet du parc. Une synthèse illustrée de l'année 2008 est réalisée, éditée et diffusée.

En parallèle la tutelle poursuit la mise en œuvre de la LOLF (Loi organique relative aux lois de finance), qui s'est traduit par la finalisation d'un contrat d'objectifs avec le parc, pour 2007 / 2009. Des comptes rendus sont réalisés deux fois par an.

Action 4.3.1.2 : Formaliser le partenariat

Jusqu'alors, les contrats de partenariat élaborés vallée par vallée avec les collectivités communales ou intercommunales et les conventions passées avec différents partenaires institutionnels ou socioprofessionnels à la suite de l'approbation de la charte d'environnement et de développement durable (signée le 11 juillet 1996), constituaient le principal cadre de référence de l'action partenariale du parc.

Après la mise en place de la mission charte et partenariat (MCP), le lancement de la charte du Parc national des Ecrins est un temps fort de la relance du partenariat local.

La relance du processus d'élaboration de la charte se traduit, pour l'année 2009, par des débats de fond lors de 3 séances de travail du Conseil d'administration (19 mai, 26 juin et 27 novembre 2009), 12 réunions des commissions thématiques du parc national (« Commission développement économique », « Commission accueil, culture pédagogie », « Commission Patrimoines ») en avril, juin-juillet, le 14 octobre et le 11 décembre 2009. Au total, ce sont plus de 200 personnes, représentant de nombreux organismes partenaires, qui sont amenées à se déplacer pour témoigner de leurs attentes et de leur intérêt dans le cadre de ces réunions de commission. On a pu constater dans ce processus de co-construction au travers des commissions thématiques, la participation de 19 maires (dont 12 qui y sont venus plus d'une fois), les représentations de 43 communes (principalement par maires et adjoints) et au total, ce sont environ 65 élus qui ont participé à des échanges constructifs qui, aujourd'hui, permettent de construire un cadre stratégique ayant vocation à concilier enjeux du territoire et attentes de la population.

Principales origines des personnes présentes dans les commissions

- Elus locaux : 30,4 %
- Administrations et établissements publics : 11,5 %
- Associations (protection de la nature et EEDD) : 11,5 %
- Techniciens de communes, groupements de communes, Pays : 7,8 %
- Représentants du monde agricole : 7,4 %
- OT-CDT : 4 %
- Associations d'usagers : 4%
- Représentants Chasse-Pêche : 4%
- Représentants refuges-CAF : 4 %

De nombreuses réunions thématiques

Une montée en puissance de la mission charte et partenariat réalise pour sa part, en lien avec les agents des secteurs et du siège :

- 94 rencontres avec les maires et les conseillers municipaux,
 - 38 rencontres avec les intercommunalités (communautés de communes, Pays, Conseil de développement,
 - 33 rencontres avec les habitants et résidents lors des rencontres valléennes,
- Une seconde réunion plénière du Conseil économique social et culturel est réalisée à L'Argentière-La-Bessée (11 décembre 2009).

Sous-mesure 4.3.2 : Organiser et faire vivre la concertation dans les instances de l'Etablissement

Action 4.3.2.1 : Faire vivre les instances de gestion du Parc

Le **conseil d'administration**, s'est réuni 3 fois au cours de l'année :

le 19 mai à Gap, il :

- élit le président et les deux vice-présidents,
- désigné les présidents et vice-présidents des 3 commissions thématiques, d'un représentant du collège des personnalités qualifiées locales pour le comité de pilotage de la charte, désigné un représentant du CA auprès des 3 Pays,
- approuve les rapports d'activités du PNE, du Conseil scientifique et du CESC,
- vote les étapes budgétaires (CF 2008, résultat 2008, DM 1 2009),
- discute du projet de COB 2010 – 2011,
- discute du projet de politique immobilière du parc,
- discute du processus d'élaboration de la charte,
- discute des programmes Alpencom et Alcotra.

Le 26 juin à La Grave, il :

- approuve le règlement intérieur du CA et du bureau,
- fait les élections pour la composition du bureau,
- désigne des représentants du CA à la CAO et auprès des Pays,
- fixe le seuil au-dessus duquel une délibération est nécessaire pour l'engagement de contrats, conventions ou marchés. Décision sur les délégations de compétences du CA au président, au bureau, au directeur,
- adopte les mesures d'application de la réglementation du cœur du parc en l'attente de la charte du PNE,
- discute de Natura 2000,
- discute du planning et des méthodes mises en place pour la charte,
- discute des perspectives budgétaires 2010/2011 (futur COB),
- valide les subventions,
- discute des modifications des règlements intérieurs du Conseil scientifique et du CESC.

Le 27 novembre à Champoléon , il :

- discute du projet de contrat d'objectifs 2010-2011 avec la tutelle ministérielle,
- vote le BP 2010,
- discute du projet de charte, méthode, calendrier, plan général et contenu, point sur travail des 3 commissions, organisation de la concertation locale,
- modifie ponctuellement une mesure réglementaire relative à la circulation,
- approuve la charte Natura 2000 du site « ZPS Ecrins »,
- attribue les subventions à divers maîtres d'ouvrage,
- informe de la sortie du GIP ATEN, des contrôles périodiques en cours de la cours des comptes et de l'URSSAF.

La **commission permanente** est remplacée par le **bureau du Conseil d'administration** qui se réunit 2 fois au cours de l'année :

Le 9 octobre 2009 à Bourg d'Oisans, il :

- discute du contrat d'objectifs 2010-2011 avec la tutelle ministérielle,
- discute de la future charte (calendrier, contenu, plan, notes thématiques,
- vote les attributions de subventions.

Le 6 novembre à Savines-le-Lac, il :

- discute du budget primitif 2010,
- fait un point d'avancement sur le projet de contrat d'objectifs 2010-2011 avec la tutelle ministérielle,
- discute de la préparation de la future charte (cartographie, mesures d'applications réglementaires au cœur, documents d'urbanisme, plans de circulation et de publicité, notes d'orientations),
- discute des subventions aux partenaires.

Le **conseil scientifique** se réunit 3 fois en 2009 :

Le 5 février à Charance, il :

- fait le point sur le rôle et les missions du Conseil scientifique,
- réélit la présidente et élit le bureau,
- fait le point sur le rôle du Conseil dans les instances du PNE,
- discute du règlement intérieur,
- fait le point sur les avis rendus par le Conseil scientifique,
- fait le point sur la charte,
- fait le point sur la notion de biodiversité
- découvre la nouvelle plateforme collaborative mise en place pour l'instruction des avis.

Le 19 juin à Champoléon, il :

- fait le point sur l'organisation et le fonctionnement du Conseil,
- discute des notions de risques naturels et naturalité dans le parc,
- fait le point sur le bilan de suivi de la qualité de l'eau (3 ans),
- discute de la démarche «Trame bleue trame verte »,
- discute de la place de la recherche dans les parcs nationaux,
- fait le point sur le livre « insectes » et sur le site internet.

Le 16 octobre à Charance, il a :

- fait le point sur les avis rendus par le Conseil scientifique sur les travaux dans le cœur du parc,
- fait le point sur la démarche et le contenu de la charte,
- discute des pratiques touristiques et de leurs conséquences,
- discute d'une stratégie de communication de la connaissance,
- fait le point sur le bilan de la réserve intégrale du Lauvitel,
- fait le point sur l'inventaire du patrimoine géologique (programme géotope),
- fait le point sur la zone atelier, Diversitalp et alpages sentinelles.

Action 4.3.2.2 : Faire vivre les instances de concertation avec les partenaires

En 2008, avec la réforme des parcs nationaux, un certain nombre de décisions sont prises en ce qui concerne l'organisation des instances de concertation du PNE. Les commissions sont restructurées en 3 commissions thématiques et un conseil économique social et culturel (CESC).

Les 3 commissions concernent les thématiques suivantes :

- accueil, pédagogie, culture : infrastructures d'accueil (maisons, sentiers, signalétique), pédagogie tous publics (scolaires, animation grand public), axes de politique éditoriale, participation et soutien à la vie culturelle),
- développement économique : questions relatives à l'agriculture (angle gestion de l'espace, angle économique..), à l'artisanat et au tourisme (mise en réseau d'acteurs individuels ou collectifs pour l'accueil ou la découverte, montage et qualification de produits, promotion..),

- patrimoines : patrimoines naturel (connaissance et gestion faune flore géologie, habitats-nature 2000), culturel et paysager (patrimoine bâti et paysage construit, savoir-faire, mémoire du territoire).

Le CESC est composé des 12 personnes, issues des 3 commissions thématiques : les 3 présidents et 3 vice-présidents des commissions sont membres de droit, et 2 membres sont désignés au sein de chaque commission.

Le détail des commissions figure dans le rapport réalisé par le Président du CESC.

Le comité de pilotage pour l'élaboration de la charte est également mis en place.

Action 4.3.2.3 : Faire vivre les instances de concertation internes à l'équipe

Le **comité technique paritaire du parc**, dit « central » s'est réuni 2 fois au cours de l'année pour examiner les points suivants, outre les approbations de comptes rendus des séances précédentes :

Le 11 mars à Gap Charance :

- Point sur le tableau de suivi avec la police, la formation,
- Point sur l'organigramme du parc,
- Point la commission consultative des contractuels,
- Point sur le patrimoine immobilier, le matériel et le transport sur Charance,
- Point sur les évolutions informatiques,
- Point sur l'éco-responsabilité

Le 30 juin à Gap Charance,

- Point sur la réglementation, la formation, l'organigramme et les orientations budgétaires 2009, les matériels, l'immobilier, la NIB des secrétaires hôtesses, l'écoresponsabilité etc.,
- Point sur les groupes de travail PNF,
- Point sur l'habillement, la charte informatique,
- Point sur le règlement intérieur 2010, le COB 2010/2011, les véhicules de services.

Le **comité hygiène et sécurité** s'est réuni 2 fois cette année :

Le 17 avril à Gap Charance il a,

- Examiné les inscriptions aux registres hygiène et sécurité,
- Fait le point sur les qualités techniques de l'habillement,
- Fait un point sur le matériel ARVA et ses évolutions en vue d'un renouvellement,
- Fait un point sur les radios,
- Fait un point sur le radon présent dans les bâtiments,
- Fait un point sur le chantier de la MDP du Valgaudemar,
- Fait le point sur les procédures d'appels de fins de tournées mis en test,
- Examiner la situation du mal-être au travail,
- Fait un point sur la mise en place du document unique.

Le 16 décembre à Gap Charance il a,

- Examiné le registre hygiène et sécurité,
- Fait le point sur les radios, les bâtiments,
- Fait le point sur la mise en place du document unique,
- Fait le point sur les ARVA,
- Fait le point sur le mal-être au travail,
- Fait le point sur la grippe H1N1,
- Fait le point sur l'immobilier,

La **commission formation** s'est réunie 1 fois en 2009 pour examiner les différentes demandes de formation du personnel.

Sous-mesure 4.3.3 : Organiser l'équipe pour exercer les missions dévolues à l'établissement et mettre en œuvre le programme d'aménagement, en veillant à la transversalité, et à l'unité des équipes terrain et siège

Action 4.3.3.1 : Marier les approches thématiques et territoriales

L'organigramme du parc comprend 7 unités territoriales (les secteurs), et au siège, le secrétariat général et trois unités thématiques (les services) – cf. organigramme joint.

La recherche d'une bonne articulation entre ces deux approches implique des efforts constants d'organisation interne, pour clarifier les responsabilités respectives, mettre en place les échanges et partages d'informations par toute communication appropriée.

Les réunions de l'ensemble de l'équipe de direction rassemblent périodiquement la direction, les chefs de services et les chefs de secteurs (6 réunions par an environ).

Avec l'élaboration de la future Charte, l'organigramme du parc est restructuré avec notamment la création de 4 postes de chargés de mission « Chartes » sur la Haute Durance (Vallouise – Briançonnais) à l'Argentière la Bessée en juillet, sur l'Embrunais à Chateauroux en avril, sur l'Isère (Valbonnais – Oisans) à Bourg d'Oisans en avril et Champsaur – Valgaudemar à Saint Firmin en avril..

Outre les collaborations et rencontres « en continu » entre siège et terrain pour mettre en œuvre et animer les opérations du programme d'action annuel, les personnels du siège assistent aussi à des opérations collectives comme les comptages et deux rencontres en assemblée générale sont organisées en 2009 : assemblée générale de début d'année à Charance et rencontre des personnels en juin dans le Champsaur, occasions d'échanges d'expériences et aussi de partager une randonnée en montagne.

Action 4.3.3.2 : Favoriser la transversalité et le partage de l'information

Il convient aussi de poursuivre le développement et l'organisation du système d'information du parc, pour la mise à disposition des données partagées, en s'appuyant en particulier sur un réseau informatique performant, une organisation claire des données et des outils de mise à disposition suffisamment simples ou maîtrisés par un plus grand nombre d'utilisateurs, pour répondre aux besoins d'exploitation et de restitution des données (besoins généraux et répétitifs ou au contraire ponctuels).

Un intranet est mis en place dès l'été 2008 et une plate-forme collaborative Alfresco pour entre autre animer la réflexion sur la Charte. Cette même plate-forme est utilisée pour la gestion des avis par le Conseil scientifique dès janvier 2009.

Mesure 4.4 : Se doter de moyens humains, matériels et financiers adaptés

Sous-mesure 4.4.1 : Gérer le personnel pour mieux atteindre les missions

Action 4.4.1.1 : Adapter l'organigramme et les profils aux missions

Aucune action particulière n'est réalisée sur ce sujet en 2009. L'organisation est stabilisée.

Action 4.4.1.2 : Mettre en œuvre le plan de formation

En 2009, 65 agents ont suivis au moins une formation. Le nombre de jours de formation s'élève à 430. Les agents se forment pour 43 % à l'ATEN et les formations organisées en interne représentent 15%.

Action 4.4.1.3 : Stabiliser l'équipe du PNE (permanents et saisonniers)

165 personnes ont travaillé de façon permanente ou saisonnière sur l'année 2009.

101 personnes sont titulaires et 20 personnes sont contractuelles (hors saisonniers), (6 personnes sont sur des postes d'agents d'entretiens représentant des taux très faibles en équivalent temps plein).

Divers mouvements d'agents ont eu lieu en 2009 :

Mouvements internes :

- Jean François Lombard passe du poste de technicien en charge des bâtiments, au poste de technicien au secteur du Valgaudemar en avril,
- Bernard Nicollet, garde moniteur dans le Briançonnais remplace Jean Sigaud dans le Valbonnais en juillet,
- Blandine Delenatte, garde monitrice dans le Briançonnais remplace Christian Baisset en Vallouise en mars,
- Fabiola Adam, hôtesse d'accueil à Charance, devient secrétaire du service scientifique et remplace Michèle Revel en mai,
- Hervé Cortot, chef du service scientifique devient correspondant « police » au siège du parc en avril,
- Richard Bonet, chargé de mission Flore devient chef du service scientifique en avril.

Départs :

- Jean Sigaud, garde moniteur au secteur du Valbonnais part à la retraite en mars,
- Joseph Juge, garde moniteur au secteur du Briançonnais part à la retraite en juin,
- Michèle Revel, secrétaire du service scientifique part à la retraite en avril,
- Rachel Praly, chargée de mission « produits » part en mars,
- Céline Bégoud, à la comptabilité part suite au retour de Céline Panossian et la fin de son congé maternité en septembre,
- Hubert Bellon garde moniteur au secteur du Valgaudemar, part à la retraite en juin,
- Annie Armand, secrétaire au secteur du valgaudemard, part à la retraite en décembre,
- Florence Isnard occupe le poste hôtesse d'accueil au siège et part en septembre,
- Alexandre Nevière, chargé de mission Leader + part en janvier,
- Marie Cabrol, chargée de mission agriculture part en décembre,
- Loris Morales, informaticien, part en octobre,

Arrivées :

- Patrick Ancey, garde moniteur dans le Briançonnais arrive en mars, il remplace Blandine Delenatte,
- Claire Broquet, garde monitrice dans le Briançonnais arrive en octobre, elle remplace Joseph Juge,
- Frédéric Goulet, garde moniteur dans le Briançonnais arrive en septembre, il remplace Bernard Nicollet,
- Josette Arnaud, responsable des « produits » arrive en avril, elle remplace Rachel Praly,
- Cédric Dentant, chargé de mission Flore arrive en juillet, il remplace Richard Bonet,
- Frédéric Sabatier, chargé de mission Urbanisme, arrive en août,
- Eric Blondel, hôte d'accueil arrive en septembre, il remplace Fabiola Adam,
- Alain Marie, technicien en bâtiments arrive en mars , il remplace Jean François Lombard,
- Pierre Mayade, chargé de mission Natura 2000 arrive à Bourg d'Oisans en novembre,
- Loris Morales, informaticien, arrive au siège en juillet,
- Marie Cabrol, chargée de mission agriculture arrive en octobre,
- Florence Isnard, hôtesse d'accueil au siège arrive en avril,
- Cyril Coursier, technicien dans le Briançonnais, revient d'un congé formation en juin 2009 avec un CAP de menuisier.

Le personnel saisonnier

Six agents de travaux saisonniers (gardes ouvriers) sont recrutés pour une durée de 5 mois.

D'autre part l'établissement a eu recours au recrutement de personnel saisonnier, notamment en renfort pour l'accueil du public (19 hôtesse ou hôtes d'accueil), mais également pour les travaux d'entretien et de restauration des sentiers (13 ouvriers).

Robert Keck, ancien chef de secteur du Briançonnais de 1974 à 1998, figure marquante de l'histoire du parc national des Ecrins, décède le 7 octobre 2009.

Sous-mesure 4.4.2 : Se doter d'équipements permettant de fonctionner correctement et les gérer

Action 4.4.2.1 : Entretenir le patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier géré par l'établissement public est de 33 bâtiments répartis selon les statuts suivants :

- convention d'attribution	1
- pleine propriété	13
- emphytéose	3
- crédit-bail	10
- bail à construction	1
- simple jouissance	5

Les travaux sur bâtiments se sont répartis sur les actions suivantes :

Projet d'aménagement lourd et travaux :

- Poursuite des travaux de réhabilitation et d'extension de la maison du parc de la Chapelle-en-Valgaudemar démarrés en décembre 2008 : la mise hors d'eau est effectuée début décembre 2009 et l'aménagement intérieur se poursuit durant l'hiver,
- Aménagement d'une nouvelle banque d'accueil à la maison de la vallée de Pont-du-Fossé, ainsi que la partition des locaux de stockage de l'Office du tourisme et du parc national,
- Finalisation de la réflexion sur le cahier des charges pour la rénovation de la maison du parc de Vallouise; les consultations pour les marchés publics de maîtrise d'œuvre et de diagnostic énergétique doivent être publiées début 2010.

Entretien courant :

- Aménagements complémentaires aux travaux dans les combles du château de Charance : pose d'une cloison pour le bureau des données partagées (photothèque) et pose de stores sur les fenêtres sous-toit.
- Remplacement des moquettes de l'accueil de la maison du parc de Briançon.
- Sécurisation des raccordements des ordinateurs de la maison du parc de Bourg-d'Oisans.
- Pose de ventilateurs pour le radon à la maison Martin à Vallouise et la maison Artigue à Entraigues.
- Changement des menuiseries extérieures de l'appartement des Chardousses à Orcières.
- Réfection d'un logement de la maison Cadet au Mônétier-les-Bains.
- Renouvellement important du parc d'extincteurs des maisons de parc.

L'application des directives du Ministère du Budget pour la mise en place d'un Plan pluriannuel de Stratégie Immobilière (S.P.S.I.) est effectuée sur la base de l'inventaire du patrimoine bâti du Tableau Général des Propriétés de l'Etat (T.G.P.E.) précédemment établi : une nouvelle base de données des surfaces de bâtiments a dû être mise en place. Le Conseil d'administration du 27 novembre 2009 a voté une résolution portant sur la stratégie immobilière sur les cinq années à venir. En complément à cet inventaire, des diagnostics d'accessibilité et de bilan énergétique devront être établis.

2009 est aussi l'année de la mise en place d'un état des lieux actualisé du parc immobilier de l'établissement (examiné en CA du 21 mai 2009), en vue de la re-définition de la politique foncière du parc national, pour les années avenir. La nouvelle politique foncière du parc national sera adoptée en 2010.

Action 4.4.2.2 : Maintenir la qualité de l'équipement logistique

Véhicules

6 véhicules neufs sont achetés en 2009.

Le parc de véhicules est de 59 véhicules.

Matériel divers

En 2009, le parc s'est doté de 3 serveurs vidéo pour la MDP de Boug d'Oisans, de 3 vidéoprojecteurs pour le point info du Lautaret, les MDP de Vallouise et de Briançon, de 2 objectifs photo Canon et une sono mobile pour le Valbonnais.

Au niveau du matériel optique, 1 paire de jumelles, 3 longues vues et 2 pieds de longues vues sont acquis.

Sous-mesure 4.4.3 : Avoir dans le fonctionnement du Parc et la gestion de ses équipements une exemplarité écocitoyenne

Action 4.4.3.1 : Tendre vers le HQE

A l'occasion de rénovation ou de restauration de bâtiments, le parc veille à introduire l'utilisation des matériaux naturels.

Action 4.4.3.2 : Développer l'esprit « écocitoyen »

Mise en place dans les secteurs et au siège du tri sélectif et organisation de l'évacuation des déchets vers la déchetterie. Des actions restent à développer notamment en ce qui concerne le co-voiturage.

Sous-mesure 4.4.4 : Dégager des moyens financiers à la hauteur des ambitions, sur la durée

Action 4.4.4.1 : Assurer le fonctionnement de l'Etablissement

Le fonctionnement général de l'Etablissement est essentiellement financé par la subvention générale de fonctionnement du MEEDDAT – budget parcs nationaux.

Action 4.4.4.2 : Financer les actions de l'Etablissement

Le budget d'actions du parc fait appel à une grande diversité de co-financements outre la dotation du MEEDDM au titre des parcs nationaux :

- les Régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, au titre des engagements dans les contrats de plan
- l'Etat hors MEEDDM PNx (FNADT, sites Natura 2000 hors cœur)
- Crédits de l'Europe au titre des programmes Interreg IIIb (Habitatp, Alpencom),
- Conseils Généraux des Hautes-Alpes et de l'Isère (entretien de sentiers PDIPR, oralité alpine)
- et divers.

Synthèse financière générale du parc (fonctionnement général + budget actions) :

Les Recettes

Les recettes encaissées en 2009 s'élèvent à 8 387 513 € dont 7 903 743 € en fonctionnement et 483 770 € en investissement. Celles-ci se répartissent comme suit (extrait du compte financier 2009) :

A – Fonctionnement

Ventes, production immobilisée	205 258 €
Subventions + C.R.A	7 334 058 €
Produits financiers	18 180 €
Produits exceptionnels	346 247 €
Total	<hr/> 7 903 743 €

B – Investissement

Subventions d'équipement – Etat	193 860 €
Subventions d'équipement – Région PACA	200 213 €
Subventions d'équipement – Région Rhône-Alpes	2 197 €
Subventions d'équipement – Conseil Général 05	75 000 €
Autres	12 500 €
Total	<hr/> 483 770 €

Les dépenses

Les dépenses constatées en 2009 s'élèvent à 8 531 491 €
dont 7 641 200 € en fonctionnement et 890 291 € en investissement. Elles se répartissent comme suit
(source : compte financier 2009):

A – Fonctionnement

Charges courantes	1 555 358 €
Charges de personnel	5 061 101 €
Autres charges de gestion	10 269 €
Charges exceptionnelles et convention de ressources affectées	560 534 €
Amortissements	453 938 €
Total	<hr/> 7 641 200 €

B – Investissement

Logiciels et licences	44 467 €
Installations techniques & matériel	121 058 €
Matériel de transport	65 900 €
Matériel de bureau & informatique	13 950 €
Mobilier de bureau	4 413 €
Matériels divers (optique, audio)	75 938 €
Travaux en cours (bâtiments)	564 565 €
Total	<hr/> 890 291 €

Mesure 4.5 : Evaluer l'action dans une démarche prospective

Sous-mesure 4.5.1 : Manager l'activité du parc national par objectifs et par opérations

Action 4.5.1.1 : Mettre en place la stratégie de management

La stratégie de management de l'équipe pour la mise en œuvre des actions du parc s'appuie sur une responsabilisation de différents niveaux, associant :

- la supervision, coordination thématique par les services référents,

- la responsabilisation d'un pilote par opération.

Action 4.5.1.2 : Mettre en place les suivis analytiques

Un suivi précis des moyens financiers en analytique (recettes et dépenses), mis en place depuis 2002, permet de connaître les coûts de chaque opération, et de réaliser divers regroupements et synthèses par objectifs.

Un suivi du temps de travail par agents selon les 9 domaines du contrat d'objectifs est mis en place depuis 2007.

Sous-mesure 4.5.2 : Développer la culture et la pratique de l'évaluation – Evaluer régulièrement l'action, noter les évolutions de contexte/enjeux, et réfléchir à l'avenir

Action 4.5.2.1 : Se former à la démarche et à la pratique de l'évaluation

L'évaluation est devenue une démarche incontournable, approche nouvelle qui est intégrée à la démarche d'élaboration du programme d'aménagement.

La démarche d'évaluation est intégrée à la future charte. Deux réunions sont organisées par PNF en novembre pour caler un principe commun à l'ensemble des parcs nationaux d'intégration de l'évaluation en amont dans la charte.

Action 4.5.2.2 : Evaluer la mise en œuvre des opérations du Parc

Le programme d'aménagement a fait l'objet d'une évaluation à mi-parcours. La restitution finale de cette évaluation est approuvée par le Conseil d'administration. Ce travail d'évaluation est un élément clé des diagnostics mis en place dans le cadre du lancement de la charte du parc national.

La méthode de gestion par indicateurs est renforcée dans le cadre de la préparation du nouveau contrat d'objectifs.

Action 4.5.2.3 : Evaluer la mise en œuvre des documents de programmation et de partenariat

La démarche de bilan-évaluation est appliquée à l'ensemble des documents de programmation et de partenariat.



Les Ecrins
Parc National

Conseil d'administration du 9 avril 2010

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2009

(Annexes)

Parc national des Ecrins 2009

Exercice	Num	Service	Date Enregistrement		Nature de l'acte	Objet / partenaire ou prestataire	Archivage
2009	040	SG	18/03/2009		Autorisation Travaux ZC	DP Les Veyres . Réalisation des enduits sur une maison individuelle de Mme Laurence BALME	SAM
2009	041	SG	19/03/2009		Autorisation Travaux ZC	DP Refuge du Carrelet. Pose de panneaux solaires - Mr Robert TRUCHON	SAM
2009	062	SG	14/04/2009		Autorisation Travaux ZC	Création du sentier de la Vieille Selle - commune de Réallon	SAM
2009	096	SAM	09/05/2009		Autorisation Travaux ZC	Démolition du refuge de l'Aigle, prolongation d'avis conforme - commune de La Grave	SAM
2009	100	SG	11/05/2009		Autorisation Travaux ZC	Réhabilitation de la cabane pastorale du Tourrond - commune de Champoléon	SAM
2009	103	SG	12/05/2009		Autorisation Travaux ZC	Aménagement de la cabane pastorale du Vallon- commune de Valjouffrey	SAM
2009	104	SG	12/05/2009		Autorisation Travaux ZC	Aménagement d'une maison individuelle et création d'ouvertures en façade à Dormillouse - commune de Freissinières	SAM
2009	151	SG	10/06/2009		Autorisation Travaux ZC	Contournement et création d'une portion de sentier sous le col de Cote Belle - commune de Valjouffrey	SAM
2009	168	SG	18/06/2009		Autorisation Travaux ZC	Curage du torrent du glacier Noir - ONF - Commune de Pelvoux	SAM
2009	175	SG	22/06/2009		Autorisation Travaux ZC	Pose de panneaux solaires au gîte de l'Ecole à Dormillouse - commune de Freissinières	SAM
2009	176	SG	22/06/2009		Autorisation Travaux ZC	Mise en place d'une passerelle sur le torrent des Combes en amont de Dormillouse - mr Eric REYMOND	SAM
2009	195	SG	28/07/2009		Autorisation Travaux ZC	Autorisation pour la pose et le repositionnement de câbles et échelles sous le refuge de la Pialtte	SAM
2009	215	SG	11/08/2009		Autorisation Travaux ZC	Autorisation pour la pose d'un câble sous le refuge du Pavé	SAM
2009	240	SG	09/09/2009		Autorisation Travaux ZC	Sauvegarde des crabes fossiles - commune de Pelvoux	SAM
2009	242	SG	19/08/2009		Autorisation Travaux ZC	Travaux sur le parking de Dormillouse - commune de Freissinières	SAM

Parc national des Ecrins**Tableau des formations 2009 - nombre d'agents et nombre de jours par stage**

Code Plan1	Code Plan2	Titre stage	Nb de Jours de stage	Nb Agents / stage
1	1.1	Contrats de gestion milieux agricoles et agropastoraux pour Natura 2000	5	1
		Gestion locale des ressources d'un territoire et approche multi-acteurs	5	1
		Initiation à la systématique naturaliste	8	2
		Le Parc National et ses outils de gestion	5	1
		Méthodes et techniques de suivi de la faune	5	1
		Tournée de fin d'estive en alpages	20	20
		Somme 1.1	48	26
	1.2	Gélinotte des bois	6	6
		Grands prédateurs	5	2
		Identification et écologie des cigales	8	4
		Identifier et inventorier les petits mammifères	5	1
		Le sonar des chiroptères européens	10	2
		oiseaux, initiation à l'ornithologie	5	1
		Ornithologie Initiation	5	5
		Suivi de population d'oiseaux	3	1
		Suivi et conservation des populations de reptiles	10	2
	Somme 1.2	57	24	
	1.3	Botanique niveau 2	10	2
		Botanique niveau 3	5	1
	Somme 1.3	15	3	
	1.4	Intégrer la géologie dans la gestion d'un site	15	3
	Somme 1.4	15	3	
	1.5	Réhabilitation du bâti ancien - construction écologique -		
		Construction paille ossature bois	2	1
	Somme 1.5	2	1	
Somme 1	137	57		
2	2.2	Créer un discours d'exposition	4	1
	Somme 2.2	4	1	
	2.3	Découverte des dispositifs de conservation de la nature d'un pays européen	15	3
		E.B..P. Gestion commerciale	6	2
	Somme 2.3	21	5	
	2.4	Animation dans les parcs nationaux	5	1
		Art et nature en éducation à l'environnement : initiation	5	1
		Ateliers animations avec les plantes	3	1
		Les nuits de la nuit - rencontres departementales	12	6
	Somme 2.4	25	9	
	2.5	Concevoir une maquette graphique	3	1
		Flash : les bases de l'animation	4	1
		Illustrator niveau 2	4	1
Photoshop initiation		2	1	
Prise de poste des assistantes de documentation		5	1	
Somme 2.5	18	5		
Somme 2	68	20		
3	3.1	Le projet photovoltaïque raccordé au réseau	3	1
	Somme 3.1	3	1	
	3.3	Sports de nature : la concertation et médiation	4	1
	Somme 3.3	4	1	
	3.4	Conduire et encadrer les travaux de terrain	5	1
	Somme 3.4	5	1	
Somme 3	12	3		

4	4.1	Gestion du temps et des priorités	2	1
		Gestion locale des ressources d'un territoire et approche multi-acteurs	5	1
		Parcours professionnel et élaboration d'un C.V.	2	1
		PSC1 - Recyclage	6	6
	Somme 4.1		15	9
	4.2	Initiation à l'achat public	5	1
		Optimiser la rédaction des marchés publics	1	1
	Somme 4.2		6	2
	4.3	Commissionnement parcs nationaux - espaces terrestres	10	2
		Prise de postes	68	2
		PSC1 - Recyclage	8	8
		Recyclage accompagnateur moyenne montagne	3	1
		Responsable et coordinateur police	3	1
		Sécurité en montagne - Accueil	5	5
		Sécurité estivale en montagne : initiation	20	4
		Sécurité estivale en montagne : recyclage	9	3
		Sécurité hivernale en montagne : formation initiale	10	2
		Sécurité hivernale en montagne : initiation	5	1
		Sécurité hivernale en montagne : recyclage	3	1
		Ski - Perfectionnement	23	6
	Somme 4.3		99	34
	4.4	Introduction à Excel	3	1
	Somme 4.4		3	1
	4.5	Préparation à l'épreuve d'admissibilité SA interne	4,5	1
		Préparation concours Attaché Principal	5	1
		Préparation concours IAE	2,5	1
		Préparation concours oral TSE Pro	4	2
		Préparation note de synthèse	1	1
		Stage immersion prise de poste PNP Vallée d'Aspe	5	1
	Somme 4.5		22	7
Somme 4			145	53
Total			430	135

A - Les MAE t**I - Les MAE t Enjeux sites N2000**

ZPS Les Ecrins = Cœur du parc			
2008	Plan de gestion pastoral	Le Tourrond, Les Pales, Chargès, La Mouthe/Val Haute	377,63 ha
2009	Plan de gestion pastoral	La Grande Cabane et Chichin/Palluel	217,66 ha
Site Vallée du Fournel - Vallon des Bans			
2007	Plan de gestion pastoral	La Grande Cabane, Crouzet-Les Lauzes	202,80 ha
	Prés de fauche sans Eryngium		3,11 ha
	Prés de fauche avec Eryngium (fauche après le 15/08 2 fois sur 5 ans)		5,46 ha
	Plan de gestion pastoral + élimination	Pâturages intersaison	20,11 ha
2008	Prés de fauche sans Eryngium		0,00 ha
	Prés de fauche avec Eryngium (fauche après le 15/08 2 fois sur 5 ans)		5,85 ha
	Plan de gestion pastoral + élimination	Pâturages intersaison	1,32 ha
	Plan de gestion pastoral	Pâturages intersaison	16,79 ha
Site Valgaudemar			
2008	Plan de gestion pastoral	Les Portes	15,40 ha
	Prés de fauche		3,11 ha
	Prés de fauche avec retard de fauche		5,46 ha
	Plan de gestion pastoral + élimination	Pâturages intersaison	1,76 ha
	Plan de gestion pastoral	Pâturages intersaison	56,27 ha
	Haies taille têtards		247,00 arbres
	Canaux		521 ml
Site Combeynot			
2007	Plan de gestion pastoral	Chaillol et Le Pontet	93,70 ha
Site Emparis			
2009	Prés de fauche		62,31 ha
Site Muzelle			
2008	Plan de gestion pastoral	La Muzelle, Ramu et le Vallon de Valsenest	276,56 ha
2009	Plan de gestion pastoral	Les Selles/La Selle	140,00 ha
Site Taillefer			
2008	Plan de gestion pastoral	Grand Galbert	117,30 ha
Somme MAE t N2000		2390,60 ha	588 360 €

II - Les MAE t enjeux régionaux = Région PACA60%, FEADER 40%**Alpages Ecrins**

2007	Plan de gestion pastoral	La Ponsonnière, Narreyroux, Couleau, Méan-Fouran, Tissap-Soleil-Bœuf, Les Fontanniers, Morgon, Chabrières, La Gardette, La Cabane d'Ancelle, Coste Belle, La Masse, Rouanette, Faudon, Puy de Manse	965,51 ha
2008	Plan de gestion pastoral	L'Eychauda, L'Uzac de Réallon, Le Tourrond (PP), La Lauzière, La Pisse, Val Haute	463,75 ha
2009	Plan de gestion pastoral	Col d'Anon, Tramouillon	210,34 ha
Prairies de fauche			
2009	Fauche des prairies	7	27,96 ha
Bocage Champsaur ZA			
2008	Haies têtards	12	1232 arbres
	Haies taille latérale	13	37580 ml
	Mares	5	14 mares
	Canaux	19	24217 ml
	Prairies humides pâturées	7	8,09 ha
	Prairies humides fauchées	1	0,36 ha

Somme MAE t hors N2000 **834 806 €**

Somme MAE t portées par le PNE **1 423 166 €**

B - Les CAD de 2006**Alpages Ecrins**

2006	Report pât ou défens ou gard. Serré	Jas Lacroix, L'Alp de Réotier, Manouel, Le Distroit, Reyssas, la Vielle Selle, Le Laus, Le Vallon, Chenarette, Clot Lamiande, Combeau, Le Saut du Laire, Basset, Méollion, Surette-Vallonpierre, Le Clôt des Portes, Le Gioberney, La Lavine	1542,37 ha
Prés de fauche ZA			
2006	Fauche + report	22	314,00 ha
Bocage ZA			
2006	Haies taille latérale		58116,00 ha

Somme CAD portés par le PNE **899 122,00 €**

Somme CAD + MAE t **2 322 288 €**

Subventions accordées par le PNE en 2009

Exer	Date CP ou CA	Titre	Objet	Maître d'Ouvrage	Montant subv ^{able} (Euros)	Décision C.P. (Euros)	Décision C.P. (%)
2009	26/06/2009	Etude sur l'assainissement des refuges et des restaurants d'altitude	Assainissement non collectif et alimentation en eau potable des refuges et restaurants d'altitude	S.A.C.O.	117 686 €	2 000 €	Forfait
2009	26/06/2009	Etude d'aménagement du hameau de la Villette	Etude d'avant projet pour l'aménagement du hameau de la Villette	Commune de Saint- Michel de Chaillol	4 000 €	1 600 €	40%
2009	26/06/2009	Etude d'aménagement de 3 hameaux	Etude de réhabilitation et d'aménagement de 3 hameaux : le Désert, les Faures, la Chalp pour conserver le caractère de la commune	Commune de Valjouffrey	29 500 €	9 147 €	31%
2009	26/06/2009	Etude modèle économique de la Maison de la Montagne	Etude de recherche de positionnement et de partenariat pour la Maison de la montagne	Commune de Saint- Christophe-en-Oisans	18 480 €	5 544 €	30%
2009	26/06/2009	Etude d'aménagement de la place de la mairie	Etude d'aménagement de la place de la mairie	Commune de Prunières	14 352 €	4 305 €	30%
2009	26/06/2009	Aménagement des abords de la maison de la montagne	Travaux d'aménagement des abords de la Maison de la montagne à Ailefroide - PAS	Commune de Pelvoux	140 000 €	21 000 €	15%
2009	26/06/2009	Restauration de la chapelle Saint Romain - modification du plan de financement	Restauration de la toiture en ardoise et de la zinguerie - demande d'augmentation du taux de subvention, dans le critère d'intervention	Commune de Puy St Vincent	130 687 €	13 069 €	10%
2009	26/06/2009	Les galeries du cloître retrouvé - 2ème phase	Restauration des galeries du cloître - Opération Grand site	Association des Amis de Boscodon	175 333 €	17 533 €	10%
2009	26/06/2009	Réhabilitation du four et bassin des Faures - 3ème tranche	Electricité, aménagement des abords, refection du lavoir et de l'âtre du four	Commune de Valjouffrey	17 347 €	3 816 €	22%
2009	26/06/2009	Réhabilitation de deux fontaines - lavoirs	Réhabilitation de deux fontaines lavoirs des hameaux de La Villette et Le Villard	Commune de Saint- Firmin	20 408 €	3 061 €	15%
2009	26/06/2009	Restauration d'ouvrages d'art du canal	Travaux 2009 - achèvement des travaux sur la cabane des Parisiens, restauration du bassin de l'Abeil	Association Malcros 28- 18	7 521 €	1 485 €	20%
2009	26/06/2009	Abords du presbytère et de l'église	Aménagement des abords du bâtiment	Commune de Puy Sanières	220 430 €	9 000 €	15%
2009	26/06/2009	Restauration du four de maison neuve	Sauvegarde et restauration du four à pain - éviter l'effondrement du bâtiment et reconstruire le four selon ses caractéristiques pour en retrouver l'usage	Commune de Freissinières	32 403 €	6 481 €	20%
2009	26/06/2009	Chapelle de Bourg d'Arud	Restauration de la chapelle St Sauveur - enduits, charpente, menuiserie, électricité	Commune de Venosc	106 870 €	26 700 €	25%
2009	26/06/2009	Travaux sur la cabane du Vallon de Valsenestre	Travaux d'aménagement de la cabane pastorale du Vallon de Valsenestre	Commune de Valjouffrey	12 000 €	1 200 €	10%

Subventions accordées par le PNE en 2009

Exer	Date CP ou CA	Titre	Objet	Maître d'Ouvrage	Montant subv ^{able} (Euros)	Décision C.P. (Euros)	Décision C.P. (%)
2009	26/06/2009	Reconstruction d'un abri à moutons à la Gardette	Projet de reconstruction, après destruction par avalanche, d'un abri à moutons à la Gardette	Commune de Prunières	70 990 €	4 245 €	6%
2009	26/06/2009	Création de nouvel itinéraire pédestre de Côte Belle à Valsenestre	Modification de l'itinéraire pédestre de Côte Belle à Valsenestre pour le sécuriser	COM. COM Valbonnais	16 400 €	3 200 €	20%
2009	26/06/2009	Commémoration sur le centenaire de l'ascension du Pelvoux	Manifestations pour la commémoration du centenaire du bureau des guides des Ecrins	Association Bureau des guides des Ecrins	32 500 €	3 000 €	Forfait
2009	26/06/2009	Complément pour les travaux de réparation de la passerelle	Aide complémentaire pour les travaux de réparation de la passerelle suite aux dégâts de crues	Commune de Villard Loubière	77 741 €	9 000 €	12%
2009	26/06/2009	Maison du Berger	création d'une maison du berger	COM.COM du Haut Champsaur	1 207 000 €	19 570 €	Forfait
2009	26/06/2009	Restauration de l'église de St-Maurice	Travaux de restauration de l'église	Commune de St-Maurice en-Valgaudemar	101 772 €	11 531 €	Forfait
2009		Restauration de l'église de St-Maurice	Travaux de restauration de l'église	Commune de St-Maurice en-Valgaudemar		29 572 €	
2009	26/06/2009	Chapelle Saint Laurent - Confortement et assainissement partiel	Confortement partiel de la chapelle - tranche 1	Commune de Champcella	82 662,88 €	16 533 €	20%
2009	26/06/2009	Diagnostic de 6 fours et chapelles	Etude de diagnostic pour restaurer 6 fours et chapelles du petit patrimoine rural	Commune de Saint-Jean-Saint Nicolas	10 420,00 €	1 608 €	Forfait
2009	26/06/2009	Aménagement du chemin piéton Plaine - Roc	Aménagement d'un chemin piéton de liaison : plaine - sous le Roc pour préserver les pelouses steppiques de l'érosion et du piétinement (étude et travaux)	Commune d'Embrun	60 000 €	5 035 €	Forfait
2009	26/06/2009	Barrières de protection au lieu-dit Les Bosses	Amélioration de la sécurisation du sentier et du pont sur la Malsanne par la mise en place de barrières en bois et par la refecion du pont	Commune de Chantelouve	27 432,80 €	5 486,56 €	20%
2009	26/06/2009	Travaux d'adduction d'eau à Vacherie	Réalisation de travaux de captage d'eau pour l'adduction de l'alpage de Vacherie	Commune d'Entraigues	10 386,25 €	623,18 €	6%
2009	26/06/2009	Restauration du four	Restauration du four et reconstruction du local poubelles	Commune de St Julien-en-Champsaur	48 350,00 €	12 087,50 €	25%
2009	27/11/2009	Etude - Etat et enjeux de développement durable du Parc national des Ecrins	Etude de diagnostic territorial, de mise en évidence des enjeux de développement durable et d'indicateurs d'évaluation	CEMAGREF de Grenoble	20 362,52 €	10 000,00 €	Forfait
2009	27/11/2009	Eclairage public de 11 communes du Champsaur	Mise aux normes, modernisation, et économies d'énergies du parc d'éclairage public	S.I.E. du Champsaur	861 824,12 €	8 618,24 €	1%

FREQUENTATION TOURISTIQUE GLOBALE
des Maisons du Parc et Points d'information - Année 2009

	Fréquentation Année 2008	Fréquentation Année 2009	Variation en % de 2008 à 2009
<u>BRIANCONNAIS</u>			
Maison du Parc	68 740	71 620	4,2%
Le Lautaret <i>juillet-août</i>	12 500	12 800	2,4%
Le Casset <i>juillet-août</i>	3 430	4 950	44,3%
TOTAL	84 670	89 370	5,6%
<u>VALLOUISE</u>			
Maison du Parc	30 950	30 940	0,0%
Pré de Mme Carle <i>Mi juin - mi septembre</i>	46 150	47 700	3,4%
TOTAL	77 100	78 640	2,0%
<u>EMBRUNAIS</u>			
Maison du Parc	1 880	3 850	104,8%
Tour du Paysages à Embrun	9 050	6 910	-23,6%
Réallon <i>juillet-août</i>	2 500	3 030	21,2%
TOTAL	13 430	13 790	2,7%
<u>CHAMPSAUR</u>			
Maison du Parc	36 200	36 200	0,0%
Prapic <i>juin et 15 jours en septembre</i>	11 200	10 300	-4,4%
TOTAL	47 400	46 500	-1,9%
<u>VALGAUDEMAR</u>			
Maison du Parc	5 200	3 730	-28,3%
<u>VALBONNAIS</u>			
Maison du Parc	2 690	2 060	-23,4%
<u>OISANS</u>			
Maison du Parc	3 550	3 550	0,0%
Musée de la faune et des minéraux	8 800	6 120	-30,5%
Syndicat d'initiative du Ht-Vénéon	4 100	4 640	13,2%
TOTAL	16 450	14 310	-13,0%
<u>CHARANCE</u> Siège	non valide (déménagement à la Providence)	1 740	non valide
<u>TOTAL GENERAL</u>	246 940	248 400	0,6%

PARC NATIONAL DES ECRINS

Organigramme 1^{er} Février 2009

Direction

Michel SOMMIER
Thierry DURAND

directeur
directeur-adjoint

Corine BOURGEOIS 0,5

secrétaire

Secrétariat Général

Claude CROZE	secrétaire général	Jacqueline CANTET 0,8	adjointe au Secr. G ^{al} budget - GRH	Corine BOURGEOIS 0,5	secrétaire
Hervé CORTOT	politique pénale - cons. scientif.	Rose-Marie PEREIRA	achats - formation	Dominique FERREIRA 0,7	accueil
Hélène QUELLIER 0,8	évaluation - autorisations cœur	Annick MARTINET 0,8	marchés - cofinancements	Fabienne ADAM 0,8	accueil
Pedro RAMOS-ARTILES	administrateur réseaux	Hélène BELMONTE	comptabilité	Jean-Denis VIDEAU	paie - régie
X...	informatique	Céline BEGOUD (r) 0,7	comptabilité	Jean-François LOMBARD 0,8	immobilier - ACMO

Agence comptable

Pierre COUSSY	agent comptable
Claudie JOUBERT 0,5	comptabilité

3 services thématiques

Accueil - Communication

Claude DAUTREY	chef de service
Brigitte BONIFACE	secrétaire
Sylvine AUBERT	documentation
Claire CALVET 0,9	valorisation éco. du patrimoine
Sandrine DE CHASTELLIER	tourisme - culture
Anne FRIEDERICH 0,7	documentation
Claire GONDRE 0,6	presse - Écho des Ecrins
Anne-Lise MACLE	interprétation - PAO
Rachel PRALY 0,7	régie - diffusion
Clotilde SAGOT	pédagogie
Pascal SAULAY	audiovisuel - multimédia

Mission de Coordination du Partenariat

coordination : directeur adjoint

chargés de mission partenariat : Emmanuelle BRANCAZ 0,8 Champsaur - Valgaudemar (Pays Gapençais), Marie-Hélène BRIDE Briançonnais - Vallouise (Pays Grand Briançonnais), Catherine GARIN 0,4 Embrunais (Pays Serre Ponçon-Ubaye-Durance), Jean-Pierre NICOLLET Oisans - Valbonnais (Contrat global de développement Sud Isère)

7 secteurs géographiques

Bernard CHRISTOL	chef de secteur
Cyril COURSIER	technicien de secteur
Marie-Louise MANZON	secrétaire-hôtesse
Tatia TABAINET 0,7	hôtesse d'accueil
Blandine DELENATTE	garde-monitrice
Joseph JUGE	garde-moniteur
Bernard NICOLLET	garde-moniteur
Eric VANNARD	garde-moniteur

Briançonnais

chef de secteur
technicien de secteur
secrétaire-hôtesse
garde-moniteur
travaux
garde-moniteur

Champsaur

Marc CORAIL
Emmanuel EVIN
Michel FRANCOU
Vincent NOBILI
Rodolphe PAPET

Christian COULOU MY
Michel BOUCHE
Elisabeth THOLOZAN
Julien CHARRON
Marital BOUVIER
Damien COMBRISSE
Mireille COULON

chef de secteur
technicien de secteur
secrétaire-hôtesse
garde-moniteur
garde-moniteur
garde-moniteur
garde-monitrice

Embrunais

Jérôme FORET	chef de secteur	Serge DERIVAZ	garde-moniteur
Denis FIAT	technicien de secteur	Jean-Paul MARTIN	garde-moniteur
Agnès FIAT	secrétaire-hôtesse	Éric OLLIEU	garde-moniteur
Christophe ALBERT	garde-moniteur	Daniel ROCHE	garde-moniteur
Denis ARGENTIER	garde-moniteur	Hervé VARREAU	garde-moniteur

Oisans

Daniel FOUGERAY	chef de secteur
Marion DIGIER	technicien de secteur
Georgette GUIDETTI	secrétaire-hôtesse
Sylvie DURIX	garde-monitrice
Samy JENDOUBI	garde-moniteur
Joël PUISSANT	garde-moniteur
Jean SIGAUD	garde-moniteur

Valbonnais

Gilbert DURAND	chef de secteur	Tommy BULLE	garde-moniteur
X...	technicien de secteur	Pierre DUMAS	garde-moniteur
Annie ARMAND	secrétaire-hôtesse	Dominique VINCENT 0,8	garde-monitrice
Jacky BARBAN	travaux	Olivier WARLUZELLE	garde-moniteur
Hubert BELLON	garde-moniteur		

Valgaudemar

Thierry MAILLET	chef de secteur	Joël FAURE	garde-moniteur
Marcel BAISSET	technicien de secteur	Louis MANZON	garde-moniteur
Chantal BARIDON	secrétaire-hôtesse	Marie Geneviève NICOLAS	garde-monitrice
Maryse FOURCROY	hôtesse d'accueil	Patrice SEMOND	garde-moniteur
Robert CHEVALIER	garde-moniteur	Jean-Philippe TELMON	garde-moniteur
X...	garde-moniteur		

Vallouise

Aménagement - Développement

Yves BARET	chef de service
Carine OLIVEIRA (r) 0,7	secrétaire
Muriel DELLA VEDOVA 0,8	agriculture
Stéphane D'HOUWT	signalétique et sentiers
Catherine GARIN 0,4	subventions - avis urbanisme
Matthieu VILLETARD	natura 2000 - forêts - eau
X...	urbanisme - architecture

Scientifique

Richard BONET	chef de service
Michelle REVEL	secrétaire
Didier BRUGOT	base de données-géologie
Gil DELUVERMOZ	bases de données
Gilles FARNY	faune
Julien GUILLOUX	SIG
Pierre SALOMEZ	flore
X...	flore - habitats

(r) = remplacement

Le Parc emploie en plus, en saison estivale, des personnels saisonniers dans les secteurs (hôtes et hôtesse d'accueil, personnels de travaux)

Liste des abréviations :

ACCA : Association communale de chasse agréée
ADASEA : Association pour la développement et l'aménagement des structures d'exploitation agricole
ADELHA : Ligue de l'enseignement des Hautes Alpes
AEM : Accompagnateur en moyenne montagne
AFPA : Association pour la formation des professionnels adultes
AMM : Accompagnateur en moyenne montagne
ANR : Agence nationale de la recherche
APAO : Association pour la promotion de l'agriculture en Oisans
APBG : Association des professeurs de biologie et de géologie
APPNE : Association des personnels du Parc national des Ecrins
ASCOPARG : Association pour le contrôle de la pollution atmosphérique dans la région grenobloise
ASTERS : Agir pour la sauvegarde des territoires et des espèces remarquables et sensibles
ATEN : Atelier technique des espaces naturels
ASTERS : Agir pour la sauvegarde des territoires et des espèces remarquables sensibles
AVENIR : Agence pour la valorisation des espaces naturels isérois remarquables
BRGM : Bureau de recherche géologiques et minières
BP : Budget prévisionnel
CA : Conseil d'administration
CAD : Contrat d'agriculture durable
CAF : Club alpin français
CAPEB : Confédération des artisans et des petites entreprises du bâtiment
CAUE : Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement
CBNA : Conservatoire botanique national alpin
CCSTI : Centre culturel scientifique, technique et industriel
CDCFS : Comité départemental de la chasse et de la faune sauvage
CDD : Contrat à durée déterminée
CDDP : Centre départemental de documentation pédagogique
CDOA : Commission départementale d'orientation agricole
CDRA : Contrat de développement Rhône-Alpes
CDRP : Comités départementaux de la randonnée pédestre
CEEP : Centre d'étude des écosystèmes de Provence
CEFE : Centre d'études de la faune et des écosystèmes
CEMAGREF : Centre d'études du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et forêts
CERPAM : Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes – Méditerranée
CESC : Conseil économique, social et culturel
CETA : Centre d'étude technique agricole (Champsaur)
CETE : Centre d'étude techniques de l'équipement
CG : Conseil général
CHS : Comité hygiène et sécurité
CIMAP : Centre de recherche sur les ions, les matériaux et la photonique
CIPRA : Commission internationale pour la protection des Alpes
CLE : Commission locale de l'eau
CNERA : Centre national d'étude et de recherche appliquée
CNPN : Conseil national de protection de la nature
CNRS : Centre national de la recherche scientifique
COB : Contrat d'objectif
COST : Conseil d'orientation scientifique et technologique (Coopération européenne dans la recherche scientifique et technologique)
CP : Commission permanente
CPI : Comité de pilotage international
CRAVE : Centre de recherche alpin sur les vertébrés
CRDP : Centre régional de documentation pédagogique

CREA : Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude
CRDP : Centre régional de documentation pédagogique
CRPF: Centre régional de la production forestière
CRT : Comité régional du tourisme
CSP : Conseil supérieur de la pêche
CSRPN : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel
CTP : Comité technique paritaire
CTPS : Comité technique paritaire spécial
CTE : Contrats territoriaux d'exploitation
DATAR : Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale
DCE : Directive cadre sur l'eau
DDAF : Direction départementale de l'agriculture et de la forêt
DDE : Direction départementale de l'équipement
DDJS : Direction départementale de la jeunesse et des sports
DIREN : Direction régionale de l'environnement
DIACT : Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires
DOC OB : Document d'objectif (Natura 2000)
DM : Décision modificative
DRAC : Direction régionale des affaires culturelles
DRIRE : Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement
DSF : Département de la santé des forêts
DSV : Direction des services vétérinaires
E.D.F. : Electricité de France
EMALA : Equipe mobile d'animation et de liaisons académiques
EMILIE : Etude, méthodes, initiatives légères inter-espaces protégés
ESF : Ecole de ski français
FAI : Fédération des alpages de l'Isère
FEOGA : Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole
FFCAM : Fédération française des clubs alpins et de montagne
FFME : Fédération française de montagne et d'escalade
FFRP : Fédération française de randonnée pédestre
FNADT : Fonds national d'aménagement et de développement du territoire
FRAPNA : Fédération Rhône Alpes de protection de la nature
GAL : Groupe d'action local
GIS : Groupement d'intérêt scientifique
GMF : Garantie mutuelle des fonctionnaires
GR : Grande randonnée
GRAINE : Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et l'environnement
GRPLS : Groupe de recherche et de protection des libellules « sympetrum »
GTA : Grande traversée des Alpes
HQE : Haute qualité environnementale
IFORE : Institut de formation à l'environnement
IGA: Institut de géographie alpine
IGE : Inspecteur général de l'environnement
IGN : Institut géographique national
IMEP : Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie
INES : Institut national de l'énergie solaire
INRA : Institut national de recherches agronomiques
IPA: Indice partiel d'abondance
IRD : Institut de recherche pour le développement
IUP : Institut universitaire professionnalisé
L.G.G.E : Laboratoire de glaciologie et de géophysique de Grenoble
LEADER : Liaison entre les actions de développement de l'économie rurale
LECA : Laboratoire d'écologie alpine
LIFE : L'instrument financier d'appui de la politique communautaire de l'environnement

LOLF : Loi organique relative aux lois de finance
LTHE : Laboratoire d'étude des transferts en hydrologie et environnement
MAE : Mesures agri-environnementales
MCP : Mission charte partenariat
MDP : Maison du Parc
MEDAD : Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables
MEDD : Ministère de l'écologie et du développement durable
MERA : Mesure des retombées atmosphériques
MNHN : Muséum national d'histoire naturelle
NAS : Nécessité absolue de service
ONEMA : Office national de l'eau et des milieux aquatiques
O.N.F. : Office national des forêts
OGM : Observatoire des galliformes de montagne
OLAE : Opération locale agri environnementale
ONCFS : Office national de la chasse et de la faune sauvage
ONERC : Office national des effets du changement climatique
OPAH : Opération programmée de l'amélioration de l'habitat
OPIE : Office pour les insectes et leur environnement
OPPE : Office pour la promotion du Pays des Ecrins
ORGFH : Orientation régionale pour la gestion de la faune et des habitats
OT : Office de tourisme
PACA : Provence Alpes Cote d'Azur
PAO : Publication assistée par ordinateur
PDIPR : Plan départemental des itinéraires de promenades et de randonnées
PGHM : Poste de gendarmerie de haute montagne
PLGE : Plan local de gestion de l'espace
PLU : Plan local d'urbanisme
PNE : Parc national des Ecrins
PNF : Parcs nationaux de France
PNR : Parc naturel régional
PNRQ : Parc naturel régional du Queyras
POS : Plan d'occupation des sols
PPT : Plans pastoraux territoriaux
RAEP : Réseau alpin des espaces protégés
RAM : Radio alpine meilleure
RBI : Réserve biologique intégrale
RCF : Radio chétienne de France²
REE : Réseau d'éducation à l'environnement
REEMA : Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin
RENECOFOR : Réseau national de suivi à long terme des écosystèmes forestiers
RRENE : Réseau régional d'éducation à la nature et à l'environnement (FRAPNA)
RTM : Restauration des terrains de montagne
SAGE : Schéma d'aménagement et de gestion des eaux
SAPN : Société alpine de protection de la nature
SAU : Surface agricole utile
SCOT : Schéma de cohérence territoriale
SGAR : Secrétariat général pour les affaires régionales
STOC EPS : Suivi temporel des populations d'oiseaux communs par échantillonnage ponctuels simples
SDAP : Services départementaux d'architecture et du patrimoine
SI : Syndicat d'initiative
SIG : Système d'information géographique
SINP : Système d'information de la nature et des paysages
SIVOM : Syndicat intercommunal à vocations multiples
STD : Société des touristes du Dauphiné
STERF : Suivi temporel des rhopalocères de France

UCPA : Union des centres sportifs de plein air

UG : Unité de gestion

UICN : Union internationale pour la conservation de la nature

UJF : Université Joseph Fourier

USEP : Union sportive de l'enseignement du premier degré

VISTA : Vision spatio-temporelle et apprentissage

VTT : Vélo tout terrain

ZPPAUP : Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager

ZPS : Zone de protection spéciale